Il a été tiré de ce numéro 10,416 exemplaires.

…BERTÉ ET LE PATRIOTE

…NIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 50 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 31 MARS 1950 PRIX: CINQ SOUS

Pie XII prie pour la paix et le relèvement des moeurs

Le Saint-Père exhorte le monde catholique à la pénitence pour la restauration des pratiques chrétiennes et de la concorde mondiale.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a incité, le dimanche de la Passion, les catholiques à prier pour la rénovation d'un monde "presque universellement en butte à la décadence des moeurs". "La marée montante du péché chez les peuples et les gouvernements", a dit le Souverain Pontife en s'adressant aux catholiques du monde entier, "menace d'entraîner les âmes dans la boue et de subvertir toutes les lois sociales saines."

Les paroles du pape ont résonné dans la basilique de St-Pierre, où les crucifix et les statues étaient recouverts de voiles violets en signe de deuil.

Le dimanche de la Passion a inauguré la commémoration par l'Eglise des souffrances du Christ, lesquelles prendront fin avec sa crucifixion.

L'allocution du pape était fondée sur les conseils formulés dans l'encyclique qu'il a émise, il y a deux semaines, et dans laquelle il a recommandé une croisade de prières pour le retour aux pratiques chrétiennes et la restauration de la paix entre les peuples.

Il a terminé son allocution en priant Jésus-Christ pour que les pauvres aient du pain, les sans-abris des maisons, les chômeurs du travail, que la concorde règne entre les pays et la paix dans le monde.

L'intention spéciale de la croisade mondiale de prières des catholiques qu'avait réclamée, récemment, le Saint-Père, s'adressait "aux fidèles persécutés au nom de leur foi".

La plupart se trouvent dans les pays que dominent les communistes, mais le Souverain Pontife n'a fait mention d'aucun pays en particulier.

La violation de la loi divine inexcusable

"Ce jour de pénitence, a-t-il dit, répond en vérité aux besoins les plus urgents de la société dans laquelle nous vivons."

L'étendue des connaissances de nos jours rend plus que jamais inexcusable "la violation de la loi divine."

Le pape a vivement critiqué "une série de publications éhontées qui encouragent le vice et le crime".

Il a décrié ces publications "éhontées" comme "une industrie profitable" qui "voile l'ignominie et la laideur du péché en l'exposant sous le couvert de l'esthétique, en se livrant avec impudence à la morbidité de sensations fortes".

Le pape s'est élevé contre l'"excitation délibérée des passions, le relâchement de tous les freins qui procèdent du respect élémentaire de la moralité et de la décence publiques, la description la plus séduisante de la violation des liens conjugaux, de la révolte contre l'autorité publique, le suicide ou la suppression de la vie d'autrui".

"Nous vous exhortons à la pénitence pour que par vous et nos filles répandus de par le monde s'accomplisse le premier pas en vue de la véritable réhabilitation morale de l'humanité".

Une foule de 70,000 fidèles

Quelque 40,000 fidèles, dont plusieurs pèlerins de l'Année sainte venus de nombreuses régions du monde, se trouvaient dans la basilique.

Avant que le Souverain Pontife ne descendit de son appartement, les portes de la basilique étaient closes. Environ 30,000 autres personnes qui n'avaient pu pénétrer dans la basilique se tenaient sur la place de St-Pierre.

Lentement, le Saint-Père s'est engagé dans la nef centrale de la basilique. Il était précédé d'un prélat portant une croix couverte d'un voile violet.

A son arrivée à l'autel de la Confession, le pape s'agenouilla pour prier. Il se releva ensuite pour prononcer son allocution.

On exposa ensuite à la vénération des fidèles les reliques de la Passion: le voile avec lequel sainte Véronique essuya la figure ensanglantée de Jésus-Christ montant au calvaire, le fer de lance qui transperça le côté du Rédempteur et un fragment de la croix.

Les catholiques et la franc-maçonnerie

Le journal du Vatican met les catholiques en garde contre les invitations qui leur sont faites par les sociétés maçonniques.

CITE VATICANE — L'**Osservatore Romano**, dans un article publié en première page de son édition du 18 mars dernier, déclare que les catholiques ne peuvent adhérer à la secte des francs-maçons, pas même dans les sections qui se disent non-hostiles à l'Eglise. La déclaration est signée par le R. P. Mariano Cordovani, théologien dominicain, maître dans le palais apostolique, consulteur de la Sacrée Congrégation du Saint-Office et théologien pour la secrétairerie d'Etat du Vatican.

Les règlements canoniques frappant d'excommunication tout catholique prenant part à quelque organisation maçonnique, sans distinction des "rites" qu'elle pratique, sont maintenus en vigueur, note l'article. "Tous les catholiques devraient connaître et comprendre cette loi de l'Eglise afin de ne pas se laisser entraîner dans l'erreur et pour être en mesure de juger adéquatement les faits devant ceux qui, naïvement, croient pouvoir demeurer catholiques tout en adhérant à la franc-maçonnerie. Cette règle s'applique à tout rite maçonnique, même si quelques-uns, en raison de circonstances de personnes et de choses, se déclarent non-hostiles à la religion".

Hostilité envers la religion

Historiquement, l'appellation "maçonnerie" signifie "hostilité envers la religion", rapporte l'**Osservatore Romano**, et "s'il ne s'agit pas d'hostilité militante, comme il en fut au cours de certaines périodes de l'histoire, il y a au moins un certain assentiment à l'indifférence et, en cette matière, l'Eglise ne peut approuver l'ordre sans relâcher sa doctrine".

Jugeant l'attitude de ceux qui taxent les autorités religieuses de sévérité et de manque de charité envers les maçons de bonne foi, l'auteur dit que tout autre politique de la part de l'Eglise prêterait à confusion et placerait le catholicisme sur un niveau d'idéologies changeantes, un signe d'hérésie.

Permanence de la doctrine de l'Eglise

L'Eglise, fait-il remarquer, n'est pas une société humaine ordinaire n'ayant en vue que les valeurs humaines. En matière de révélation et de foi divine, l'Eglise ne peut jamais transiger.

"Les appellations 'catholiques révolutionnaires', 'catholiques communistes', 'catholiques maçons' sont un non-sens pour nous qui savons qu'il n'y a rien au monde de plus grand qu'un vrai et pur catholique", de continuer l'éminent théologien.

L'article, de plus, met en garde contre une prétendue secte de maçonnerie réformée qui ne serait plus en opposition avec l'Eglise et nie la notion trop répandue après la guerre que l'Eglise et la maçonnerie ont conclu une entente permettant aux catholiques d'adhérer à l'ordre maçonnique tout en demeurant catholiques.

L'injustice sociale déchire la France, affirme de Gaulle

MARSEILLE — Le général de Gaulle, chef du rassemblement du peuple français, a pris la parole, au cours d'une réunion à laquelle assistaient plusieurs milliers de personnes.

Examinant d'abord la situation du pays au point de vue de la politique intérieure, le général de Gaulle a déclaré: "Nous sommes déchirés en raison de l'injustice sociale. Des Français regardent hors de nos frontières au lieu de chercher leur espoir à l'intérieur du pays. Si nous n'arrivons pas à guérir la plaie du séparatisme (du communisme), la France périra". Et il a ajouté:

"La police arrête ceux-ci, arrête ceux-là, ça ne suffit pas. Il faut aller à la source: il faut changer et réformer le système économique. C'est par l'association 'travail-capital' que nous entendons mettre fin à ce système. Nous ne pouvons plus aller de grèves en grèves, de conciliations ratées en conciliations ratées. Nous devons changer du tout au tout et nous ramènerons la masse des séparatistes dans le giron national."

A la tête des pèlerins américains



S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, porte la croix à la tête de la procession des pèlerins de l'Année sainte qui se rendent faire leur première visite et assister à la messe célébrée à l'autel de la chaire de St-Pierre. **Le sergent Michael Mahoney**, de la police de New-York, porte le drapeau américain. (NC)

Opposition aux octrois pour les écoles séparées

Les enfants catholiques continuent d'être persécutés parce qu'ils fréquentent les écoles séparées.

ATLANTIC CITY — L'association des Directeurs d'Ecoles d'Amérique et le Conseil National des Officiers des Ecoles d'Etat viennent de déclarer qu'il s'opposent entièrement à ce que des octrois soient accordés aux écoles séparées. L'attitude de ces deux groupes prouve donc le fondement des accusations portées par les chefs catholiques, durant cette dernière année, soit: que les dirigeants du système scolaire veulent priver les écoles catholiques de toute aide fédérale et de tous services d'état.

Les directeurs d'écoles ont approuvé deux résolutions requérant l'aide du gouvernement fédéral pour les écoles publiques, mais aussi une troisième décrétant qu'aucune partie des fonds publics ne soit affectée directement ou indirectement au support des écoles séparées.

Les enfants catholiques persécutés

Le Conseil d'Etat des Dirigeants Scolaires, composé des chefs des 48 systèmes d'écoles des états, a publié un document récemment à Washington, demandant que les fonds du gouvernement fédéral et des états soient versés pour venir en aide uniquement aux enfants des écoles publiques. Même les "services scolaires auxiliaires", comme les collations à l'école, les examens d'hygiène, les transports en autobus, devraient être réservés aux seuls élèves des écoles publiques.

Les 7,000 délégués au congrès des administrateurs ont voté en faveur de la recommandation "les fonds publics pour les écoles publiques", en dépit des efforts du Dr James L. Hanley, de Providence, R. I., surintendant des écoles, qui essaya de faire retrancher cette clause de la résolution. Le Dr Hanley a dit que cette clause était inutile et qu'elle nuirait à la prochaine campagne des écoles publiques pour obtenir du secours du fédéral.

Le Dr Hanley a déclaré, dans un bulletin spécial: "Le comité des Résolutions a exprimé son approbation des secours fédéraux pour les écoles publiques. Je suis d'accord sur ce point. Cependant, je ne crois pas que notre association devrait prendre parti dans la question si vivement discutée et qui ne se rattache en aucune façon à l'aide fédérale pour les écoles publiques, et je crois aussi que les surintendants des écoles ne devraient pas être mis en demeure de se prononcer pour ou contre les services non-éducationnels pour les enfants dont les parents, agissant d'après leurs droits et leur conscience, envoient leurs enfants aux écoles séparées."

La laïcisation en Afrique du Sud

Le gouvernement de l'Afrique du Sud semble vouloir suivre la tendance moderne qui est de soustraire l'école à l'influence de l'Eglise, pour la soumettre au contrôle exclusif de l'Etat en attendant de la remplacer.

Au début de 1949, en effet, le gouvernement créait une Commission dans le but de parvenir à cette fin par paliers successifs. Un membre de la Commission ayant cru devoir faire remarquer que les instituteurs indigènes préféraient les écoles gouvernementales aux écoles de missions, Mgr Riegler soumit à la Commission un mémoire signé par 1,154 instituteurs, lesquels exprimaient à la fois leur désir de conserver les écoles missionnaires de préférence aux écoles gouvernementales et leur volonté de s'opposer, dans la mesure du possible, au plan de la Commission. Ce mémoire, qui portait la signature de la grande majorité des instituteurs des écoles catholiques, fit visiblement impression sur les membres de la Commission.

Un nouvel avion au coût de $1,700,000

MONTREAL — On a confirmé ici la nouvelle qu'un nouvel avion à passagers sera construit pour l'aviation canadienne au coût de près de $1,700,000. Les directeurs des vastes usines de la "Canadair" ont déclaré que l'appareil, qui sera affecté au transport de hauts fonctionnaires et d'officiers supérieurs des trois armes, sera livré à l'aviation canadienne, le 1er avril. L'avion, désigné sous le nom de "Canadair 5", sera semblable au "DC-6" de l'aviation américaine, bien qu'il soit en fait un développement de l'appareil "North Star", qui est utilisé par l'aviation commerciale canadienne. Le "Canadair 5" sera équipé de moteurs Pratt & Whitney et pourrra accommoder 40 passagers et 12 membres d'équipage.

Mgr P.-E. Léger, nouvel archevêque de Montréal

Le nouvel archevêque était directeur du collège pontifical canadien, à Rome.

OTTAWA — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé que Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé Mgr Paul-Emile Léger archevêque de Montréal. Le nouvel élu succède à S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, qui a démissionné le mois dernier pour raison de santé.

Jusqu'à sa nouvelle nomination, Mgr Léger était recteur du Collège pontifical canadien de Rome. Né à Valleyfield, il y a 46 ans, il a fait ses études à Montréal et à Paris. Il était ordonné à la prêtrise en 1929.

Prêtre de St-Sulpice

Mgr Léger entra dans la Société de St-Sulpice et il fut envoyé au Japon où il fonda le séminaire de Fukuoka. A son retour au Canada en 1938, il remplit diverses fonctions importantes dans la Société de St-Sulpice et, en 1940, il fut nommé vicaire général du diocèse de Valleyfield. Il devenait recteur du Collège Canadien de Rome en 1947.

Dévouement

A ce titre, le nouvel archevêque de Montréal, Mgr Léger, exerça son dévouement inlassable à l'endroit des étudiants canadiens. Il se fit toujours un devoir d'accueillir chaleureusement les Canadiens qui se rendaient à Rome en pèlerinage et de leur ménager une audience auprès du Saint-Père. Sur ce point, Mgr Léger se montra d'une sollicitude incomparable, allant jusqu'à mettre de côté un travail pressant au Collège Canadien pour présenter à Sa Sainteté un groupe de pèlerins qui ne voulaient pas quitter la Ville Eternelle sans s'être agenouillés aux pieds du Pape.

Mgr Léger joua aussi un rôle prépondérant dans les campagnes organisées au Canada pour développer les oeuvres de bienfaisance du Saint-Siège. On sait quelle activité il déploya dans les "Charité du Pape". Grâce à son zèle, de nombreux colis de vêtements, de vivres et de médicaments en provenance des catholiques canadiens purent être présentés au Saint-Père. Le nouvel archevêque est très bien connu dans tous les milieux canadiens.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Le tombeau de S. Pierre aurait été découvert

Le premier pape est inhumé sous la basilique qui porte son nom.

NEW-YORK — Des excavations de dix années dans les grottes inférieures sises sous la basilique Saint-Pierre, à Rome, ont apporté des preuves archéologiques attestant que l'apôtre saint Pierre fut inhumé en cet endroit, affirme un grand magazine américain.

Tout en publiant les premières photos des excavations, la revue **Life** reproduit un article de Mgr Ludwig Kaas, l'administrateur de Saint-Pierre, racontant comment des employés du Vatican ont exploré les couloirs secrets situés au-dessous de la nef de la plus vaste église de l'univers.

Ils ont pénétré dans un cimetière païen enfoui sous terre depuis 16 siècles. Mgr Kaas ne dit pas que les explorations commencées en 1939 ont conduit à la découverte de reliques appartenant à saint Pierre, mais il affirme qu'une commission scientifique analyse des découvertes tendant à prouver par déduction archéologique, les croyances de toujours des catholiques.

Sans en révéler les détails, Sa Sainteté le Pape Pie XII avait déclaré, il y a plus d'un an, que des fouilles archéologiques permettaient de croire que l'apôtre en question a été enterré sous la coupole de l'église Saint-Pierre.

La déclaration de Mgr Kaas

Voici ce que dit Mgr Kaas dans la revue en question:

"Pour instant, les découvertes qui ont été faites dans la région centrale en dessous de l'autel principal de Saint-Pierre ne peuvent pas être révélées. Le dernier mot appartient à la science et rien ne sert de procéder par anticipation.

"En ce moment une commission d'archéologues réputés rédige un rapport sur les conclusions scientifiques auxquelles elle en est venue, à la lumière des découvertes que certains journaux ont signalées avec inexactitude. Dans l'intervalle, il est possible de dire que les excavations ont confirmé de façon convaincante une tra-

(Suite à la ième page)

Constatation de onze guérisons miraculeuses

PARIS — Onze cas de guérisons survenues au cours des années 1947 et 1948 ont été soumis à la Commission Médicale Nationale par le bureau médical de Lourdes, a annoncé récemment le chef de ce bureau, le Dr François Leuret. Il a ajouté que ces onze guérisons sont considérées par les médecins et les spécialistes qui les ont étudiées comme ne pouvant en aucune façon être dues à des causes purement naturelles.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — M. Jacob Bensom, député C.C.F. de Last Mountain, a fait une déclaration qui a troublé le calme de la présente session et secoué l'aplomb du gouvernement. Il a déclaré devant l'Assemblée législative qu'il quittait définitivement le parti C.C.F. Dorénavant il siégera à la Législature comme indépendant. Il a affirmé qu'il ne se présenterait plus comme candidat C.C.F. "Si je brigue de nouveau le suffrage ce sera à titre de candidat indépendant", a déclaré M. Bensom.

"Lors de la dernière campagne électorale, dit-il, j'ai accepté ma nomination comme candidat C.C.F. à condition: (1) que je maintienne mon indépendance et (2) que je ne serve pas de 'rubber stamp' à qui que se soit".

M. Bensom quitte le parti C.C.F.

M. Bensom affirma qu'il avait donné son appui au parti C.C.F., parce qu'il pensait que le nouveau parti inaugurerait un parti démocratique pour le peuple. Mais il est maintenant convaincu que les C.C.F. ne sont pas mieux ni pires que les libéraux. J'ai résigné parce que je ne suis pas satisfait de la manière dont le gouvernement administre la province.

Ses raisons

Le député de Last Mountain reproche au gouvernement d'avoir importé de prétendus experts (brain trusts) qui ont pris la place des membres de la législature. "Ils ont établi les corporations de la couronne sans même avertir les membres de leur intention", dit-il. Et avec le temps, il s'est aperçu qu'il différait fondamentalement d'opinion avec le gouvernement au sujet de l'interprétation de la politique C.C.F. et de l'administration. Il a découvert qu'il était impossible de s'entendre avec ses collègues à moins d'être un "rubber stamp" ou un "Yes Man". "J'ai été plusieurs fois accusé d'être une 'meule de moulin' au cou du parti C.C.F. Or, je n'ai pas l'intention d'être une 'meule de moulin' au cou d'aucun parti. J'ai appuyé les C.C.F. dans l'espoir de pouvoir donner au peuple un genre de parti politique plus élevé que les autres partis. Maintenant je m'aperçois qu'il est inutile de

(Suite à la huitième page)

Un grand séminaire construit à Québec

QUEBEC — Le futur grand séminaire de Québec constituera un ensemble imposant dont les plans sont actuellement étudiés par l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, qui doit en faire une étude approfondie avant de leur accorder son approbation. Ces plans prévoient la construction d'une chapelle, d'un bâtiment pour les séminaristes avec 350 cellules, de 80 chambres pour les prêtres étudiants à l'Université Laval. De vastes salles de cours ainsi qu'une bibliothèque seront aussi aménagées.

Enfin, les plans prévoient également la construction de logements pour les religieuses, qui assumeront l'entretien du grand séminaire. Les travaux d'excavation débuteront probablement à l'automne sur des terrains adjacents à la cité universitaire.

AU MANITOBA

La semaine à la Chambre

par Clément BAZIN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La cinquième roue d'une charrette

Cette semaine, la bataille sur le système de l'éducation reprend de plus belle, ne laissant guère de temps à M. Rhodes Smith de reprendre haleine. L'opposition fait remarquer que malgré des taxes écrasantes la ville de Winnipeg ne reçoit que 7% du coût total des dépenses de son système d'éducation: ce qui, d'après eux serait une injustice criante.

Quoi qu'il en soit, malgré l'optimisme persistant de M. Smith, on ne peut guère rester sourd aux cris des commissaires et de la ville et de la campagne qui usent leur matière grise à joindre les deux bouts d'un budget inadéquat.

"Power is Knowledge", nous dit-on: une force qui ne compte guère plus que la cinquième roue d'une charrette si l'on n'est pas prêt à tout sacrifier pour son progrès, qui est à la base de tous les progrès; celui de l'avenir de nos enfants.

Le gouvernement dans son refus est catégorique. On n'aidera pas les municipalités à se tirer d'affaires avec leurs casse-têtes financiers, et le système scolaire ira comme par le passé son petit train cahin-caha, clopin-clopant.

C'est une déception pour tout le monde surtout quand on a en tête les profits illicites, voire même frauduleux que le gouvernement tire de l'alcool.

Profits illicites

M. McDowell, appuyant la résolution de M. Préfontaine (Carillon) déclara qu'une révision de la loi sur la règlementation des liqueurs était attendue depuis longtemps. Faisant allusion au rapport annuel de la commission des liqueurs pour l'année qui se termine le 31 mars 1949, M. McDowell dit que le profit sur les vins et les spiritueux était de 41.64% des ventes en gros. La commission vendit pour $13,389,682 de vins et de spiritueux

(Suite à la septième page)

Une sensible régression des divorces au Canada

La proportion des divorces est tombée de 65.3 à 49.9 par 100,000 habitants.

OTTAWA — Le nombre et la proportion des divorces, qui avaient augmenté rapidement durant la guerre et les premières années d'après-guerre, ont diminué très vite au cours des deux dernières années. Du sommet sans précédent atteint en 1947, le nombre baisse de 16 pour-cent en 1948 et accuse une autre réduction de 14 pour-cent, l'an dernier. Au cours des deux années, dans tout le Canada, la proportion des divorces est tombée de 65.3 à 44.9 par 100,000 habitants.

D'après les chiffres provisoires compilés par l'Office fédéral de la statistique, le nombre des divorces est de 5,911 en 1949, soit 14 pour-cent de moins que le total de 6,881 atteint l'année précédente, mais de 249 pour-cent sur le total de 2,369 atteint en 1940. La réduction du total de 1948 diminue le taux par 100,000 habitants de 53.5 à 44.9. En 1940, le taux était de 20.8.

L'Ontario déclare un total de 2,373 divorces en 1949, en comparaison de 3,107 en 1948, et la Colombie Britannique, de 1,491 au regard de 1,683. L'Alberta, 594 contre 651; le Manitoba, 411 contre 477; Québec, 350 (292); Saskatchewan 289 (333); Nouveau-Brunswick, 202 (211); Nouvelle-Ecosse, 181 (78); Ile du Prince-Edouard, 20 (49).

Bien que suivant l'Ontario par le nombre de divorces accordés, la Colombie Britannique accuse un taux de divorces par 100,000 âmes qui dépasse considérablement ceux de toutes les autres provinces; il est, en effet, de 133.8 mais toutefois inférieur à celui de 155.5 atteint en 1948. L'Alberta vient ensuite avec un taux de 68.2 (77.0 en 1948); Ontario, 53.8 (72.3); Manitoba, 52.8 (63.0); Nouveau-Brunswick, 39.1 (41.9); Saskatchewan, 33.6 (39.0); Nouvelle-Ecosse, 28.1 (12.3); Ile du Prince-Edouard, 21.3 (52.7) et Québec 9.0 (7.7).

Voici les totaux annuels de divorces au Canada entre 1939 et 1948: 1940, 2,369; 1941, 2,461; 1942, 3,089; 1943, 3,263; 1944, 3,788; 1945, 5,076; 1946, 7,683; et 1947, 8,199.

L'Université d'Ottawa et "Le Devoir"

Voici le communiqué transmis aux journaux, vendredi dernier, par l'Archevêque d'Ottawa:

Je tiens à déclarer que je désapprouve absolument la campagne mensongère menée contre notre Université d'Ottawa par "Le Devoir".

(Signé): ✠ ALEXANDRE VACHON,
Archevêque d'Ottawa,
Grand Chancelier de l'Université d'Ottawa.

Ottawa, le 24 mars 1950.

Lettre de Paris

L'enquête sur "l'affaire des généraux" piétine dans un bourbier

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis plus de six semaines, la commission parlementaire d'enquête s'efforce de percer le mystère qui entoure la divulgation du rapport du général Revers sur la situation en Indochine.

Des investigations aussi laborieuses que bruyantes ont permis à cet organisme de découvrir — ou plus exactement de révéler à l'opinion publique — des faits singuliers et scandaleux. Mais, jusqu'à présent, il s'est montré incapable de mener à bien la tâche précise qui lui a été confiée par l'Assemblée nationale.

En effet, chargée de rechercher dans quelles conditions et par qui le rapport secret dressé par le chef d'état-major général de l'armée française à la suite de son voyage d'inspection en Indochine a pu être transmis aux agents ennemis du Viet Minh, la commission n'a pu répondre encore à aucune de ces questions, ni par conséquent dénoncer les coupables. On serait même tenté de constater que ses méthodes de travail ont rendu plus opaque le mystère des premiers jours, en égarant les soupçons sur les personnalités les plus diverses et les organismes les plus variés.

Elue par l'Assemblée nationale, la commission d'enquête comprend 12 membres. Primitivement, les communistes en étaient exclus; mais les autres partis, et notamment le parti socialiste, ont plaidé en faveur de la nomination d'un commissaire communiste, M. Kriegel-Valrimont, afin d'enlever au parti de Moscou le prétexte à crier "à l'étouffement". Mais cette preuve de bonne volonté et de loyauté s'est finalement révélée désastreuse. Car M. Kriegel-Valrimont refusa de se plier au secret des délibérations et des investigations. Aussi, la presse communiste fut-elle la seule, pendant plusieurs jours, à donner des précisions abondantes — et naturellement tendancieuses — sur les travaux de la commission.

Devant de tels agissements, qui laissaient aux journaux extrémistes le monopole des informations et des attaques, la commission envisagea de publier chaque jour le compte rendu analytique de ses délibérations et de rendre publics tous les documents qui pour-

(Suite à la septième page)

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Tous les dimanches soirs, de 8 h. 05 à 8 h. 30, le Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb vous présente, sous la direction de M. Lucien Daoust, un programme choisi et varié très goûté de tous les auditeurs de CKSB.

Au cours des prochaines émissions des "Variétés Françaises", vous aurez le plaisir d'entendre:

Le dimanche 2 avril — M. Godias Brunet, Mlle Corinne Marius, pianiste.

Le dimanche 9 avril — Choix de disques enregistrés à la grande trappe de Citeaux et dans le monastère trappiste situé près de Paris.

Le dimanche 16 avril — Trois anciennes de l'Académie St-Joseph: Mmes Marie Coyle, pianiste, Dorothy McCallum, soprano dramatique, et Bernadine Brown, violoniste.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Virginie Bolduc, (formerly of the Village of St. Adolphe in the Province of Manitoba) late of the Village of St. Jules in the Province of Quebec, Widow of Hubert Bolduc late of the Village of St. Adolphe in the Province of Manitoba, annuitant and retired farmer, deceased, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, Monnin & Deniset, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the first of May A.D. 1950.

DATED this 24th day of March A.D. 1950.

MONNIN & DENISET,
Solicitors for
Georges Lemieux, Executor.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 2 h. p.m., le mercredi 29 mars 1950, des soumissions pour la construction d'une allonge et l'exécution de changements à l'édifice public de Beauséjour, Man.

Ces soumissions doivent être cachetées et adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, la mention: **"Soumission pour allonge et changements à l'édifice public, Beauséjour, Man."**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., de l'architecte régional, édifice Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man., et à l'édifice public de Beauséjour, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10% du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des obligations au porteur du Dominion du Canada, soit des obligations au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdites obligations pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde.

Remarque — Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau de l'architecte régional, édifice Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man.

Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
Robert FORTIER,
secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 mars 1950.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La plus longue saison dans l'histoire de la ligue Nationale vient de se terminer. Contrairement à ce qu'on avait prédit au tout début de l'hiver, aucun des "grands" records de cet important circuit a été abaissé durant les 70 joutes régulières du calendrier de la Nationale. Les experts ne se sont pas trompés cependant, en choisissant les Red Wings de Detroit comme devant terminer en première position dans le classement final de la ligue.

Nous ne pouvons pas en dire autant et les lecteurs qui ont une bonne mémoire se souviennent que nous avions choisi les Canadiens de Montréal pour terminer en première place, suivis de près par les Red Wings de Detroit. Cette erreur est petite si on la compare à celle que nous avons faite en annonçant que les Bruins et les Eperviers de Chicago participeraient aux éliminatoires. Nous avions relégué les Maple Leafs de Toronto, au cinquième crochet, et les Rangers de New-York, en sixième place. Ce qui nous prouve, une fois de plus, que les prophètes modernes sont plus sujets à erreur que toutes les autres statistiques produites dans les autres domaines. Mais qu'importe, les hommes, quels qu'ils soient, aiment toujours à essayer de soulever le voile de l'avenir et même s'ils font erreur, il pourra bien leur arriver de frapper juste une fois. Il n'en faudra pas plus pour les sacrer grands prophètes, jusqu'à leur prochaine erreur.

Les prévisions

Nous nous abstiendrons donc de vous donner nos propres prédictions, en ce qui concerne les séries éliminatoires. Nous nous contenterons de citer les autres chevaliers de la plume, qui aiment à se hasarder dans ce dangereux domaine. Les rédacteurs sportifs de Detroit opinent, avec raison, que les Red Wings qui, depuis quatre saison, comptent la meilleur équipe de toute la ligue Nationale, devraient remporter haut la main, la coupe Stanley, emblème de la suprématie dans les éliminatoires de la Nationale. En autant que nous sommes concernés, les Red Wings demeurent bel et bien les champions de la ligue, même s'ils perdent les éliminatoires. Un club qui en 70 joutes parvient à terminer en première position, avec une avance de cinq parties complètes, ou à peu près, mérite certainement le titre de champion de la ligue. Ce ne sera pas une série de 14 joutes qui nous fera changer d'idée là-dessus. A Montréal, on favorise les Canadiens pour remporter le titre. On vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué quand on élimine les Rangers en cinq joutes, mais nous ne voyons pas comment les Habitants, avec 5 joutes sur leur patinoire, peuvent perdre la série.

Et à Toronto!

Les journalistes de la Ville Reine du Canada consultent les statistiques des trois dernières saisons et découvrent avec satisfaction autant de triomphes pour les Leafs. Même quand ils terminaient en troisième ou en quatrième place, les Maple Leafs parvenaient toujours à causer de fortes surprises dans les éliminatoires. On se souvient que l'an dernier, les Leafs avaient vaincu les Red Wings avec une facilité déconcertante. Nous ne croyons pas que cette année, cet exploit soit répété. Contre les Red Wings de Detroit, les Maple Leafs font face à une équipe plus formidable que jamais. Nous irons même jusqu'à partager l'opinion des experts de Detroit et de Windsor qui écrivent que les Red Wings n'auront pas besoin que de 5 ou 6 joutes pour éliminer leurs adversaires, cette année. Le club de Toronto a été incapable de gagner les joutes importantes, cette saison, ce qui est un signe infaillible de nervosité et de faiblesse chez une équipe. Ce signe, on ne le trouvait pas l'an dernier. Il reste les Rangers. Ce club jouera sous un handicap terrible puisque les Rangers ne pourront plus se servir de la glace du Garden à partir de dimanche soir.

Une injustice

Cette fausse situation, qui aurait dû être prévue par les directeurs de la ligue Nationale, ne devrait pas exister. Nous comprenons que les autres clubs de la ligue ne s'objectent pas à ce que les Rangers perdent leur glace, au début des éliminatoires, mais les amateurs de hockey ne prisent pas une situation si fausse. On sait que tous les clubs de la ligue jouent mieux sur leur patinoire qu'à l'étranger. Toute équipe qui gagnera une série contre les Rangers verra donc son prestige diminuer du fait que les Rangers auront été dans l'obligation de disputer leurs rencontres sur la glace du club qui, normalement, devrait être le club visiteur. Lorsque les directeurs de la ligue Nationale ont pris connaissance de cette situation, au début de l'hiver, ils auraient dû refuser aux Rangers la permission de démarrer, tant qu'ils n'auraient pu fournir la garantie expresse qu'ils pourraient jouir de la surface glacée du Garden, jusqu'à la fin des séries éliminatoires. Ce n'est pas la première fois qu'une telle situation se produit et il y va de l'intérêt du sport professionnel de mettre fin à une affaire aussi louche. S'imagine-t-on les protestations des amateurs de baseball de New-York, s'il fallait que les Yankees soient dans l'obligation de disputer les séries mondiales ailleurs qu'à leur stadium? Les amateurs de hockey qui suivent les activités de la ligue Nationale sont nombreux, et ils payent leur entrée, tout comme les amateurs de baseball.

Les favoris

Ne soyez pas surpris si les Canadiens de Montréal sont les gros favoris pour remporter la série, cette année. On anticipe, en plusieurs milieux, une lutte à mort entre les Red Wings et les Maple Leafs, et on prédit une victoire facile pour les Habitants sur les Rangers. Mais nous ne voulons pas verser dans cet optimisme et nous préférons appuyer les rédacteurs sportifs de Detroit, qui affirment que, cette année, les Red Wings voleront au championnat de façon décisive. Il y a cependant un "mais" à cela. Comment le gardien de buts, Harry Lumley, se comportera-t-il dans les éliminatoires? On sait que Harry est nerveux dans les joutes les plus importantes de l'année et plusieurs fervents du hockey affirment que le titre peut dépendre de sa tenue. Mais toutes ces choses sont à venir et il faudra attendre encore au moins trois semaines avant de pouvoir acclamer les champions du hockey professionnel. Après 70 joutes régulières, on serait tenté de croire que les Red Wings de Detroit ont droit au titre, mais tout leur mérite sera effacé s'ils viennent à succomber au cours d'une courte série, instituée surtout pour permettre aux magnats du hockey d'empocher de gros bénéfices et aux joueurs, de briller une dernière fois devant des estrades bien remplies. La véritable course au championnat est maintenant commencée, messieurs, faites vos jeux.

Louis au cirque

L'ex-champion mondial des poids-lourds, Joe Louis, a décidé de se joindre à un cirque qui fera une tournée au Canada et aux Etats-Unis. Louis aurait pu faire pire, en devenant lutteur, comme certains sportifs (excusez l'expression) en avaient exprimé le désir. L'ancien monarque des poids-lourds suit les traces de Jack Dempsey, qui, on s'en souvient, s'était lui aussi joint à un cirque et se laissait tâter les mollets pour la somme de 25 sous. On dit que Joe Louis recevra $1,000 par jour, ce qui signifie donc qu'il n'y aura pas de prix d'admission de moins d'un dollar pour les curieux qui voudront admirer le champion. Nous ignorons si Louis va boxer au cours de cette tournée, mais chose certaine, il restera sûrement la plus grande attraction du cirque. Nous croyons que Louis se contentera de faire des exercices avec quelques partenaires, mais cela sera sûrement suffisant pour faire accourir les foules. Ceux qui n'ont jamais vu ce tigre de l'arène à l'oeuvre, ne voudront pas manquer cette chance unique d'aller admirer celui qu'il a fallu des générations pour porter au faîte de la gloire sportive. Jamais, même au temps des Romains, un athlète a joui d'autant de considération de la part de toutes les classes de la société.

Le coût d'opération des chemins de fer du Canada a atteint un sommet en 1948. Tandis que les dépenses augmentaient de $638,045,372 à $798,474,125, une augmentation de 16.9 pour-cent, les revenus s'élevaient à $886,548,950, une hausse de seulement 11.6 pour-cent.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 31 MARS
7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Norwood Playboys
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 1 AVRIL
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Légende de Pâques
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
80.5—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—The Three Suns
8.30—Avant-première
8.45—Musique hawaïenne

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
9.50—Le club des ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Légendes de Pâques
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 2 AVRIL
1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique littéraire
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Les Fables de Lafontaine
5.15—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés françaises
8.30—L'Heure dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Partie de gouret à l'Olympic
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 3 AVRIL
7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Solovox
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Concert léger
9.15—Causerie — comte de Fleury
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 4 AVRIL
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Poèmes
9.30—Concert vocal
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

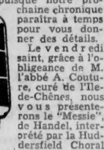
MERCREDI 5 AVRIL
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Concert léger
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—L'école des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 6 AVRIL
7.30—Concours de violoneux
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Les Ecoles du Québec - R. P. G. Desjardins
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Semaine sainte

La semaine prochaine ce sera la semaine sainte. A cette occasion le poste CKSB, comme par les années passées, présentera des programmes spéciaux. Nous n'en mentionnons que quelques-uns aujourd'hui puisque notre prochaine chronique paraîtra à temps pour vous donner des détails.



Le vendredi saint, grâce à l'obligeance de M. l'abbé A. Couture, curé de l'Ile-de-Chênes, nous vous présenterons le "Messie", de Handel, interprété par la Huddersfield Choral Society de Liverpool sous la direction de Malcolm Sargent. Vu la longueur de cette oeuvre, nous devons la présenter en deux émissions, la première période, de 2 h. 05 à 3 h. de l'après-midi, et la deuxième, le soir à "L'Heure Exquise", de 10 h. 05 à 11 h. Nous radiodiffuserons encore de la basilique le Chemin de la Croix le vendredi saint, à 3 h., et probablement la messe de Pâques, le dimanche 9 avril.

Autres émissions

Les causeries du Père Desjardins sur l'Education dans le Québec ont été discontinuées pour quelques semaines puisque le Père conférencier a dû s'absenter jusqu'au 13 avril.

Hier soir, jeudi 30 mars, vous avez entendu le dernier programme régulier du grand concours annuel des violoneux. On vous a nommé les finalistes et le grand programme final aura lieu jeudi prochain, de 7 h. 30 à 8 h. On vous annoncera après cette émission le nom du gagnant du trophée CKSB, emblème du champion violoneux.

Lundi soir prochain, au programme "Les Mémoires du Dr Lambert", nous vous présenterons "Estelle". C'est un drame à la fois palpitant et gai. Palpitant par l'intrigue et gai par... Mais ne dévoilons pas l'histoire de cette belle jeune fille qui entra, un jour, dans un moulin qu'on disait abandonné et, par surcroît, hanté... Distribution: François Lavigne, Béatrice Picard, Monique Miller et Pierre Durand.

16,797 nouveaux diplômés d'université avant l'été

Appel du ministre du Travail en faveur des nouveaux diplômés.

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'hon. H. Mitchell, a lancé un appel à tous les employeurs et leur a demandé d'aider à trouver de l'emploi aux diplômés d'université qui finissent cette année et dont le nombre est le plus élevé de l'histoire du pays. Le ministre prédit que 16,797 jeunes gens et jeunes filles termineront leur cours universitaire avant l'été.

M. Mitchell a souligné qu'une "très forte proportion des finissants sont des anciens combattants, dont plusieurs ont des responsabilités familiales que n'ont pas toujours les diplômés plus jeunes. Ils méritent des employeurs la même considération qu'au lendemain de la victoire en Europe."

Le ministre du travail a remis aux journalistes un tableau donnant les totaux par région et par profession.

Le nombre le plus élevé de gradués sera celui des universités ontariennes, soit 6,644. Le total de Québec serait de 3,174, celui des provinces de l'ouest, de 5,312, et celui des maritimes, de 1,667.

Le groupe le plus fort est celui des finissants des cours d'arts et de sciences, à 5,561. Le deuxième est celui du génie et des sciences appliquées, de 3,661. C'est le commerce qui vient ensuite.

Les diplômés des collèges d'agriculture doivent être 807.

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
demande
DES ECONOMISTES, jusqu'à $5,700, Ottawa.
UN SECRETAIRE DE COMITE PARLEMENTAIRE, $3,480-$4,080, Ottawa.
DES DIETETICIENNES, jusqu'à $3,360, en divers centres.
UNE PREMIERE INFIRMIERE D'HOPITAL, $2,760-$3,060, Hôpital Deer Lodge, Winnipeg.
DES PREPOSES, Etablissement des soldats, $2,400-$2,760, Province du Manitoba.
DES FABRICANTS D'INSTRUMENTS, $2,160-$2,460, Province du Manitoba.
DES POMPIERS, $2,040-$2,460, Province du Manitoba.
DES STENOGRAPHES ET DES DACTYLOGRAPHES, jusqu'à $1,800, à Ottawa et en divers centres.

Les détails et les formules de demandes peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste.

4143

Deuxième édition d'un manuel esquimau

OTTAWA — L'hon. Robert H. Winters a annoncé qu'une nouvelle édition du manuel esquimau, illustré, et intitulé "The Book of Wisdom", vient d'être publiée. C'est un manuel scolaire publié par la division des services de mise en valeur du ministère des ressources et du développement économique.

Le premier manuel, publié en 1947, a connu une telle vogue chez les Esquimaux que l'on a dû ajouter une troisième section à la 2e édition, ainsi que des illustrations photographiques. Le texte original était en écriture phonétique et en anglais. Le nouveau texte comprend une section en langue esquimaude, mais en caractères romains, de sorte qu'on pourra le comprendre aussi bien dans l'Arctique oriental que dans l'Arctique occidental.

"The Book of Wisdom", qui a été préparé par le service de l'Arctique du ministère des ressources et du développement économique et par le ministère de la santé nationale et du bien-être social, représente en quelque sorte une encyclopédie domestique et simplifiée devant servir à aider et guider la famille esquimaude.

L'ouvrage donne des conseils sur tous les genres de problèmes journaliers, depuis l'alimentation des nouveau-nés jusqu'à la façon judicieuse de dépenser les allocations familiales et à la meilleure méthode de nettoyer une carabine.

Nouvelles d'intérêt catholique

Vatican

Au cours du dernier consistoire tenu en décembre, le Saint-Père a déclaré, en parlant de l'Année sainte: "Tous les hommes verront que Jésus-Christ seul et l'Eglise qu'il a fondée peuvent redonner la paix aux hommes. Une paix qui soit à la fois solide et sincère".

A l'occasion de l'Année sainte, les gouvernements italien, brésilien et autrichien ont décidé de prendre des mesures d'amnistie en faveur de certains condamnés.

Allemagne

Les autorités soviétiques d'occupation en Allemagne ayant autorisé pour la première fois depuis 1945 la publication de la Bible, une édition vient d'être tirée à 50,000 exemplaires.

La presse diocésaine allemande atteint actuellement un tirage de 3 millions d'exemplaires.

Angleterre

Avec l'Année sainte l'Angleterre célébrera le centième anniversaire de la restauration de la hiérarchie catholique. D'après une toute récente statistique, le nombre des catholiques anglais est de 4 millions, alors qu'il n'y en avait que 2 millions en 1900. Le nombre de prêtres est de plus de 6,000; et le nombre d'églises 2,821, alors qu'on n'en comptait que 1,837 en 1914.

Belgique

Quarante jours à pied pour aller en pèlerinage de Bruxelles à Rome, à l'occasion de l'Année sainte: tel est l'exploit accompli par Mme Paolina Cormanne.

Brésil

La huitième Semaine sociale du Brésil a eu lieu en décembre. Le thème fut la diffusion des doctrines sociales de l'Eglise par l'entremise de l'Action catholique et la lutte contre les abus d'un capitalisme individualiste et non contrôlé.

France

Le cardinal Gerlier a lancé un pressant appel en faveur des mal logés. "Les conséquences de cet état de choses sont familialement, moralement, nationalement catastrophiques. Un chrétien n'a pas le droit de s'y résigner. Il m'est pénible de penser qu'un certain nombre de familles plus favorisées, même chrétiennes, semblent ne pas comprendre le caractère douloureux autant qu'urgent de ce problème".

Il faut des églises pour recevoir les chrétiens. En 1934, le cardinal Verdier, désirant lutter contre le chômage, entreprend la construction d'églises nouvelles à Paris et dans tout son diocèse. En très peu de temps l'emprunt des "Chantiers du Cardinal" est couvert. Aujourd'hui, 110 églises sont terminées. Dès qu'une église est construite, la foule la remplit, mais il en faudrait encore quelque 200 pour répondre aux besoins des populations qui se sont concentrées autour des villes et dans certains quartiers. La plupart de ces églises sont desservies par des équipes à l'esprit missionnaire.

Sous la direction de la Mère Prieure, architecte diplômée, le monastère des Clarisses de Montre-Dieu s'élève rapidement. La main-d'oeuvre est composée d'artisans locaux et d'équipes bénévoles de séminaristes et de scouts routiers.

Issus pour la plupart des mouvements de jeunesse spécialisés ou du scoutisme, de nombreux jeunes foyers se sont groupés surtout depuis la guerre. Ces groupements de ménages, entre autres l'Anneau d'Or et Vie Nouvelle, trouvent dans leurs rencontres un soutien contre l'écrasement social et cherchent à mieux s'enraciner dans leur Foi. Ils poursuivent un vrai travail de mission.

L'importance de l'activité des laïcs dans l'Action catholique vient d'être soulignée à nouveau par Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, dans une lettre adressée à ses diocésains. Il y a défini les tâches des laïcs. "On parle beaucoup de la promotion du laïcat. Y aurait-il dans l'Eglise une ascension du chrétien? Non. Il y a seulement une prise de conscience de ses responsabilités. Les laïcs ne sont pas des petits enfants sans initiative. L'Eglise leur confie les tâches les plus importantes: transformer les milieux de vie, faire pénétrer l'esprit chrétien dans la vie familiale, économique, sociale". Puis Mgr Théas a rappelé que l'apostolat des laïcs doit s'effectuer avec l'aide du clergé et il a conclu en ces termes: "Le salut viendra de Dieu par le laïcat d'Action catholique puissamment aidé par un clergé de valeur".

"La paix n'est pas un monopole. Elle n'est pas l'apanage d'une caste. Elle est le fruit d'un labeur commun. Chrétiens, vous ne pouvez pas, vous ne devez pas vous désintéresser des efforts qui sont faits pour la maintenir. Vous n'abandonnerez pas aux autres, par une inertie ou une inconscience criminelle, le bonheur du monde et l'enjeu de son destin". (Extrait du message de Noël de Mgr Feltin, archevêque de Paris).

Mgr Liagre, évêque de La Rochelle, insiste dans une lettre pastorale sur l'esprit de pauvreté qui doit animer les chrétiens: "Les chrétiens dignes de ce nom doivent dominer leur attachement naturel à la richesse, au confort, au plaisir, qui fait si souvent écran entre les âmes et Dieu, qui crée entre les hommes d'irrémédiables divisions; s'ils n'ont pas le culte de la justice et de la charité jusqu'au point où cela appauvrit, ils ne peuvent songer sérieusement à arracher les misérables à leur misère. Distribuer quelques aumônes autour de soi ne suffit pas, le devoir des vrais disciples du Christ est de travailler à l'établissement d'un ordre social conforme à la justice".

Madagascar

Le catholicisme fut introduit dès 1600 à Madagascar par les Jésuites. Actuellement, la grande île compte trois préfectures et huit vicariats apostoliques. Les missionnaires, Pères du Saint-Esprit, Capucins, Jésuites, Trinitaires, Pères de Montfort et Lazaristes, sont au nombre de 370. Les catholiques sont près de 700,000 sur une population de 3,500,000 habitants.

Pologne

La restauration des églises détruites se poursuit à un rythme accéléré grâce à la contribution des fidèles. En plus des dons en argent, dans un grand nombre de paroisses, les fidèles participent eux-mêmes aux travaux, ou reconstruisent seuls.

Observez le jet

Les mauvaises fontaines à boire peuvent produire la maladie. Evitez le genre droit où l'eau de la bouche retombe sur le jet. La fontaine à angle, où l'eau ne tombe pas sur le jet et où les microbes de la bouche se perdent dans l'égout, est beaucoup plus sûre.

Réduction du budget militaire britannique

LONDRES — Le ministre britannique de la Guerre a présenté un budget de $837,000,000 pour l'exercice commençant le 1er avril. L'an dernier, le budget de la défense était d'un milliard 218 millions de dollars, au taux courant du change. Le ministre Strachey a expliqué qu'on a réduit les cadres de l'armée depuis un an, mais il a ajouté qu'il ne voit pas le moyen de mettre fin au recrutement.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

M. L. Demay au Congrès des commissaires d'écoles

La "Saskatchewan School Trustees' Association", qu'il ne faut pas confondre avec l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue anglaise, ni avec l'Association des commissaires d'écoles canadiens-français, a tenu récemment son assemblée annuelle à Saskatoon.

Depuis des années cependant, notre Association est représentée à ces réunions de commissaires. Comme il s'agit de l'éducation, dans ces assemblées, il est sage d'avoir quelqu'un qui suive de près les discussions et les diverses solutions apportées aux problèmes scolaires par les membres de la "Saskatchewan School Trustees' Association". Quelques-unes de ces solutions peuvent être utiles à nos commissions scolaires, d'autres peuvent être nuisibles à l'enseignement religieux et français ou constituer une violation des droits des parents. Il est donc de bonne politique, dans notre travail de survivance ou croissance religieuse et française, de connaître de première main ce qui se passe dans l'autre camp, de se renseigner sur les idées des commissaires qui ne partagent pas notre croyance.

Cette année, M. Louis Demay de St-Brieux, représenta l'Association des commissaires canadiens-français. Le choix ne pouvait être plus heureux. Mêlé à nos luttes scolaires depuis plus d'un quart de siècle, membre de l'exécutif de nos associations françaises depuis aussi longtemps, M. Demay connaît à fond la situation scolaire et ses multiples problèmes. Sincèrement dévoué à la cause religieuse et française, toujours prêt à payer de sa personne lorsque l'intérêt du groupe français est en jeu, énergique dans l'accomplissement des missions que lui confie l'Association, M. Demay a dignement représenté notre groupe au congrès de Saskatoon. Dans son message aux délégués, il a affirmé notre attitude et notre désir de conserver à l'école l'enseignement de la religion et du français. "Vous conviendrez avec moi, dit-il aux commissaires protestants, qu'il est nécessaire d'inculquer dans l'âme de l'enfant des principes religieux qui l'empêcheront de dévier du droit chemin." Il déclara à l'assemblée que l'une des principales préoccupations des commissaires franco-canadiens était de veiller à l'enseignement de la religion et du français dans leurs écoles. Il ajouta qu'ils avaient bien accompli leur devoir sur ce point. Au sujet de l'enseignement de la religion à l'école, M. Demay fit remarquer que l'éducation à base de religion est non seulement un instrument de formation morale, mais encore un facteur très appréciable d'épargne pour l'Etat, parce que l'éducation vraiment chrétienne rend l'homme meilleur et partant concourt efficacement à la décroissance de la criminalité juvénile qui alimente les écoles de réforme et les pénitenciers.

Les paroles de M. Demay semblent avoir été bien accueillies. Il y a une vingtaine d'années, une pareille déclaration aurait provoqué des réactions désagréables au sein d'une assemblée de ce genre. A cette époque, les esprits étaient surexcités par une vague de fanatisme. Mais, depuis, le calme s'est fait. Une certaine évolution se dessine graduellement. Le fait français s'affirme de plus en plus sans trop effaroucher nos compatriotes de langue anglaise. Toutefois, cela ne veut pas dire que les lois nous soient plus favorables. Non! toujours elles recèlent leurs restrictions à l'égard de la culture française. Si le français survit toujours dans nos provinces, ce n'est certes pas dû aux gouvernements. Ces derniers peuvent être mieux disposés de temps à autre, mais ils ne font rien pour améliorer l'enseignement du français dans nos écoles. Pour suppléer à l'inertie des gouvernements envers le français, nos associations ont assumé la responsabilité de l'enseignement du français. Ces associations constituent ce que l'on pourrait appeler les ministères de l'enseignement du français à l'école. Les associations ont dressé des programmes et organisé des concours pour stimuler l'étude du français chez les jeunes Canadiens français et pour aider et encourager les instituteurs et les institutrices. De concert avec les commissaires, qui se sont magnifiquement bien acquittés de leur devoir, le français a conservé une place à l'école. L'âme française est encore bien vivante, quoiqu'en pensent certains pessimistes qui sont toujours prêts à chanter ses funérailles.

Aussi longtemps que la principale préoccupation de nos commissaires d'écoles sera l'enseignement de la religion et de la langue française à la jeune génération, la situation ne sera pas désespérée et nous pourrons "affronter l'avenir avec enthousiasme", comme le disait récemment un de nos jeunes.

Le Canada, pays bilingue

L'Honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, vient de faire une déclaration à Ottawa, qui a dû amuser plusieurs de ses auditeurs et en faire jaunir d'autres... Selon M. Claxton, le Canada a été choisi pour devenir le champ d'entraînement de centaines et éventuellement de milliers d'officiers étrangers, à cause de son caractère bilingue. C'est la raison principale du choix de l'état-major, a dit M. Claxton. On sait que plus de 250 officiers des pays d'Europe, surtout d'Europe centrale, ont été invités dernièrement à venir faire leur entraînement au Canada. C'est là l'avant-garde de nombreux contingents qui viendront durant les années qui vont suivre. Une des conditions essentielles est que ces officiers sachent parler le français ou l'anglais. On sait que la plupart des gens instruits et cultivés en Europe parlent le français. C'est la raison pour laquelle le Canada a été choisi.

Voilà donc une preuve de l'utilité de savoir plus d'une langue et surtout l'utilité pratique de savoir le français et de le bien parler. Faisons tous les efforts possibles pour parler notre belle langue de mieux en mieux. Soyons convaincus qu'elle représente une valeur réelle et qu'elle vaut la peine d'être apprise et cultivée pour ce qu'elle donne à l'esprit humain. Espérons que les orangistes n'auront pas de choc apoplectique en apprenant les noirs desseins de M. Claxton.

Notre conscience et notre devoir nous imposent d'exprimer publiquement notre douleur et notre regret pour ce qui a été perpétré contre les droits de l'Eglise, à la plus grande tristesse et indignation, non seulement des catholiques hongrois, mais également des catholiques du monde entier, et de protester solennellement contre la grave injure qui a été faite à l'Eglise tout entière.

(PIE XII, janvier 1949).

En marge du rapport du Département d'Education

On vient de publier le rapport annuel du ministère de l'Education. Nos écoles publiques hébergeaient, durant l'année 1949, 122,931 élèves tandis que le nombre des enfants fréquentant les écoles privées se chiffrait à 5,487, dont la plupart de religion catholique. Il y a eu augmentation de 2,449 élèves dans les écoles publiques, répartis surtout dans les grades primaires.

On met à la disposition des élèves, des aspirants-normaliens et des gradués, un certain nombre de bourses. Le total de celles-ci se chiffre à plus de $20,000.00 et favorise diverses catégories d'étudiants. Il y a des bourses qui représentent une réelle valeur, comme celles qui se nomment "Manitoba Scholarships" et qui sont de $325.00 pour la campagne et de $125.00 pour la ville. Parmi les lauréats ou candidats pour cette catégorie de bourses, on trouve un seul nom français. Pour ce qui est des bourses dites "Roger Goulet", on trouve trois noms français dans la catégorie de $50.00, six dans celle de $25.00. Une autre classification dite "B. J. Hales Scholarship" contient deux noms français. On retrouve encore deux noms français dans la catégorie "Daniel McIntyre", dont les bourses sont de $25.00 chacune.

Notre part revient donc à environ $1,000.00 en tout, soit à peu près cinq pour-cent du total qui est distribué dans toute la province. Il existe sans doute plusieurs raisons pour ce pourcentage peu satisfaisant. On se souviendra de la campagne du R. P. J. Méthé, O.M.I., à cet effet. On verra par ces chiffres que nous n'avons pas encore atteint la proportion voulue et que, de ce chef, nous obtenons peu en aide financière.

Plusieurs de nos paroisses ont renouvelé ou amélioré leurs écoles durant l'année qui vient de s'écouler: St-Eustache construisit un édifice scolaire au coût de $65,000; St-Claude, de $60,000; Otterburne et Dandurand, de $20,000; Lorette Ouest et Lorette Est, de $8,000 chacune; Léonard, de $15,000, et Parthenay, de $8,500.00. En général, les principaux de nos écoles sont moins bien payés que ceux des autres centres, surtout quand il s'agit de religieuses. Dans certains districts français, il y a une différence marquée.

Sur 381 élèves à l'Ecole Normale, il y a cinquante-quatre catholiques romains et 37 catholiques grecs. Il y a 35 normaliens ou normaliennes de langue française, soit tout près de dix pour-cent du total des étudiants, ce qui semble une proportion raisonnable par rapport à notre population. Les autres se rangent ainsi, selon leur origine raciale: 51 Ecossais, 60 Anglais, 48 Irlandais, 65 Ukrainiens, 52 Hollandais ou Flamands, 31 Allemands, 9 Polonais.

Ceux qui voudraient faire une étude plus approfondie du rapport pourront se le procurer au Département d'Education. Ils y trouveront des détails intéressants et pourront, en le lisant, mieux comprendre la politique du Ministère de l'Education.

Pour répondre aux directives du Pape

Les directives de Pie XII, dans son allocution aux patrons catholiques, lors de leur congrès international en mai 1949, concernant l'organisation professionnelle ou corporative, commencent à porter leurs fruits. Et c'est en France où à cause de circonstances particulières dues à l'occupation, le régime corporatif était en baisse, qu'il retrouve actuellement un regain de popularité. Le Centre Français du Patronat chrétien veut répondre à l'appel du Pape. Positions de principes, oui: l'organisation professionnelle apparaît comme "le moyen le plus propre à triompher du libéralisme économique en même temps que l'antidote le plus sûr de l'étatisation et de la nationalisation des entreprises", mais aussi raison économique: "Nombreux sont les impératifs économiques et sociaux qui commandent d'urgence l'établissement de l'o r g a n i sation professionnelle". C'est donc avec ardeur que les membres du C.F.P.C. se sont mis à l'étude des meilleurs moyens de réaliser le plan proposé par le Souverain Pontife. Des enquêtes se poursuivent activement. Et le congrès annuel de Pâques sera consacré à cet important sujet.

Il est à souhaiter que dans tous les pays non seulement les associations patronales mais aussi les syndicats ouvriers suivent ce bel exemple.

... Tous savent que l'Eglise catholique n'est pas mue par des motifs terrestres, mais qu'elle admet n'importe quelle forme de gouvernement, pourvu qu'il ne soit pas en opposition avec les droits divins et humains. Mais, en cas d'opposition, les évêques et les fidèles eux-mêmes, conscients de leur propre devoir, doivent résister aux lois injustes...

PIE XII.

L'entrée des catacombes romaines



L'une des reliques précieuses de Rome, datant du deuxième siècle, est sans contredit l'entrée des catacombes de St-Calixte, que l'on voit ici. Les pèlerins s'y rendront en grand nombre au cours de l'Année sainte. (NC)

Billet du vendredi

Un poète égaré en notre monde

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il faut du courage pour écrire des vers. Peut-être autant, pour les publier. Il en faut à l'auteur et il en faut aux éditeurs, quand la plupart hésitent à lancer les meilleures proses. C'est que les frais deviennent prohibitifs: composition, impression, reliure, mise sur le marché. Les ouvriers d'art graphique se paient au poids de l'or. Cela tient à la cherté de la vie, qui existe pour eux comme pour les autres. Au coût élevé du moindre article de consommation, à l'inflation, aux mille maux d'un monde à l'envers. Avec ce résultat que le matériel est en voie de tuer, peu à peu, le spirituel. Aussi un poète authentique et pratiquant fait-il en notre époque moderne, de guerre et d'après-guerre, de regression imminente, figure d'anachronisme. C'est le cas de Rosaire Dion-Lévesque, c'est celui de ceux qui, ayant foi, acceptèrent d'imprimer pour lui ces lignes inégales dont se composent des poèmes, en vers réguliers ou blancs. Au seuil de 1950, c'est de l'aventure. Autre complication: Lévesque est Franco-Américain. Il habite Nashua, dans le New-Hampshire, où il se débrouille tant bien que mal, comme d'autres, dans des fonctions journalistiques. Cela lui permet, entre autres choses, de ne pas perdre contact avec la langue française et son usage. Dans ses loisirs, il courtise les muses. Il va sans dire qu'il mène une vie de reclus, ou peu s'en faut. Et le titre de son dernier recueil, **Solitudes**, paraît ne pas être seulement symbolique. (1) Il correspond à d'invraisemblables réalités. Invraisemblables pour la plupart, mais agréables à l'écrivain, qui ne les concevrait pas autrement.

★

Il y aura bientôt vingt ans, en 1933, Rosaire Dion-Lévesque publia en traduction les meilleures pages de Walt Whitman, le grand poète américain du dix-neuvième siècle, contemporain d'Edgar Allan Poë. Il en resta marqué. Son dernier ouvrage se compose, en parties égales, de vers dans la tradition classique et de stances, un peu solennelles parfois, à la manière de Whitman. Stances où la rime ne compte pas, où le mouvement, non sans ampleur, est bousculé, échevelé, comme l'était lui-même l'auteur de **Leaves of Grass.** C'est là encore de la poésie, mais nous sommes loin du travail artistique et patient du vers. Un sonnet de Baudelaire contient plus que trois pages de Whitman. Aussi le recueil de Lévesque est-il disparate par sa facture et oblige-t-il, pour qu'on en juge, à l'appel de critères différents. Les uns en admireront la moitié, qui ne goûteront guère l'autre, et vice-versa. Il n'y aura entente que sur les idées, les sentiments exprimés, les symboles et les images, qui sont le propre de la poésie. Or Lévesque ne manque pas de dons. Avec l'âge, car il met lui aussi les années derrière lui, sa personnalité se dégage, s'affirme. Ce qui est dans l'ordre. Il est, plus qu'autrefois, semblable à lui-même, moins semblable aux autres, aux devanciers, aux poètes qu'il étudia, et qui purent l'influencer. Son livre est une sorte d'hymne, d'hommage à la solitude, cette solitude qui est dans l'homme, l'être humain, et que ne comblent totalement l'amour, le travail, ni les jeux de la pensée. En face de lui-même, l'homme est seul. Il reste seul en face de la femme, de la famille. Tel est le tourment des individus d'élection, qui voient clair en eux, autour d'eux, et se permettent ce luxe inouï: la réflexion.

★

On connaît la plainte d'André Rivoire:

Tes bras mystérieux ne sont pas un collier.

Et notre vie à deux est une solitude.

C'est ce thème, avec ses variantes, que reprend Rosaire Dion-Lévesque. Il écrit: "Nous sommes deux, je suis seul. Là est le supplice". Et ailleurs: "De son néant il était roi, Pour compagnon il avait son ombre. Son ombre fidèle, Qui jamais ne lui fit défaut. Surtout par les jours les plus sombres". On pourrait glaner ainsi, à chaque page. Rappels de Pascal, de Musset, de Mauriac, comme on l'a noté ailleurs. Pascal disait que l'homme meurt toujours seul. Dans sa **Ballade du solitaire,** Lévesque écrit: "Et, mort au monde depuis toujours, Il mourut enfin à lui-même". Et la ballade, soit dit en passant, n'en est pas une. Car l'auteur se soucie peu des genres et des formes, de la prosodie, des contraintes. Parce qu'il est seul, il est libre, se permet toutes les libertés, agit, écrit à sa guise. C'est une attitude, qui a ses risques. C'était celle de Whitman, père lointain de tous les poètes qui se sentent à l'étroit dans les moules du vers classique, des symbolistes les plus extravagants à Claudel. Mais tout le monde n'est pas Whitman, ni Claudel. Et ce sera là la faiblesse de Lévesque. Peut-être embrasse-t-il trop. Car son inspiration ne dépasse guère la moyenne: contemplation de soi-même, mélancolie, déceptions de la vie, sentiment du néant, aspirations au mieux et regrets de l'inassouvi. Comme dominante, l'angoisse de la solitude intime. C'est un étrange paradoxe que l'homme, vivant dans un pays de langue anglaise, se présente comme l'un des derniers témoins de la poésie française en Amérique.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Chantecler, Montréal.

L'internationalisation de Jérusalem à l'O.N.U.

GENEVE — Le conseil de tutelle des Nations Unies s'est réuni récemment pour continuer son travail en vue de l'internationalisation de Jérusalem. Le décret de l'Assemblée générale du 9 décembre 1949 avait indiqué les quatre points extrêmes qui devaient marquer les frontières de la région internationalisée: Abi Dis à l'est, Bethléem au sud, Ein Karim à l'ouest et Shufat au nord. Un comité a été formé pour établir définitivement ces frontières. On y discuta la question du retour des propriétés religieuses à ceux qui les possédaient en septembre 1939. On étudia aussi la composition du futur conseil législatif auquel sera soumis le territoire internationalisé de Jérusalem. Il comprendra 25 membres élus, avec le pouvoir de nommer des membres adjoints. Les chrétiens, les juifs et les musulmans auront droit chacun à huit représentants, chaque autre groupement religieux à un.

C'est la confession qui impose l'enfant.—P. VUILLERMENT.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le mouvement révolutionnaire s'accentue en plusieurs pays. La guerre bat son plein dans le sud de l'Asie.

Il faut suivre de près ce qui se passe à l'étranger, non pas dans un vain but de curiosité stérile, mais avec l'intention d'en faire son profit, afin d'éviter des erreurs regrettables et coûteuses, de les prévenir et de travailler à l'élaboration d'un ordre social meilleur. Voyons un peu les derniers événements dans le domaine du travail organisé. Aux Etats-Unis, ceux qui sont intéressés dans la production houillère sont mécontents et inquiets des récentes grèves, auxquelles on attribue un caractère beaucoup plus politique qu'économique et social. Les mineurs, ou plutôt leurs chefs, sont tentés de faire, à tout propos, des épreuves de force. Gouvernants et propriétaires de mines songent donc sérieusement à orienter leurs efforts dans un autre secteur et à développer au maximum de nouvelles sources d'énergie motrice. Les difficultés rencontrées dans la production du charbon ne pourront qu'accélérer les recherches en vue de généraliser l'emploi des moteurs diesel. M. Donald Gordon, président de nos Chemins de fer nationaux, a fait une déclaration dans ce sens. Les autorités ferroviaires aux Etats-Unis ont là-dessus d'importants projets. Reste à appliquer à l'industrie, en général, l'usage de l'huile comme principale source de chaleur et d'énergie.

Evénements plus graves

Plus graves encore sont les événements qui se produisent en Italie, en France et en Belgique. En Italie les communistes qui dirigent les plus puissants effectifs ouvriers du pays, ont déclenché une grève politique de douze heures pour protester contre des lois d'urgence passées par le gouvernement national, en vue de maintenir l'ordre. Il y a eu des bagarres qui ont causé des morts. Plusieurs centaines de blessés ont été laissés sur le champ de bataille, pour ainsi dire. Les arrestations s'élèvent à quelques milliers de personnes. On a dû faire appel à l'armée pour aider les policiers. Les désordres sont tels que les grévistes se sont même emparés d'une ville. Premiers symptômes d'une guerre civile qui pourra s'étendre bientôt à tout le pays. Quand on songe que cela se passe en Italie, à Rome, aux portes du Vatican, on ne peut s'empêcher de craindre pour la sécurité du Pape et du clergé. En France, les communistes ont fait du chahut au Parlement et le gouvernement doit employer la force et la ruse pour protéger les envois d'armes américaines. En Belgique, les socialistes ont fait des grèves politiques contre le retour du roi Léopold. Un peu partout c'est le désordre, c'est la poussée des masses populaires contre l'autorité, contre les forces démocratiques. Ces abus ont eu des causes sociales: faisons en sorte qu'elles n'existent pas chez nous. Agissons de façon à ce que nous n'ayons jamais à regretter au Canada, dans notre province, ce qui se produit à l'étranger.

Les armements américains

De temps à autre des membres du gouvernement américain font des déclarations claironnantes à l'effet que les Etats-Unis sont prêts à une heure d'avis à repousser toute attaque d'où qu'elle vienne et à servir une magistrale leçon aux audacieux. D'autres fois, on nous dit que les Etats-Unis sont dans un état d'insécurité militaire très inquiétante. Les mêmes porte-parole ne se font pas faute d'ailleurs de changer d'avis d'une semaine à l'autre, à commencer par le secrétaire à la Défense, voire M. Acheson lui-même. On se souvient que l'autre jour le général Dwight D. Eisenhower a déclaré qu'on s'occupait beaucoup trop de la bombe à hydrogène et de la guerre possible, et pas assez des problèmes économiques. Voici maintenant qu'il revient sur la question des préparatifs militaires. La semaine dernière il disait à New-York que "les Etats-Unis étaient désarmés au delà des limites de la sécurité". Que penser? Qui croire? Faut-il croire M. Acheson lorsqu'il dit que la coexistence des régimes communiste et démocratique est impossible ou lorsqu'il soutient que la coexistence des deux régimes est encore chose possible? Faut-il croire au général Eisenhower lorsqu'il affirme qu'il ne faut pas trop s'occuper des questions militaires ou lorsqu'il prêche la nécessité de préparatifs militaires intensifs? Lorsqu'on suit leurs déclarations contradictoires, de jour en jour et de semaine en semaine, on a l'impression — tout respect gardé — qu'ils ne savent pas au juste quoi dire aux populations avides de certitude et de direction. Avec le résultat qu'ils sèment la confusion dans les esprits.

La protection de nos villes

On nous permettra une autre constatation en rapport avec ce qui se passe aux Etats-Unis. Prenant au sérieux les déclarations bellicistes et effrayantes de quelques hommes d'Etat, de plusieurs militaires et de savants de plus en plus nombreux au sujet de la capacité de destruction des nouveaux engins de guerre et de la possibilité d'une guerre à plus ou moins brève échéance, les autorités municipales des grandes villes américaines ont élevé la voix pour réclamer des mesures de protection contre les bombardements aériens. Puisqu'on nous dit que des escadrilles ennemies pourraient venir bombarder les grands centres industriels des Etats-Unis, il est logique, en effet, que les autorités municipales s'inquiètent de l'inaction générale. Ou ce qu'on dit est vrai, ou ce qu'on dit est faux. Si cela est faux, qu'on se taise. Mais si c'est vrai, qu'on prenne des mesures pour protéger adéquatement les populations civiles. Le même raisonnement s'applique au Canada. On lit dans les journaux et magazines canadiens que notre pays pourrait fort bien servir de champ de bataille au cours de la prochaine guerre. Or cela est vrai ou cela est faux. Si cela est faux, prière de ne pas effrayer inutilement la population. Mais si cela est vrai, le gouvernement ferait bien de prendre des mesures pour protéger adéquatement nos grands centres industriels. Or qu'a-t-on fait jusqu'ici pour protéger une ville comme Montréal? Nos autorités municipales, au lieu de se prononcer contre un règlement qui interdirait le port des vêtements indécents, feraient bien mieux d'étudier le problème. Il en est de même pour toutes nos villes de tant soit peu d'importance.

Situation critique en Asie

Les nouvelles qui parviennent d'Asie sont extrêmement mauvaises. Certaines sources autorisées prétendent même que la guerre bat son plein à plusieurs endroits du sud de l'Asie, particulièrement depuis la conquête militaire communiste en Chine. On exprime des craintes au sujet de l'Indo-Chine qui pourrait fort bien tomber sous le joug communiste, entraînant à sa suite certains points stratégiques comme la Birmanie et le Thailand. Les Etats-Unis ne peuvent rien apparemment pour entraver cette marche victorieuse du régime communiste dans plusieurs états asiatiques. Les offres d'assistance financière peuvent être même considérées comme non-avenues. Il s'agirait beaucoup plus pour les Etats-Unis d'intensifier sa propagande au travers toute l'Asie, non seulement par la radio américaine mais par des contacts directs établis dans les centres asiatiques. Et même là il est permis d'être sceptiques au sujet des résultats futurs car des 3,000,000 de Chinois vivant au Thailand et des 2,000,000 vivant en Indo-Chine, la grande majorité se laisseront convaincre à la doctrine communiste. La misère, l'abrutissement et un véritable fatalisme sont les meilleurs champs d'action du communisme.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

Seule la Saskatchewan a accepté de s'occuper du contrôle des loyers.

OTTAWA — La "petite conférence fédérale-provinciale" comme on désigne la réunion des procureurs généraux des provinces, qui devait avoir lieu au cours des vacances pascales, sera vraisemblablement remise à plus tard.

Occupés par les sessions en cours dans les différentes provinces, il semble que les premiers ministres n'aient pas eu le temps de rédiger leurs suggestions concernant la classification des articles de la constitution. Le ministre de la Justice, l'honorable S. Garson, vient en effet de révéler qu'à venir jusqu'à date seuls le gouvernement fédéral et quatre provinces ont présenté leur mémoire au secrétariat des procureurs généraux indiquant leurs suggestions quant à la procédure d'amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Les quatre provinces qui ont déjà fait parvenir leur mémoire au secrétariat du comité permanent sont: l'Ontario, la Saskatchewan, l'Ile du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse.

On se souvient qu'à l'issue de la conférence fédérale-provinciale de janvier dernier, on s'était entendu pour diviser la constitution en six grandes catégories. Un comité permanent, composé des procureurs généraux des provinces et du fédéral, avait alors été institué et on lui avait assigné la tâche de concilier le point de vue des onze gouvernements canadiens quant à la façon qu'il faudrait procéder pour modifier la constitution.

On avait d'abord espéré que tous les mémoires des provinces, relatifs à la classification des articles de la constitution, auraient été entre les mains du comité permanent avant le 10 mars dernier. La session fédérale sera ajournée à compter du 5 avril pour quelques jours, soit jusqu'au 10 suivant, et c'était l'intention de M. Garson de réunir les procureurs généraux au cours de cette période pour étudier les suggestions des différents gouvernements. Mais comme les provinces ne semblent pas pressées de présenter leur mémoire, il est peu probable que cette réunion prévue ait lieu durant les vacances de Pâques.

Dernière extension de la régie des loyers

La régie fédérale des loyers demeurera en vigueur jusqu'au 30 avril 1951. Et durant cette période, il ne faut pas s'attendre à des changements dans ce domaine, car le gouvernement canadien n'apportera aucune modification à la réglementation actuelle des loyers.

Le ministre des Finances, l'honorable Douglas Abbott, en a donné la certitude à la Chambre, alors qu'il proposait pour une dernière fois l'extension du contrôle fédéral des loyers. La régie des loyers est la seule mesure qui reste de la loi des mesures transitoires qui donnait au fédéral des pouvoirs extraordinaires.

La Cour suprême a déclaré valide la régie fédérale des loyers, étant donné la situation actuelle dans ce domaine, mais cela ne veut pas dire que la question des loyers relève du pouvoir central. Comme l'a fait observer dans son jugement le juge en chef de notre tribunal de dernier ressort, "la question des loyers relève des provinces au titre des droits civils et de propriété prévus par l'article 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord".

Le gouvernement central ne s'est jamais opposé à cette théorie. Au contraire, il a toujours soutenu une thèse analogue. On se souvient qu'il a déjà proposé d'abandonner le domaine des loyers aux provinces qui désiraient en assumer les responsabilités.

Aucune province, à l'exception de la Saskatchewan, n'a accepté l'offre du fédéral. En dépit de ce fait, le fédéral maintient son offre, à savoir qu'il est prêt à acquitter les frais de la réglementation provinciale des loyers pendant un an, si une ou l'autre des provinces le désire, et cela vaut au plus tard jusqu'au 1er avril 1950.

On ignore si les provinces accepteront l'offre du gouvernement fédéral en ce qui concerne le contrôle des loyers. Mais une chose est certaine, c'est que l'Etat central n'a nullement l'intention de proroger au delà du 30 avril 1951 la régie actuelle des loyers.

M. Abbott en a donné l'assurance aux Communes en soulignant que d'ici treize mois l'effet des adoucissements déjà annoncés, joint à une disponibilité plus grande de logements, aura produit un état de chose où tout problème qui restera pourra être résolu efficacement sur un plan provincial et cela permettrait de mieux tenir compte des situations et des exigences locales.

En somme, l'ère des contrôles fédéraux, cinq ans après la fin des hostilités, est aujourd'hui pratiquement révolue. La leçon qu'on peut tirer de cette expérience, c'est qu'il est beaucoup plus facile pour l'Etat d'établir des régies que de les abandonner.

Des prêtres pour la Russie

La déchristianisation menace de prendre des proportions inquiétantes dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne. Aussi des ecclésiastiques vont-ils y partir comme volontaires. L'évêque de Meissen, en Saxe, a demandé pour sa part que 40 ecclésiastiques lui soient envoyés pour remédier au manque de prêtres dont souffre son diocèse.

"Par son attitude vis-à-vis de l'opinion publique, l'Eglise se pose comme un barrage en face du totalitarisme, lequel, par sa nature même, est nécessairement ennemi de la vraie et libre opinion des citoyens".—S. S. Pie XII, aux journalistes catholiques.

A la Basilique

Attention!

Ceux qui ont pris au moins un poisson dans leur vie savent l'émotion toute particulière qu'on éprouve quand on sent que "ça mord": quand on tire le poisson...

Samedi prochain, on voudra éprouver semblable émotion en possédant l'un de ces "poissons" unique en son genre, que le Comité du Camp vous permettra de prendre... entre les mains d'une gentille demoiselle...

Préparez votre ligne et votre...??? (Combien?)

La semaine sainte

Mercredi saint: De 3 h. à 6 h. p.m. et de 7 h. à 9 h. 30, le soir, confessions pour adultes.

A 7 h. 30, le soir, exercice des Ténèbres à la basilique. Le chant par les élèves du Grand Séminaire.

Jeudi saint, 6 avril: Communions à toutes les demi-heures, de 6 h. à 9 h., et pendant la messe de 9 h.

Confessions de 6 h. à 8 h. 45.

A 9 h., bénédiction des Saintes Huiles par S. Exc. Mgr Cabana; le chant par la chorale du Collège

A 2 h. 45, cérémonie du lavement des pieds.

A 3 h., heure de garde auprès du Coeur Eucharistique de Jésus pour tous les enfants de la paroisse.

A 7 h. 30, heure sainte prêchée par un R. P. Dominicain Le chant, par la chorale de la basilique.

Adoration toute la nuit.

Vendredi saint, 7 avril: Anniversaire de la mort du Sauveur. Messe à 9 h., le chant par la chorale de la basilique.

A 3 h., exercice du Chemin de la Croix avec prédication. Le chant par l'assistance. La cérémonie sera radiodiffusée par CKSB.

A 7 h. 30, sermon sur la Passion de Notre-Seigneur par un R. P. Dominicain. Le chant par la chorale de la basilique.

Samedi saint, 8 avril: A 7 h. 30, bénédiction du feu et du cierge pascal. La sainte communion sera donnée durant la messe, vers 10 h. Le chant par les élèves du Collège.

Confessions, de 3 h. à 5 h., de 7 h. à 10 h.

Dimanche de Pâques, 9 avril: A 11 h., messe pontificale par S. Exc. Mgr Cabana. La grand-messe et le sermon seront radiodiffusés par CKSB.

A 3h., confirmation par S. Exc. Mgr Cabana.

Le fils d'un ancien de St-Boniface élevé à la prêtrise

Les paroissiens de St-Boniface d'il y a vingt-cinq ans se souviennent encore de William Thériault, gérant de la Banque Royale de St-Boniface et ténor émérite qui fut longtemps la vedette de la chorale de la Cathédrale et qui se fit entendre en bien des occasions. M. Thériault était toujours prêt à se faire entendre pour rendre service et pour rehausser de sa voix chaude et cultivée les cérémonies religieuses tout comme les initiatives artistiques.

Une carte d'invitation nous est arrivée ces jours-ci... Louis Thériault, fils aîné de William, vient d'être ordonné prêtre en la chapelle du Séminaire de Halifax, par S. Exc. Mgr McNally.

M. William Thériault, après avoir été gérant de banque à Arvida et à St-Romuald, est maintenant gérant à Coaticook, P.Q. Il est resté quand même fidèle à son pays d'Acadie et c'est là que son fils retournera exercer son ministère. C'est là également, dans la petite paroisse de St-Bernard, Nouvelle-Ecosse, que le jeune clerc ira chanter sa première messe solennelle, le mardi de Pâques, 11 avril.

Il nous fait plaisir de souhaiter au jeune prêtre un long et fécond apostolat et de féliciter de tout coeur M. et Mme Thériault qui ont laissé tant de bons souvenirs chez nous et qui y comptent encore tant d'amis.

Décès

MLLE RUTH NAULT

Les funérailles de Mlle Ruth Nault, de Dauphin, qui est décédée le jeudi 23 mars dernier au Sanatorium de St-Vital, à l'âge de 23 ans, ont eu lieu lundi en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé E.-A. Chamberland officiait. Elle fut inhumée dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

* * *

DENIS RICARD

M. et Mme Aimé Ricard, de 439, rue Ritchot, St-Boniface, ont eu la douleur de perdre leur fils, Denis, âgé de 1 an et quelques mois. Nos sympathies aux parents éprouvés.

Retraites fermées

MARS

31—3 avril: Demoiselles anglaises, Holy Cross.

AVRIL

3—6: Hommes (général).

6—9: Chevaliers de Colomb, langue française, de Winnipeg.

14—17: Demoiselles fiancées.

21—23: Jeunes gens fiancés.

25—28: Jeunes gens d'Otterburne et ailleurs.

28—30: Collège St-Paul.

N. B.: L'on peut se joindre à l'un de ces groupes en retenant sa chambre à l'avance.

POISSON d'AVRIL

Le 1er avril, tous les paroissiens de la basilique recevront un... "poisson"... au goût si exquis, qu'il ne sera pas permis d'y goûter avant la fin du carême. Soyez chez vous, le 1er avril, entre 10 h. a.m. et 4 h. p.m.... pour ne pas manquer le "poisson".

"Poisson" miraculeux dont le... vente aidera à l'érection d'une jolie chapelle en l'honneur de Notre-Dame du Cap, à la plage Albert.

Films français au Paris

La Société d'Enseignement Postscolaire de St-Boniface vient de faire des arrangements avec les autorités du théâtre Paris à St-Boniface, afin de faire représenter un film français une fois par semaine ou à peu près. Le film français sera déroulé le jeudi soir et on commencera après Pâques. On essaiera non seulement de trouver des fils de valeur morale et artistique mais de donner tout un programme complet.

Inutile d'insister auprès de notre public de langue française et de demander de nouveau à tous les amateurs d'encourager de préférence ces films français qui sont hautement éducateurs et formateurs. Le film français ne possède peut-être pas toutes les qualités techniques du film de Hollywood; l'éclairage notamment ne vaut pas l'autre, mais admettons en toute justice qu'il surpasse infiniment l'autre comme pièce artistique, c'est-à-dire par le jeu, la mise en scène, le choix des acteurs et des rôles ainsi que les dialogues. Nous avons entendu certains scénarios qui étaient de véritables chefs-d'oeuvre.

Cette nouvelle tentative mérite d'être encouragée et si elle ne réussit pas, ce sera la dernière du genre. La Société d'Enseignement Postscolaire est parvenue à un arrangement avec le Paris après bien des pourparlers et afin d'accommoder mieux sa clientèle. Espérons que cette fois tout marchera bien. Nous donnerons bientôt la liste des films qui seront présentés au Paris. En attendant, nous y convions tous les amis du film français. A bientôt!

Sainte-Marie

Partie de cartes

Notre partie de cartes du mois de mars a remporté un très grand succès. Depuis longtemps un résultat aussi consolant n'avait été atteint. Nous offrons aux dévouées organisatrices qui n'ont pas craint de visiter tous les paroissiens, leurs parents et amis pour leur offrir des billets de tirage, nos sincères félicitations, et à tous ceux qui les ont encouragées en leur procurant des prix et des rafraîchissements ou en venant à la soirée nos remerciements empressés.

Voici la liste des gagnants:

Prix de tirages: Mme Alex. Cadieux, C. Brodeur, Mme Finlay, MM. P. Morier, J. Goss, P. Morier, R. B. Rosy; Mme Sylvestre, Mme J. Spronken, M. J. Spronken, Mme Robitaille, Mlle D. Dumais, Mlle L. Chalais, Mme Therrien, M. P. Morier, Mme Robitaille, Mme L. Régnier.

Prix de cagnotte: M. R. Donald.

Prix de cartes: 1er prix, Mlle D. Dumais, M. J. Spronken.

Prix de consolation: Mlle B. Belliri, M. L. Régnier.

Liste des bienfaiteurs:

Rév. Srs Grises du Sanatorium de St-Boniface; Rév. Srs de l'Académie St-Joseph, Mmes W. McDowell, S. Mascarin, V. Masson, O. Morier, B. Neil, P. Lemoine, A. Jourdain; Mlle K. McEvoy; MM. H. Morier, A. Mager, Ad. Morier, Al. Morier, E. Létienne; le magasin "La Parisienne", la crémerie St-Boniface.

Notre prochaine et dernière partie de cartes de la saison aura lieu le 2 avril, à 8 h. 30 du soir, dans la salle du sous-sol de notre chapelle, à 491, chemin Ste-Marie, St-Vital.

Nous adressons un appel pressant à tous nos parents et amis ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à notre petit groupe et les invitons à venir nous encourager à cette occasion pour clore notre saison par un éclatant succès. Bienvenue à tous.

Nouveaux paroissiens

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue aux quelques nouvelles familles qui viennent de s'établir parmi nous: M. E. Aubin, M. J.-F. Boux et P. Petrowski. Puisse un grand nombre d'autres familles venir profiter des avantages de notre localité.

A cause de l'extrême froid d'hiver, les cheminots considèrent la division de Hornlpayne, sur le Canadien National, en Ontario, comme la plus dure du continent.

* * *

60 ans: près de 22,000 jours et nuits! — Mgr BAUNARD

"Séraphin" à St-Boniface

On apprend de source autorisée que Séraphin reviendra au Manitoba et cette fois, à St-Boniface. On se souvient du succès extraordinaire de Séraphin dans "Un homme et son péché"! Cette fois, le film se nomme tout simplement "Séraphin" et les critiques disent que cette production est supérieure à la première. On y retrouve à peu près les mêmes personnages avec un bon nombre d'autres en plus. Ainsi, Mlle Angélique, l'amie du docteur Cyprien, la romantique Mlle Angélique ne faisait pas partie de la première liste des interprètes mais elle apparaît cette fois sur la scène. Le "gros docteur" lui-même paraît aussi, ainsi que Zacharie Lapaille. L'auteur lui-même, Claude-Henri Grignon, a un rôle à jouer et cette fois on a fait revivre le curé Labelle qui dit son fait à Séraphin.

Il y a aussi une séance du Conseil qui fait les délices des amateurs. En général, les choses ne vont pas trop bien pour Séraphin; il rencontre bien des obstacles dont le plus terrible peut-être lui vient de sa soeur "la grand'jaune", Délima, qui arrive des Etats-Unis pour ajouter aux malheurs de l'avare.

Il ne faudra pas manquer de voir et d'entendre "Séraphin". On nous affirme que le film sera montré au Paris vers le commencement de juin. Nous donnerons d'autres précisions à ce sujet. Entre temps, nous allons de nouveau nous mettre en communication avec Séraphin lui-même afin de savoir définitivement s'il doit venir nous voir ou si ce ne sont là que rumeurs...

L'enseignement du français au collège militaire de Kingston

La nouvelle orientation de l'enseignement donné au Collège militaire de Kingston a haussé le français au niveau académique des autres matières. Lors de l'inauguration de l'année académique en septembre 1948, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, déclarait que l'étude des deux langues officielles serait obligatoire et exprimait le voeu que tous les cadets apprennent à parler les deux langues couramment.

Degré de connaissance varié

Une des plus grandes difficultés que pose l'enseignement du français à Kingston c'est le fait que, les cadets venant de toutes les provinces, leur degré de connaissance du français varie beaucoup selon la région d'où ils viennent. Bien que tous les cadets de langue anglaise aient étudié le français pendant deux ans au moins dans les écoles secondaires, quelques-uns n'ont à peu près jamais entendu parler cette langue tandis que d'autres la parlent avec plus ou moins de difficulté. Il y a enfin une vingtaine de cadets dont la langue maternelle est le français.

Il faut tout d'abord grouper les élèves selon leur degré de connaissance de façon à ce que tous, sans exception, y compris les Canadiens français, puissent bénéficier des cours. On y parvient en dressant pour chaque élève un dossier où sont consignés la déclaration de l'élève, le résultat d'épreuves orales et écrites, ainsi que les remarques du professeur. Chaque classe de cadets est actuellement répartie en trois groupes pour l'étude du français.

Trois groupes d'élèves

Ces trois groupes possèdent un manuel de base qui sert à étudier les phrases et expressions les plus usuelles de la vie quotidienne. On étudie en plus certains textes propres à faire ressortir les notions fondamentales de grammaire et à alimenter la conversation grâce à des questionnaires. Au cours des trois années, on étudie également l'histoire de la littérature française en abordant les principaux genres littéraires.

Méthode

Les manuels ne sont toutefois qu'un point de départ. La méthode employée est essentiellement la méthode directe, puisque l'enseignement se fait exclusivement en français et que tout tend à la conversation. On a quelque peu délaissé les exercices écrits pour insister davantage sur les exercices de conversation, de phonétique et d'élocution. A cette fin, on n'a pas craint de recourir aux méthodes les plus modernes (enregistrement sur disques, fil ou ruban) ni dédaigné la chanson comme exercice d'articulation et divertissement instructif à haute valeur sociale.

Etudes supplémentaires

Les cours exigent beaucoup de recherches personnelles et de lectures supplémentaires. Aussi la section française de la bibliothèque du Collège vient de s'enrichir de 700 volumes et les nouvelles commandes se donnent au rythme des besoins.

Le dernier développement dans la vie française au Collège militaire est la fondation d'un cercle français qui tient ses réunions hebdomadaires, le jeudi soir, à l'occasion d'un dîner-causerie. Les réunions, agrémentées de chansons, fournissent aux cadets l'occasion d'entendre une allocution par un orateur invité et de prendre part à la discussion qui lui fait suite.

Esprit excellent

Le département du français au Collège militaire est dirigé et entièrement constitué de Canadiens français, ce qui constitue un magnifique exemple de l'esprit de canadianisme qui règne dans cette institution.

L'équipe actuelle qui compte déjà quatre professeurs s'en adjoindra deux autres, d'ici deux ans.

Lt.-col. C.-A. Chabot

Le directeur de l'enseignement du français est le lieutenant-colonel C.-A. Chabot, E.D., bachelier ès arts (Laval) et bachelier en pédagogie (Montréal). Il est né à St-François, comté de Montmagny, en 1895. Il occupe ce poste depuis plusieurs années. C'est un vétéran des deux Grandes Guerres qui avait cinq de ses enfants sous les drapeaux au cours du dernier conflit. Un d'entre eux a été blessé et un autre est tombé au champ d'honneur. Les trois services armés et un des services auxiliaires féminins étaient représentés par les membres de sa famille.

Le major Henri-Paul Emond

Le major Henri-Paul Emond enseigne le français à Kingston depuis plusieurs années. Au cours de la dernière guerre il a mérité la Médaille de la Reconnaissance française (argent) et la Croix de Guerre avec Etoile de vermeil pour bravoure et services rendus à la cause française.

Le major Léopold Lamontagne

Le major Léopold Lamontagne, E.D., est bachelier ès arts et licencié ès lettres de l'Université Laval et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il est né à Mont-Joli, P.Q., et est l'auteur de l'histoire de son régiment, les Fusiliers du St-Laurent. Il était antérieurement affecté au Bureau des traducteurs militaires au quartier général de l'Armée à Ottawa, à titre de reviseur, puis de directeur. Il est père de deux enfants.

M. Albert Le Grand

M. Albert Le Grand, docteur ès lettres de l'Université Laval, est né à Butte St-Pierre, Sask., en 1916. Il est professeur de français au Collège militaire depuis le 1er août 1949 et enseignait antérieurement au Collège St-Boniface, Man.

Petites Notes

RECITAL

Le dimanche 2 avril, à 3 h. 45, le département musical de l'Institut et Collège St-Joseph présentera en récital un groupe de jeunes musiciennes âgées de 6 à 12 ans. Piano, violon et ensemble rythmique composeront le programme.

Cordiale invitation aux parents des élèves et aux amis de la bonne musique.

* * *

M. Marcel Guillemin, de Forget, Sask., est venu passer quelques jours chez sa tante, Mme Gustave Gavroy.

La seule connaissance des choses du sexe ne peut résoudre le problème de la pureté

FORT WAYNE, Ind. — La seule connaissance des choses du sexe est impuissante à résoudre le délicat problème de la chasteté, déclare S. Exc. Mgr John F. Noll, évêque de Fort Wayne. Mais, ajoute-t-il, nous n'avons pas encore trouvé parmi les partisans les plus acharnés de la cause de l'éducation sexuelle — qui prêchent leur doctrine avec le "désir d'aider la jeunesse" — un seul d'entre eux qui fit seulement une simple allusion au surnaturel, ou encore qui encouragea la moralité des moeurs par un motif religieux ou spirituel. En effet, ils appuient très peu sur l'entraînement de la volonté et défendent si bien leur thèse insoutenable que la connaissance sexuelle guérira le mal.

Le Dr Richard C. Cabot, auteur d'un livre intitulé "Christianity and Sex", ne croit pas que l'étude de la biologie contribue au développement d'une plus grande chasteté. D'autant plus que les manuels de biologie, dont l'étude est obligatoire dans les écoles supérieures, sont, pour la plus grande partie, trop explicites.

Eviter d'en parler

Le Dr F. W. Foerster, psychologue de renommée internationale, croit que la pureté se développe davantage en dirigeant l'attention à l'encontre des choses sexuelles plutôt que vers elles. Il déclare: "1) Le fondement de toute éducation sexuelle saine doit consister à distraire la pensée des choses sexuelles et non à la diriger en ce sens. 2) Le problème de la réserve morale en ce domaine est une question de volonté bien plus que de connaissance. Plus l'éducateur comprendra ses problèmes de formation des caractères, plus il tendra à donner une éducation religieuse".

Dans une brochurette intitulée "Chums" et écrite sur la demande de l'Association Médicale de l'Amérique, il y a quelques ans passés, le Dr Winfield S. Hall écrit: "Il est de première importance pour le jeune homme de maîtriser ses pensées. Par un véritable effort de la volonté, il doit forcer son esprit à suivre une voie fort éloignée des choses sexuelles".

Culture de la pudeur

Un correspondant du **Current Opinion,** commentant l'oeuvre du Dr Foerster "Marriage and the Sex Problem", écrit: "Personnellement, je ne doute pas qu'un sens très développé de la pudeur ne protège les jeunes gens de façon beaucoup plus efficace que la meilleure des instructions en ce sens — et qu'il neutralise mieux quelque connaissance qu'ils puissent acquérir de sources impures. Nous ne devons jamais perdre de vue que la protection dont notre nature déchue a le plus besoin n'est pas une protection contre des influences extérieures, mais contre nos propres pensées. Une telle protection ne peut être garantie que par un sens cultivé de la pudeur".

Il y a quelques années passées, l'Union Médicale Allemande pour la morale sociale, par une résolution spéciale, mit en garde contre la tendance constante à combattre ce qui était depuis longtemps considéré comme un sens inné de la pudeur. "Nous déclarons catégoriquement que le sens de la pudeur — dans sa forme naturelle et légitime, non une pruderie — doit être préservé à tous prix, car nous voyons en ce sens l'expression du respect de la personnalité. Détruire ce sens signifierait la destruction des fondements moraux de la personnalité".

Avantages de la pureté

Le fait que la pureté d'esprit et de corps au cours de la jeunesse contribue à la force, à la santé et au développement mental, est soutenu par plus d'un écrivain infidèle. Alexandre Dumas n'a-t-il pas écrit: "Etudiez attentivement la vie privée de ceux qui revendiquent à juste droit le titre d'artistes, vous trouverez qu'ils sont des hommes à la foi positive, et quelques-uns d'une pureté de moeurs comparable à celle des saints. Le vrai génie est chaste, et son oeuvre, de quelque nature qu'elle soit, porte l'empreinte de la sainteté".

Egarements des éducateurs

Beaucoup de soi-disant éducateurs en matière de sexe s'égarent loin de ces principes. Un manuel préparé par le Service de Santé publique des Etats-Unis, il y a quelque 10 ans passés, par exemple ignorait complètement l'attitude et les principes moraux en traitant de la question. Le livre, "High Schools and Sex Education", contenait des avancés tel que: "En considérant le sujet de la masturbation, il est nécessaire de se détacher de toute hypothèse morale... la question de bien ou de mal dans le sens moral n'entre pas ici". Inutile de dire que de fortes critiques incitèrent les autorités à publier une édition revisée.

Chronique de l'Intronisation



Glanures

Je viens de lire le texte d'une conférence que prononçait, à Nicolet, Roger Brien, sur l'Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les foyers, en fin d'année 1948.

M. Brien, membre de l'Académie Canadienne-française, est le fondateur et le directeur de la revue **Marie** qui s'acquiert une réputation de beauté de plus en plus considérable, tant pour le sujet qu'elle magnifie par ses collaborateurs distingués et de haut savoir, que par sa présentation et ses photos-gravures qui en font une œuvre de singulière élégance.

Dévot de Marie, M. Brien ne saurait se présenter comme un moindre dévôt du Sacré-Cœur. Car dans une âme éminemment religieuse, le Fils appelle la Mère, comme la Mère appelle le Fils, étant donné que le genre humain eût été, sans la Vierge-Mère, privé d'un Sauveur.

Le culte de M. Brien pour Marie s'avère, dès lors, d'autant plus profond, qu'il est convaincu que pour atteindre au Cœur de Jésus, il faut passer par le Cœur de sa divine Maman. Plus nous manifesterons de tendresse à Marie, plus nous ferons plaisir à Jésus, et plus facile il deviendra pour Lui de s'identifier à notre vie familiale.

Cette émouvante conférence de M. Brien est l'expression d'une âme anxieuse de communiquer sa flamme intérieure à ceux qui l'écoutent. Je me permets d'y glaner quelques pensées propres à stimuler nos convictions et notre ferveur. Se faisant tantôt l'interprète de Jésus, tantôt traduisant ses considérations personnelles, M. Brien nous dit: "Tu dois, toi, être l'apôtre du Sacré-Cœur. C'est à toi que je parle, à toi qui hésites depuis si longtemps. Je ne parle pas à un autre.

"Jette donc ta misère dans mon Cœur. Je veux que tu me laisses faire. Et tu verras jusqu'où peut aller l'Amour d'un Dieu."

"Mais souriez donc, (dans vos peines) puisque vous ressemblez à Jésus souffrant."

"Nous sommes en voyage. C'est parce que nous l'oublions que nous ne sommes pas heureux, étonnés que certaines joies auxquelles nous tenons beaucoup nous soient enlevées subitement. La terre n'est pas notre fin, mais le lieu où nous devons nous exercer à aimer Dieu éternellement, le lieu où nous devons préparer notre éternité de bonheur. Ne nous trompons point d'angle."

"Promettons-Lui de ne jamais lui voler un seul battement de notre cœur, une seule aspiration de notre vie. Semez la joie autour de vous! La joie de vivre en Dieu et pour Dieu! La joie d'être les confidents du Sacré-Cœur! La joie d'une vie qui s'épanouit librement, en Dieu et pour Lui, d'une vie de conquête apostolique. Les amis du Sacré-Cœur doivent être des âmes eucharistiques, qui communient souvent, en y pensant bien!"

"Multiplions partout les cellules d'amour de l'Intronisation et de l'Adoration Nocturne au foyer. . ." "Quand nos catholiques en viendront à parler tout naturellement de Dieu, de la Vierge, des richesses de notre religion, comme ils parlent de température, des évènements sportifs, c'est-à-dire, lorsque la vie de l'âme de tous nos catholiques aura pris la pleine domination du corps qui doit être un instrument souple au service de l'âme, alors notre monde sera meilleur, plus lumineux, et il connaîtra la paix que seul Jésus peut lui apporter. Que des catholiques rougissent de parler de Dieu, dès qu'ils paraissent dans la vie sociale ou nationale, c'est là un manque incompréhensible de délicatesse envers le Créateur, c'est là une anomalie, une contradiction vivante. Un baptisé est marqué pour l'éternité."

"M'aimez-vous? nous demande Jésus. Je ne vous ai pas aimés pour rire, moi. Je ne suis pas mort sur la croix pour rire. Et quand j'ai donné des saints au monde, cela n'a pas été pour rire. Et quand Marie, ma Mère, est venue en tant d'occasions, depuis cent ans, redire au monde de se convertir, de prier et de faire pénitence, cela n'a pas été pour rire."

"Debout, tous les amis du Sacré-Cœur. Il vous attend. Il veut vos cœurs, vos bras. Agissez en tout et partout pour lui. Comme des saints."

Ah! quand pourrons-nous dire à Jésus: "Regardez-moi. Je m'épuise pour vous, ô Maître, ma vie se consomme pour Vous. Je n'ai rien à moi. Me voici. A jamais. Et c'est votre Mère, Marie, qui m'a conduit à Vous."

A genoux devant son image, prions le Roi de nos demeures et de nos familles. Regardons-Le, prions-Le, écoutons-Le. Quoi que nous fassions, faisons-le à SES intentions, et ayons confiance!

Alice RAYMOND

Mon Guide au Cinéma

Francis	I
Deputy Marshal	I
Trapped	I
Down Memory Lane	I
Young Man With a Horn	II
Borderline	II
The Gay Lady	II
Stromboli	II
Objective Burma	II
Captain China	II
The Third Man	II
Ringside	II
My Brother Jonathan	II
All The King's Men	III
The Lady Takes a Sailor	III
The File On Thelma Jordon	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

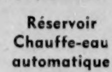
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Affaire de famille

L'aptitude est une affaire de famille. Le groupe familial, voilà pour ses membres le centre idéal de récréation. Les loisirs de chaque membre aident à créer cet esprit de collaboration qui permet à la famille de surmonter toutes les difficultés domestiques.





Un chèque volumineux



La section albertaine de l'Institut de recherche pour le cancer présentera, à la prochaine réunion de cette société qui doit avoir lieu à Ottawa, un chèque de dimensions peu ordinaires, et au montant considérable de $50,000. Ce chèque mesure dix pieds de long et trois pieds de large. (CP)

La vérité sur le mariage

(suite)

45. Quelles sont les conditions requises pour user de ce privilège?

Le mariage doit avoir été contracté au temps où les deux personnes non baptisées étaient encore infidèles, et il faut que le conjoint converti et baptisé s'enquière auprès du non converti 1) s'il désire se convertir aussi et 2) quand il ne veut pas se convertir, s'il consent à cohabiter en paix, sans blasphémer le Créateur (Canon 1121). Si l'infidèle refuse, alors le conjoint baptisé peut contracter un nouveau mariage avec un catholique.

46. Est-ce que les couples mariés doivent garder la vie commune?

Oui, les couples mariés doivent garder la vie commune à moins d'en être excusés par une séparation "de corps" dûment autorisée. Il y a en général deux sortes de séparation incomplète, l'une perpétuelle, l'autre temporaire. Les époux peuvent se séparer d'un consentement mutuel, ou par la faute d'un des conjoints. Mais alors le lien matrimonial subsiste toujours. Des époux peuvent ainsi se séparer d'un consentement mutuel si l'un d'eux désire entrer en religion, ou si le mari désire recevoir les saints ordres. Une autre cause de séparation perpétuelle est celle qui se présente dans le cas d'adultère de l'un des conjoints, alors la partie innocente a le droit de cesser la vie commune même à perpétuité, mais le lien matrimonial subsiste. Si le crime est certain, la partie innocente peut se séparer de la partie coupable de son propre chef. La partie innocente n'est pas tenue de reprendre la coupable et d'habiter avec elle.

47. — Les gens mariés peuvent-ils se séparer d'une façon temporaire?

Oui, si l'un des conjoints passe à une secte non-catholique; s'il mène une vie honteuse et criminelle; s'il est une occasion prochaine de danger pour l'âme ou pour le corps de son conjoint; si par sa cruauté il rend la vie conjugale impossible. Toutes ces causes et d'autres encore de même nature permettent à l'un ou à l'autre conjoint de se séparer (Canon 1121).

48. — N'est-il pas vrai que l'Eglise catholique, si elle n'accorde pas de divorces, accorde des annulations, ce qui n'est pas mieux?

Il y a une différence entre une annulation de mariage et un divorce. Le divorce signifie la dissolution du lien d'un mariage valide (c'est la séparation de ce que Dieu a uni); une déclaration de nullité au contraire signifie que le lien d'un supposé mariage n'a jamais existé (Dieu n'a jamais uni l'homme et la femme; cela veut dire qu'ils n'ont jamais été mari et femme). Vous devez vous rappeler qu'un mariage contracté entre deux personnes baptisées, s'il a été consommé, ne peut être dissous par aucun pouvoir humain, ni par d'autre cause que la mort. Seulement deux sortes de mariages valides peuvent être dissous, non par les conjoints eux-mêmes, mais par l'autorité de l'Eglise, à savoir les mariages non consommés et les mariages légitimes des non-baptisés en vertu du privilège paulin.

49. — Comment l'Eglise catholique peut-elle déclarer qu'un mariage n'a jamais existé?

La déclaration de nullité se base sur l'existence d'empêchements dirimants qui découlent de la loi naturelle, divine ou ecclésiastique. Ces empêchements existaient au moment où le mariage fut contracté ou bien il s'est glissé quelque défaut important dans la forme ou dans la célébration du mariage. Voici quelques causes de nullité: 1) Les conjoints n'ont pas voulu contracter mariage; 2) ils n'étaient pas libres de le faire; 3) ils ne se sont pas mariés librement; 4) les mariés n'ont pas observé la forme ou la solennité du mariage; 5) ils se sont mariés en faisant de fausses déclarations.

50. — Voudriez-vous citer quelques exemples?

Un cas bien connu où les parties n'avaient pas voulu contracter mariage est celui de Guglielmo Marconi avec Béatrice O'Brien. Un autre où les parties ne se sont pas mariés librement est celui du duc de Marlborough avec Consuelo Vanderbilt. Ces deux cas sont étudiés et expliqués plus loin (nos 107, 110 et 111). Les lois de l'Eglise s'appliquent tout aussi bien aux non-catholiques qu'aux catholiques. Les deux cas Marconi-O'Brien et Marlborough-Vanderbilt sont ceux de protestants baptisés qui s'adressèrent à l'Eglise catholique pour obtenir la déclaration de nullité.

51. — De quel droit l'Eglise catholique juge-t-elle les cas des protestants?

L'Eglise catholique a le droit de juger tous les cas de mariage entre personnes baptisées. Mais vous devez vous rappeler que l'Eglise ne traite des cas de mariage entre baptisés non-catholiques, qu'à la demande des parties intéressées.

52. — N'est-il pas vrai que l'Eglise multiplie les empêchements pour donner aux fidèles des raisons de divorcer?

Pas du tout. L'Eglise ne désire pas augmenter ses problèmes ni accumuler les causes sur les pupitres de toutes les chancelleries diocésaines; alors pourquoi favoriserait-elle les causes et les procès? Les empêchements de la loi naturelle, divine ou ecclésiastique sont logiques et raisonnables, et de nature à protéger le bien de la société et le bonheur des individus.

53. — Est-il vrai qu'on peut acheter une déclaration de nullité à Rome?

Le roi Henri VIII pouvait disposer du trésor de l'Angleterre pour acheter l'annulation de son premier mariage, mais le pape ne se laissa pas acheter par l'argent, et c'est à la suite de ce refus que l'Angleterre fonda sa propre Eglise. Mademoiselle Gould aurait pu avec ses millions essayer de corrompre le pape, mais il lui fut répondu qu'elle devait demeurer la femme de Castellani jusqu'à la mort de ce dernier. Veuillez bien remarquer que les cas des pauvres qui obtiennent des annulations et que les cas de ceux qui n'ont même pas les moyens de payer les frais de chancellerie n'apparaissent pas dans les manchettes de nos journaux.

54. — N'est-il pas scandaleux de voir le grand nombre de mariages déclarés nuls et invalides?

Il y a 430,000,000 de catholiques romains soumis à la juridiction du pape. Or les décrets de nullité accordés par la Rote atteignirent au cours d'une période de plusieurs années les taux extrêmement bas de seize par année en moyenne.

(A suivre)



Précieux-Sang

Voici les résultats de la partie de cartes du 21 mars:

Prix de 5 mains: Mlle Marie Rinella; M. E. Lafrenière; M. P. Tétreault; Mme Aimée Guénette.

Prix d'entrée: M. E. Desrosiers.

Prix de "pool": 1er, M. E. Lafrenière; 2ème, Mme N.-L. Poulin.

Tirage: Mmes F. Brousseau, J. Préjet, Q. Trudeau, V. Labelle, R. Vermeulin, N. Rousseau, V. Fontaine, N.-L. Poulin, Bourrier, P. McCarthy, J. Morgan, C. Buffet, B. Owens, E. Ledoux; Mlles Denise Desrosiers, M. Kreitz, Ida Lévesque, Yvette Grégoire; MM. F. Sanoliac, A. Bourdon, B. Savard, Paul Savard, A. Lalonde, E. Desrosiers.

Donateurs: Drewry's Ltd. St. Boniface Creamery, Norbridge Groceries and Meats, Brennans Jewelers, McCullough's Drugs, Norbridge Drugs, Winnipeg Electric Co., Plaza Theatre, Lanthier et Fils, Maple Leaf Store, Rolfe and Haarsma, De Leeuw Lumber and Fuel Co., Mmes G. Ketter, A. Nault, G. Millar, N.-L. Poulin, H. Bibeau, L. Richards, R. Vermeulin, A. Labossière, J. Boyle, E. A. Hepelle, J. Rodrigue, Louis Lavoie, J. Pelletier.

Ce fut une autre belle partie de cartes avec 54 tables, organisée par Mmes N.-L. Poulin et H. Bibeau. Nos remerciements d'usage aux organisatrices et à leurs assistantes, à tous nos généreux donateurs et donatrices.

Desserte de la rue Archibald

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes du 24 mars:

Prix d'entrée: Mme E. Lamontagne.

Prix de 5 mains: M. Minchuk et Mme Mondor, Mme Harbor, M. Lalonde, M. P. Lamoureux.

Prix de "pool": M. N. Minchuk et M. Armand Dowinski, M. P. Lamoureux; consolation, Mme Euclide Goddard.

Rafle: M. Tétreault, M. S. Luby, Mlle D. Robitaille, Mme Boiteau, Mme Derhak, Mme Tétreault (3), Mme Gagnon, M. V. Lambert, M. Tayne, Mme E. Normandeau.

Donateurs: M. Plante, M. Gulgueno, M. Boiteau, M. Desrochers, M. Goddard, M. Labossière, M. Normandeau, M. Gagnon, M. Bruneau, M. M. Bélanger, M. L'Heureux, M. Lamoureux, Cusson Lumber, Transit Hotel et M. St-Goddard.

Les hommes à qui avait été confiée cette partie de cartes ont obtenu un vrai succès. Des remerciements à tous.

Contre le catholicisme

Bien que plusieurs associations protestantes aient déclaré la guerre au catholicisme, aux Etats-Unis, et ne reculent devant aucun moyen pour lui nuire, il existe un autre groupe qui lui est encore plus hostile, écrit le correspondant américain de la Croix de Paris. Ce sont les franc-maçons du rite écossais. Leur organe officiel est "The New Age" (L'Age Nouveau). Depuis vingt-sept ans, la revue maçonnique envoie, deux fois par mois, et gratis, à tous les journaux du pays, un "Bulletin" et des découpures d'articles (Clip Sheet) dont les éditeurs peuvent faire usage, sans même en indiquer la provenance. Il y a quelques années, The New Age informait ses lecteurs qu'il documentait ainsi 4,000 journaux et 30,000 pasteurs protestants. Vu qu'il n'y a que 1,900 quotidiens aux Etats-Unis, les 2,100 autres publications ne peuvent être que les magazines et les journaux hebdomadaires édités dans les petites villes et les villages du pays. Comme cette propagande est anti-catholique avant tout, on devine l'effet désastreux qu'elle exerce sur l'opinion publique.

En tout cela une seule chose est évidente: l'action judiciaire a eu pour but premier de bouleverser l'Eglise catholique en Hongrie... Tandis donc que nous réprouvons avec douleur cet événement plein de tristesse et que nous le soumettons en quelque sorte au jugement de l'opinion publique et au tribunal de l'histoire elle-même, nous faisons une chose que réclament absolument et les droits violés de l'Eglise et la dignité même de la personne humaine.

PIE XII, 4 février 1949.

Chevaliers de Colomb

Depuis le début du carême, nous avons parlé plusieurs fois de l'esprit de pénitence et de mortification qui devrait nous animer. Comme nous approchons de la semaine sainte, il est bon de s'arrêter encore une fois et de réfléchir sur ce que nous avons fait et ce que nous allons faire en cette semaine commémorative de la mort de Jésus-Christ.

Si notre carême n'a pas été ce qu'il aurait dû être, il est encore temps de faire un effort: si, au contraire, nous avons fait pénitence et si nous nous sommes mortifiés, pourquoi pas, durant la semaine sainte, nous montrer encore plus pieux et plus dignes des mérites qui peuvent nous être appliqués.

Conférence

Tous les Frères seront heureux d'apprendre que notre Conférencier nous prépare encore quelque chose de bien pour l'assemblée du 3 avril. Soyons tous là; c'en vaudra la peine.

Soirée mixte

Nous ne voulons pas perdre de vue cette soirée et nous voulons aussi tenir au courant tous ceux qui y sont intéressés. Cependant, on se demande si tout marche comme on nous l'a dit. Depuis la dernière assemblée, le comité ne semble pas s'être réuni. Qu'est-ce qu'on attend, Lucien?

Par ci, par là. . .

Il est malheureux peut-être que nos assemblées ne soient pas conduites selon une stricte procédure. Cependant, le Frère Lucien D. dit qu'il se taira à raison d'un pari: cela pourrait donner la chance à certains autres d'exprimer leurs opinions — s'ils sont prêts à le faire.

Le Frère François N. sera de retour parmi nous au début d'avril: nous pourrons alors lui affirmer que, durant son absence, "ses armes furent maintenues en bonnes mains".

APRES-TOUT.

Centenaire



M. Henry Timlick a célébré son 106ème anniversaire le 14 mars dernier. Ses conseils pour une longue vie sont: jouir d'une bonne santé et ne pas craindre le travail. Il a passé 13 ans dans les chantiers de la région d'Ottawa, et a vécu sur une ferme au Manitoba pendant 43 ans. (CW)

Où sommes-nous?

Sommes-nous dans la deuxième moitié du XXème siècle depuis le 1er janvier ou toujours dans la première? Grave question autour de laquelle s'instituent d'interminables discussions, lisons-nous dans la "France catholique".

Les uns apportent des arguments arithmétiques. Denys le Petit qui, en 522, mit sur pied le calcul de l'ère chrétienne, n'a pas prévu l'an 0. Le 1er siècle ayant commencé l'an 1, s'est terminé à la fin de l'an 100. Le XIXème siècle s'est donc terminé à la fin de 1900 et la première moitié du XXème devrait donc s'achever le 31 décembre 1950.

Les autres font aussi une constatation mathématique. L'heure commence à 0 minute, la journée à 0 heure, le siècle doit commencer à l'an 0. "On ne naît pas à 1 an", disait A. France. Denys le Petit a eu tort de ne pas compter l'an 0; il nous oblige à ne mettre que 99 ans dans le premier siècle.

De fait, on se prononce pour la deuxième thèse. Le nonce à Paris et le président de la République française et plus nettement M. Bidault ou M. Thorrès-Bodel, ont parlé du demi-siècle commencé en 1900.

Le premier demi-siècle a-t-il fini le 31 décembre 1949, ou finira-t-il le 31 décembre 1950? Nous laissons à nos lecteurs le soin de trancher le différend.

Certificats émis pour restaurants à St-Boniface

Des certificats encadrés, portant un sceau officiel de couleur rouge, vont être remis aux établissements publics où l'on sert à manger, sur l'étendue de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, pour permettre au public de reconnaître ceux d'entre eux qui collaborent au maintien de conditions hygiéniques satisfaisantes.

Les restaurants, comptoirs et établissements du même genre sont visités régulièrement par deux inspecteurs dépendant de l'Unité Sanitaire. Les inspecteurs — W. Fedak et J.-J. Courteau — déclarent qu'il ne prêtent pas grande attention à la présentation extérieure des restaurants, destinée à attirer les clients. C'est sur ce que le public ne voit pas: propreté et hygiène de la cuisine et des dépendances, qu'ils fondent leur jugement.

Les inspecteurs classent les établissements selon la manière dont est lavée la vaisselle, dont les denrées sont entreposées, réfrigérées, préparées, sur la propreté générale, celle du personnel, et l'ordre qui règne dans la maison.

L'approbation des inspecteurs est nécessaire pour qu'un restaurant ou un comptoir puisse recevoir une licence d'exploitation. Chacun des 49 établissements de ce genre situés dans les limites de l'Unité Sanitaire reçoit autant que possible une fois par mois la visite des inspecteurs.

Si les propriétaires témoignent d'une constante observation des méthodes et des précautions nécessaires en s'efforçant d'améliorer toujours davantage les conditions d'hygiène existant dans l'établissement, ils sont alors jugés dignes de recevoir le Certificat d'approbation.

Ce certificat, signé par le docteur Paul L'Heureux, directeur médical, atteste que le public trouve là un restaurant propre et hygiénique. Il est libellé comme suit: "Cet établissement collabore avec l'Unité Sanitaire locale en vue de préserver et de sauvegarder la santé du public".

Ce certificat peut être retiré sans préavis, dans le cas où cette coopération en matière d'hygiène prendrait fin. Les certificats et les cadres sont la propriété de l'Unité Sanitaire.

Les inspecteurs sanitaires décrivent de la manière suivante leur manière de procéder: "Nous nous assurons que tous les récipients et les surfaces en contact avec les aliments sont maintenus parfaitement propres, et que les denrées sont protégées efficacement contre la poussière, la saleté, les mouches, les rats et les souris. Nous veillons aussi à ce que les denrées périssables, comme la viande et les produits laitiers, soient maintenues à température très basse jusqu'au moment où elles sont servis".

L'étape suivante, pour déterminer la garantie d'hygiène à laquelle ont droit les clients d'un restaurant, consiste à surveiller attentivement les procédés de lavage de la vaisselle.

Ils soulignent que la nourriture peut être contaminée si elle est servie dans de la vaisselle insuffisamment propre. Le matériel de lavage, disent-ils, doit comporter au moins deux compartiments: un pour le lavage proprement dit, l'autre pour la désinfection. Le personnel doit être suffisamment qualifié.

L'état de santé et le comportement habituel de ce personnel est également d'une importance capitale. Il ne s'agit pas seulement de l'apparence. Le lavage des mains est essentiel, en particulier.

Conclusion: pour la santé du public, ce qui se passe dans la coulisse d'un restaurant est beaucoup plus important que l'apparence extérieure. Le personnel de l'Unité Sanitaire y veille avec assiduité.

(Communiqué)

Pas de paix possible sans le respect de la religion

La majorité de la population est persécutée en Pologne.

PARIS — La radio du Vatican annonce que l'archevêque de Cracovie et le cardinal Visinsky, primat de Pologne, ont adressé une nouvelle lettre au président Bierut dans laquelle ils écrivent notamment "que la paix ne sera pas possible en Pologne tant que l'Etat ne respectera pas la religion".

L'archevêque de Cracovie et le primat de Pologne, après avoir rappelé que "leurs précédentes lettres étaient restées sans réponse", affirment que "la lutte contre la religion est depuis un certain temps beaucoup plus violente que par le passé, bien que les églises soient ouvertes et que de très nombreux croyants assistent aux offices".

"La majorité de la population, affirment les prélats polonais, est persécutée sans cesse dans les lieux de travail en raison de ses sentiments envers Dieu et elle se rend à l'église pour y chercher un refuge."

La lettre s'élève ensuite contre "l'activité du ministre chargé des relations avec l'Eglise, dont la tactique consiste à entraîner le clergé dans des luttes politiques afin de l'opposer à la haute hiérarchie catholique", et conclut: "Cette lettre ne constitue pas une protestation, mais la voix de la conscience de la nation polonaise qui, par l'intermédiaire des signataires, s'adresse au président Bierut et à son gouvernement pour leur dire qu'ils sont considérés devant Dieu comme les responsables de la lutte contre l'Eglise en Pologne".



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lorette

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par le district de Lorette centre fut un véritable succès. Nous remercions tous ceux et celles qui, par leur présence ou par leur dévouement, ont contribué au grand succès de cette soirée.

Les prix de cartes ont été gagnés comme suit: pour les dames — Mmes Ant. Jeanson, Jos. Brunelle et Georges Marcoux; pour les hommes — MM. T. Ross, H. Lahaie et D. LeGal; prix d'entrée — Mlle I. Gauthier, M. Louis Marcoux; prix de rafle — Mlle D. Lavallée, M. A. McMurray.

Durant le goûter nous eûmes le plaisir d'entendre en duo Mlle Léontine Landry à l'accordéon, M. Adelin Rekenboer au cornet, une chanson par Mlles Irene Palud et Hélène St-Pierre, accompagnées au piano par Mlle Carmelle Therrien.

Sincères remerciements aux généreux donateurs: les Rév. Srs de St-Joseph, Cusson Lumber and Fuel, Toupin Lumber and Fuel, A. Bonneteau, Emile Gauthier, Ben. Crewson, Graham Cleaners, City Dairy, McLean and Co., Scott Fruits Co., Marvel Bakery, Universal Fruit, Canada Bread, Dry Cleaners, L. Desmarais, Huot et Cie, J.-E. Abraham, Eddie's Garage, Stanners Jewellery, Dr Normandeau, Bibeau Bros Garage, Urbain Marcoux, Denis LeGal, Drewery's Ltd., Kiewel Brewing, Mme B. Gauthier, Coopérative de Lorette, J.-A. Pelletier, M. A. Ristock, S. Ferland, P. Collarini, Ls Marcoux, A. Turcotte.

Séance dramatique et musicale

Le samedi 25 mars, les élèves en musique du couvent St-Joseph de Lorette ont donné, dans la salle paroissiale, une magnifique séance dramatique et musicale. Elle représentèrent "Le mystère de sainte Cécile", drame en trois actes de Jacques d'Ars, suivi de chant et musique d'orchestre par les jeunes de l'école. Nos félicitations aux élèves et surtout aux dévouées religieuses qui ont vivement contribué à rendre cette soirée intéressante et fort appréciée de tous.

M. l'abbé L. Senez, curé, félicita ces jeunes artistes et invita S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, à dire quelques mots. Son Excellence évoqua son voyage à Rome nous disant qu'elle eut le bonheur de célébrer la messe dans l'église où reposent les restes de sainte Cécile. Monseigneur adressa aussi quelques mots de félicitations aux jeunes artistes, puis l'on chanta l'hymne national.

Assistaient à la séance, outre Son Excellence et M. le curé, MM. les abbés M. Deniset-Bernier, visiteur des écoles, D. Roy, directeur de l'action catholique, et C. Désorcy, chancelier du diocèse de St-Boniface.

Les personnages du "Mystère de Ste Cécile" étaient: Cécilia — Irène Palud, Notella, sa mère — Hélène St-Pierre, Livia, amie païenne de Cécilia — Georgette Dansereau, Flavia, amie païenne de Cécilia — Thérèse Veldkamp, Cala, servante — Irène Arnould, Lucia, servante — Marilyn Labossière, Nigra, petite servante noire — Louise Marcoux, Almachia, femme du Préfet de Rome — M.-Josèphe Jeanson, ses suivantes — Gérarda Therrien, Madeleine Thompson, Estelle Ross, Page — Roger Jeanson, Stéphéna, diaconesse — Carmelle Therrien, Acolytes — Raymond Therrien, Philippe Gélineau, Anges — Madeleine Cloutier, Jeannie Funk, Lilianne Beaucage, Cortège — Colette Dansereau, Anita Decaire, M.-Thérèse Berri, Anita Landry, Raymonde Nolin, Lorraine Tétreault, Louise Yeoman, Simonne Jeanson.

Séance des collégiens

On annonce pour le 2 avril prochain, à la salle paroissiale de Lorette, la représentation par les élèves du Collège St-Boniface de la pièce "Les enfants de misère", drame en trois actes, qui a remporté un grand succès au théâtre Playhouse de Winnipeg.

Vous êtes cordialement invités à y assister. Bienvenue à tous.

Un problème pas facile à résoudre!



Si vous aimez les casse-têtes, en voici un qui n'est pas facile à résoudre. Cette photo est venue de Sydney, Australie. Une souris a réussi à s'introduire dans cette bouteille, contenant du millet. Après s'être régalée, la petite bête constata qu'elle avait fait baisser le niveau du contenu de la bouteille, qu'elle ne pouvait plus rejoindre l'ouverture, et ce qui était encore plus grave, que sa taille avait considérablement augmenté. Au bout d'une journée, quelqu'un l'a trouvée et a réussi à la faire sortir. Comment? Personne ne l'a expliqué . . . (CW)

Pine Falls

Thé de la St-Patrice

Le vendredi 17 mars, les dames de la paroisse donnèrent, dans le "Château", leur thé annuel de la St-Patrice.

La salle était décorée en vert pour l'occasion.

Sur un comptoir étaient étalés tous les jolis morceaux de couture, tricot, crochet, etc., et sur un autre des pâtisseries généreusement données par les dames. Dans très peu de temps tout avait disparu. La vente de ces objets, quatre rafles et les dons divers donnèrent la jolie somme de $601.00.

Mme Coulombe avait charge de l'organisation générale, Mme Fred Randall de la cuisine et Mme Reid des tables. Mme Séguin était à la caisse, Mmes Carey et Tremblay au comptoir des pâtisseries et Mmes Pasaluka, Huhn, Gordon, Stevens, Iwonick et A. Désilets au comptoir de couture.

Une poupée vêtue avec des billets d'un dollar, don de Mme Fard, fut gagnée par Mlle Jean McKay; une couverture de laine, don du club des dames de Léonard, fut gagnée par Mme Victorine Vincent; une nappe, don de Mme Reid, fut gagnée par Mme Jacobs et un coussin, don de Mme Robinson, par Mme Frolihk.

Ça et là

A la partie de cartes organisée par Mmes Sarrasin et Coulombe, le mercredi 22 mars, Mme Paul Fisher remporta le premier prix, Mme Ed. Kemball celui de consolation et Mlle Rita Coulombe l'article de la rafle.

Le dimanche soir 26 mars, environ une douzaine de dames allèrent surprendre Mme Menu et lui présenter leurs voeux à l'occasion de son 78ème anniversaire de naissance. La soirée se passa agréablement. L'on présenta une bourse à l'héroïne de la fête qui remercia en termes émus. Un délicieux goûter fut servi avant minuit.

Parmi nos malades nous remarquons M. et Mme Sawchyn qui sont à l'hôpital et M. Dean Dutka en convalescence chez lui.

Baptême

Le 26 mars: Marie-Patricia-Rita, née le 14 mars, fille de Laurent Berthelette et de Florence Cyr. Parrain, Maurice Berthelette, marraine, Béatrice Cyr.

Grande-Clairière

Tableau d'honneur

Grade IX: Jeanne Boulanger.
Grade VIII: Anne-Marie Bertholet, Louise Bodin.
Grade VII: Edouard Boulanger.
Grade VI: Thérèse Fortier.
Grade V: Hélène Fortier, Thérèse Bodin.
Grade IV: Lucie Flick.
Grade III: Solange Rey.
Grade II: Eleanor Flick.

Cayer

Baptêmes

Le 6 février: Daniel-Pierre-Donat, fils de Josué Thibert et de Marie Frobisher.

Le 25 février: Marie-Gloria-Marcella, fille de Victor Neault et de Marie-Anne Neault.

Ainsi donc, la population de Cayer s'élève en fin mars 1950 à 209 âmes, réparties entre 40 familles.

Ile-de-Chênes

Partie de cartes

Le dimanche 12 mars avait lieu, dans notre salle paroissiale, la 4ème partie de cartes de la série, sous la présidence de notre dévoué curé, M. l'abbé Adélard Couture.

La soirée était organisée par les familles du district scolaire Ile-de-Chênes: Albert Lacroix, Robert Beauchemin, Jules Beauchemin, Jérôme Trudeau, Gérard Beauchemin, Achille Trudeau, Théodore Trudeau, Joseph Beauchemin, Henri Trudeau et Alexandre Bohémier. Les familles Joseph Beauchemin et Théodore Trudeau en avaient la direction. M. Ben. Cyr, de St-Boniface, était maître de cérémonies.

L'assistance était nombreuse et les prix furent multiples et variés.

Les organisateurs remercient bien sincèrement tous les généreux donateurs qui ont répondu si spontanément à leur appel: Couture Motor, Bouchard's Barber Shop, Cusson Lumber, DeLeeuw Lumber and Fuel, Chez Eva, Dufault Sheet Metal, Ed's Lunch, Kiewels, Pharmacie Préfontaine, Ritz Confectionery, St. Boniface Hardware, W. A. Taylor, Emile Petit, Léonard Carrière, John Kehler, Mmes Robert, Joseph et Gérard Beauchemin, Mme Albert Lacroix. M. le Curé avait fait don d'une magnifique statue de Notre-Dame du Cap. Nous avons reçu plusieurs dons en argent: Jérôme Trudeau, $5.00; Achille Trudeau, $2.00; Mlle Alice Delaquis, $2.00; Soubry's Hatchery, $2.00. Le goûter fut servi par les dames organisatrices.

Cette soirée a donné la jolie somme de $105.50, au profit de notre église.

Merci à tous les amis qui sont venus nous encourager et en particulier à M. B. Cyr et à ses quatre jeunes filles qui nous ont égayés par deux beaux morceaux de chant.

Nous revenons toujours au même problème: la conscience. Aucune vie sociale n'est possible sans conscience: conscience de l'homme d'Etat et du citoyen qui font leur devoir; conscience du publiciste et du politicien qui servent dans la vérité le bien commun; conscience de l'employeur qui paye un juste salaire et conscience de l'ouvrier qui fournit son travail. — Emile GABEL.

Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 5 avril:	Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité à Steinbach,	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 6 avril:	Richer	Salle paroissiale,	1 h. 30 à 3 h. 30
Mardi 11 avril:	St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 12 avril:	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité à Steinbach,	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 13 avril:	St-Malo	Domicile de Mme Malo,	10 h. à 11 h. a.m.
Jeudi 13 avril:	Kleefeld	Eglise à l'est,	2 h. à 4 h.
Vendredi 14 avril:	Otterburne	Nouvelle école,	1 h. 30 à 3 h.
Lundi 17 avril:	Niverville	Ecole,	1 h. 30 à 4 h.
Mardi 18 avril:	Lorette	Local de l'Unité à Lorette,	1 h. 30 à 4 h.
Mercredi 19 avril:	Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité à Steinbach,	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 20 avril:	Ste-Anne	Local de l'Unité à Ste-Anne,	1 h. 30 à 3 h. 30
Vendredi 21 avril:	St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre,	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 24 avril:	Grunthal	Vieille école,	2 h. à 4 h.
Mercredi 26 avril:	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach,	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 28 avril:	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin,	1 h. 30 à 3 h.

Elève de Dom Bosco béatifié

VATICAN — Quelque 60,000 personnes se sont réunies, le dimanche 5 mars, en la basilique de St-Pierre pour assister à la cérémonie solennelle de vénération de Dominique Savio, béatifié par l'Eglise.

Porté sur la sedia gestatoria jusqu'à l'autel de la chaire, le Saint-Père en est descendu et s'est longuement recueilli.

Après ses prières, le pape a reçu les présents traditionnels de la cérémonie: un bouquet de fleurs blanches artificielles, la biographie du nouveau bienheureux reliée en soie blanche et un reliquaire d'argent.

En revenant à l'entrée de la basilique, le Souverain Pontife a béni la foule qui l'acclamait et parmi laquelle se trouvaient de nombreux jeunes garçons des écoles salésiennes en Italie. Ces écoles furent fondées par saint Jean Bosco, dont le jeune Savio décédé il y a 93 ans, fut un des élèves.

VATICAN — Un adolescent, un enfant presque, mort à l'âge de 14 ans et onze mois, Dominique Savio, élève de Dom Bosco, a été béatifié solennellement à S.-Pierre, devant une multitude de fidèles italiens et étrangers, parmi lesquels étaient largement représentés les salésiens du monde entier. On évaluait à 25,000 le nombre des religieux, élèves, anciens élèves de la société fondée par saint Jean Bosco et dont le nouveau bienheureux sera un des fleurons. Outre le recteur majeur dom Ricaldone, on remarquait de nombreux évêques salésiens ainsi que le cardinal Spellman, archevêque de New-York, à la tête d'un pèlerinage américain de 500 personnes, un pèlerinage argentin, le cardinal Fossati, archevêque de Turin, région natale de dom Bosco et de Dominique Savio, le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney.

Après le long défilé des membres du clergé régulier et séculier, la cérémonie a commencé par les instances du postulateur de la cause, qui, accompagné de Mgr Carinici, secrétaire de la Congrégation des rites, a demandé d'abord au cardinal Micara, préfet de cette congrégation, puis au cardinal Tedeschini, archiprêtre de la basilique, l'autorisation de faire lire le bref papal proclamant le nouveau bienheureux. La lecture du document a été faite en latin par un chanoine du Vatican. Aussitôt après, le Te Deum d'action de grâces a été chanté pendant que l'on découvrait les grands étendards représentant la montée au ciel de Dominique Savio et qui étaient accrochés au fond de l'abside et au-dessus de l'entrée de la basilique, à l'extérieur de celle-ci.

Un tonnerre d'acclamations a salué ce moment de la cérémonie. Puis Mgr Smith, archevêque, membre du chapitre de St-Pierre, a chanté l'oremus du nouveau bienheureux et après avoir encensé ses reliques placées sur l'autel, il a déposé la chape et s'est revêtu des ornements sacrés pour chanter la messe, avec l'assistance des membres du chapitre de la basilique.

Enfant d'une famille d'ouvriers

Né en 1842 à Chieri, dans le Piémont, d'une famille d'ouvriers, le jeune Dominique Savio se signala dès son enfance par le sérieux de son caractère et par sa piété. Après avoir fait sa communion à l'âge de sept ans, ses penchants se précisèrent et par son esprit d'apostolat il impressionna dom Bosco, dont il allait être l'élève pendant trois ans de 1854 à sa mort. Pendant son séjour dans le pensionnat du grand saint de la jeunesse, Dominique Savio fonda en particulier parmi ses camarades, la "compagnie de l'Immaculée" que dom Bosco appelait sa "garde impériale" et qui, par la suite, devait se révéler comme une véritable pépinière d'aspirants à la vie sacerdotale.

Avant d'atteindre sa quinzième année, Dominique Savio, miné par une maladie grave et usé par un travail dépassant ses forces, mourut. En 1933, S.S. le pape Pie XI le proclama vénérable.

Reliques du jeune Savio vénérées par Pie XII

Le pape a vénéré Dominique Savio, le soir même de la béatification. Une foule considérable, la plus compacte que l'on ait vue depuis le début de l'année sainte, emplissait la basilique et elle a fait au Saint-Père un accueil triomphal. Pie XII, qui avait été reçu à son arrivée dans la basilique par les membres du clergé du Vatican et du Sacré collège, parmi lesquels se trouvaient le cardinal Spellman, archevêque de New-York, le cardinal Fossati, archevêque de Turin, et le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, prit place sur la sedia gestatoria devant laquelle s'est formé le cortège des personnalités ecclésiastiques et laïques de la cour et qu'escortaient les gardes nobles et les gardes suisses.

Lentement, le cortège a traversé la nef centrale parmi les vivats auxquels Pie XII, qui portait la mozette rouge sur la soutane blanche et la calotte de la même couleur, répondait par un geste de bénédiction tantôt à droite tantôt à gauche s'inclinant parfois vers les groupes devant lesquels il passait et qui tendaient leurs mains vers lui.

Arrivé devant l'autel de la chaire où étaient exposées les reliques du nouveau bienheureux, le pape s'est longuement recueilli puis le saint Sacrement a été exposé et les reliques ont été encensées par le pape lui-même.

La tâche la plus urgente est de mettre à la base du monde nouveau qu'appelle l'effondrement du monde "moderne" la conception chrétienne de l'homme, créature fragile, mais appelée à partager la vie même de Dieu.

J. Le Cour GRANDMAISON.

Etudiants de McGill en route pour Londres



Deux étudiants de quatrième année en zoologie, à l'Université McGill de Montréal, ont été choisis pour aller suivre des cours à l'Ecole de Médecine et d'Hygiène Tropicale à l'Université de Londres, sous la direction de l'éminent savant, le Dr P. Buxton. Ces deux élèves sont **Mlle Gwen Talbot,** fille du brigadier et de Mme W. E. H. Talbot, de Shediac, N.-B., et **M. Marco C. Gigliolo,** fils du Dr et de Mme George Gigliolo, de Georgetown, Guyane Anglaise. (CW)

Monastère ravagé par un incendie

NORTH CUMBERLAND, Rhode Island, — Un incendie a ravagé, la semaine dernière, quatre immeubles de la Trappe de Notre-Dame-de-la-Vallée de l'Ordre des Cisterciens, entrainant des pertes qui atteindront $2,000,000

Les flammes détruisirent la chapelle principale, l'infirmerie, l'hôtellerie et le monastère proprement dit où les moines trappistes vivaient dans des cellules.

Une cinquantaine de moines et de visiteurs ont failli être emprisonnés à l'intérieur, lorsque les flammes se sont propagées avec la rapidité de l'éclair aux quatre bâtiments à la fois.

Quatre trappistes ont été retirés sains et saufs de l'infirmerie. Une douzaine d'autres ont sauté du deuxième étage, d'autres du troisième. Enfin d'autres ont pu échapper au brasier en rampant dans des corridors en feu.

Dom Edmund Futterer, le père abbé du monastère, a dû sauter d'une hauteur de 10 pieds jusqu'au sol pour échapper aux flammes. Ses cheveux ont été grillés par le feu.

Plusieurs pompiers et moines faillirent être écrasés sous un mur qui s'écroula au plus fort de l'incendie.

Il est probable que de 40 à 50 personnes auraient perdu la vie si l'arrivée des pompiers avait été retardée de seulement cinq minutes. Les pompiers furent considérablement handicapés toutefois par une pression d'eau très basse et un embouteillage sans précédent résultant de l'affluence continuelle de spectateurs sur les lieux.

L'hôtellerie hébergeait une trentaine de personnes lorsque le feu éclata.

Des manuscrits et des documents d'une valeur inestimable, dont les fiches de tous les moines de l'Ordre, ont été détruits. Des documents provenant d'un monastère de la Nouvelle-Ecosse ont également été la proie des flammes.

Le monastère avait été fondé en 1900 et avait été érigé en abbaye en 1945.

Les religieux de l'ordre précité se sont voués au silence perpétuel et ne vivent que de légumes.

Seuls le noviciat et la ferme attenante ont été épargnés.

Sacre de Mgr C. J. Weldon

NEW-YORK — Mgr Christopher J. Weldon âgé de 44 ans, directeur des œuvres de charité catholiques de New-York, a été sacré évêque à la cathédrale St-Patrice vendredi dernier par le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York.

Mgr Weldon sera installé, mardi prochain, évêque de Springfield, Mass., et succédera à Mgr Thomas M. O'Leary, décédé.

Le nouvel évêque est né à New-York. Il a fait ses études classiques au Collège de Montréal et ses études théologiques au Séminaire St-Joseph, Yonkers, N.-Y.

Les marchés

28 MARS

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$24.50—$25.00
Bons	23.00— 24.00
Moyens	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$24.50—$25.00
Bons	23.00— 24.00
Moyens	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Génisses	
De choix	$23.00—$23.50
Bonnes	21.00— 22.50
Moyennes	18.00— 20.00
Veaux engraissés	
De choix	24.00— 24.50
Bons	22.50— 23.50
Moyens	19.00— 22.00
Vaches	
Bonnes	$17.00—$18.00
Moyennes	15.00— 16.50
Taureaux	
Bons	$18.00—$19.00
Moyens	15.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$22.00—$23.50
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	16.00— 17.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$17.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$28.00
Ordinaires et moyens	15.00— 24.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$28.00
Grade "B-1"	27.10— 27.60
Grade "B-2"	26.15— 26.15
Grade "B-3"	26.25— 26.25
Grade "C"	26.00— 26.00
Pesants	25.50— 25.50
Très pesants	20.00— 22.00
Truies no 1	21.00— 22.00
Truies no 2	20.00— 20.00
Oeufs	
A, gros la douz.	.31
A, moyens, la douz.	.29
Grade B	.25
Grade C	.20
Beurre	
De crémerie, la liv.	.55 1/2

Les obligations

28 MARS

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre 3 1/4 %	102.40—102.80
1er emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.50
2ème emprunt de la Victoire, 3%	102.90—103.30
3ème emprunt de la Victoire, 3%	103.10—103.50
4ème emprunt de la Victoire 3%	102.15—102.60
5ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
6ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
7ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
8ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
Province du Manitoba	
3 1/4 % — 15 juin 1963 (C)	101.25—103.25
3% 1er mars 1964 (C)	99.75—100.25
2 3/4 % — 15 déc. 1960 (C)	95.25
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er no. 1960 (C)	101.50—103.00
3 1/4 % — 15 fév. 1962 (C)	101.00—102.50
3 3/4 % — 1er mars 1963 (C)	94.00—96.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange Winnipeg — Tél 93 452
Prix decharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 1	97.4	97 1/8	97 3/8	97.4	97 5/8	97.6
C.W. no 2	96	95 5/8	96 3/8	96.4	96 1/8	96.2
Fourrage no 1	95.4	95 1/8	95 7/8	96	95 5/8	95.6
Fourrage no 2	94.4	94 1/8	94 3/8	94.4	94 1/8	94.2
Fourrage no 3	91	90 5/8	90 7/8	91	90 5/8	90.6
Sur voie net	90 7/8	90.4	89.6	89 7/8	90	90 1/8
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	172 3/8	170 3/8	169.6	172 3/8	174 5/8	174 1/8
C.W. no 3 6 rangs	170 3/8	168 3/8	167.6	170 3/8	172 5/8	172 1/8
Fourrage no 1	135 3/8	133 3/8	132.6	135 7/8	138 3/8	138 1/8
Fourrage no 2	134 5/8	132 7/8	132.2	135 3/8	137 5/8	137 5/8
Fourrage no 3	132 1/8	130 3/8	129.6	132 7/8	133 1/8	134 7/8
Sur voie net	133 3/8	131 3/8	130.6	133 3/8	135 5/8	135 1/8
SEIGLE—						
C.W. no 2	146 1/8	142	142	140.6	141 7/8	141.6
C.W. no 3	143.2	139 1/8	139.2	138.2	139 3/8	139 1/8
C.W. no 2 rej.	132.2	128 1/8	128	126.6	127 7/8	127 5/8
C.W. no 4	136.2	132 1/8	132	130.6	131 7/8	131 5/8
Ergot	128.2	124 1/8	124	122.6	123 7/8	123 5/8
Sur voie net	146 3/8	142.2	142.2	141	142 1/8	142
AVOINE—						
Mai	89.4	89 1/8	88 3/8	88.4	88 5/8	88.6
Juillet	83 1/8	83 1/8	82 5/8	83 3/8	82.6	82.6
Octobre	75.4	74.4	73 5/8	74.2	74.6	74 5/8
ORGE—						
Mai	137 3/8	135 5/8	134.6	137 3/8	139 5/8	139 1/8
Juillet	126.4	126	125 1/8	126 7/8	128 7/8	128.2
Octobre	111 5/8	110 3/8	111	112	112.2	111 3/8
LIN—						
Mai	378.6	378.4	378.4	378.4	378.4	378.6
Juillet	374.6	374.6	375.4	373.2	375.2	375.4
Octobre	341	341	341	341	341	341
SEIGLE—						
Mai	148.2	144 1/8	144	142.6	143 7/8	143 5/8
Juillet	148 3/8	144 1/8	143.6	143 5/8	144.2	144.2
Octobre	144.2	140 7/8	141.2	141.2	142 7/8	141 7/8

AU MANITOBA

Dunrea

Nos malades

Mme Barthélemy Légaré est à l'hôpital de St-Boniface où elle a dû subir une opération.

Mme Delaronde fait un stage à l'hôpital de Brandon.

Le jeune Gilles Bérard, fils de M. et Mme Antonin Bérard, propriétaires du restaurant, a eu la malchance de se fracturer une jambe.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt retour à la santé.

Va-et-vient

M. et Mme Antonin Bérard ont eu le plaisir de recevoir la visite de leur fille, Clémence, Mme Hiebert.

M. Adrien Boulet, de Hartney, accompagné de son épouse, visite ses parents, M. et Mme Thomas Boulet.

Mme Gérard Boulet (Marguerite Goebel) est partie passer quelques semaines à St-Boniface. Nous lui souhaitons d'heureuses vacances.

M. Honoré Boulet est de retour dans sa famille après quelques semaines passées à La Salle et St-Boniface.

Dernièrement, M. Napoléon Boulet est allé en ville et à La Salle. Il était accompagné de sa nièce, Mlle Anne-Marie Boulet, de Mlle Lorette Labossière, de M. Antonin Bérard. Mme Hiebert profita de l'occasion pour retourner chez elle.

Départ

Mme Georgina Gaboury et ses filles, Alice, Lucille et Yvonne, nous ont quittés dernièrement pour aller demeurer à Falher, Alta. Mme Gaboury a vendu sa propriété à M. Léo Grignard, notre chef de gare.

Virden

M. et Mme Jules Nevraumont accompagnés de M. et Mme R. Zébière et Mme G. Guerier, se rendirent à Brandon et à Winnipeg pour quelques jours.

M. et Mme R. Zébière, de Dumas, Sask., sont en visite chez leurs neveu et nièce, M. et Mme Jules Nevraumont. Ils ont visité aussi leurs amis, MM. et Mmes Emile Wanlin, René Jacques, Tom Guerier, N. Marion et autres.

Les fils de M. Denis Vodon ont fait l'acquisition d'une belle automobile.

Mlle Sarah Marion, de Brandon, est en visite chez ses parents, M. et Mme N. Marion.

M. et Mme R. Zébière étaient en visite chez leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Fernand Henuset et Gabriel Boulanger.

M. Billie Jacques, après avoir passé l'hiver dans les chantiers de l'Ontario, est de retour parmi nous.

Partie de cartes

Le jeudi 23 mars avait lieu, au presbytère, une partie de cartes organisée par les Dames Auxiliaires Catholiques. Les heureux gagnants des premiers prix furent M. et Mme J. Demers et les prix prix de consolation échouèrent à Mme Dautic et à M. E. Rogg.

Le goûter fut fourni par Mmes G. Guerier, N. Marion, J. Demers et G. Boulanger. Tous jouirent pleinement de leur soirée.

Baptême

Mlle Géraldine Dunn, récemment convertie à la religion catholique, fut baptisée le samedi 25 mars. Elle eut pour parrain et marraine, M. et Mme Fernand Henuset.

Mariage

Le lundi 27 mars fut célébré le mariage de Mlle Irène Henuset avec M. Cecil Hutton. M. l'abbé L. Schrieber, curé, officiait.

Naissance

M. et Mme René Plaisir (née Dorothy Sheavers) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Charles-Jean, à l'hôpital de Virden, le 25 mars.

N.-D. de Lourdes

Naissances

Le 22 mars: Denis-Louis-Pierre, fils d'Aurèle Sibilleau et d'Andrée Monchamp. Parrain, M. Pierre Monchamp, marraine, Mme Louis Sibilleau.

Le 20 mars: Diane-Marie-Irène-Raymonde, fille de Paul Lajoie et de Denise Avanthay. Parrain et marraine, Raymond et Irène Avanthay.

Partie de cartes

Les jeunes filles et étudiants, membres de l'Action Catholique de notre paroisse, organisèrent une agréable soirée de cartes. Les gagnants des prix pour les dames furent Mlle Noëlla Bourgeois, Mme Ambroise Deleurme et Mlle Annette Kolly. Les prix des hommes furent gagnés par MM. Victor Ferrand; Paul Yarjau et Pierre Fouasse.

Un programme intéressant et varié nous fut offert. Il y eut chants, pantomime et comédie. Une partie des recettes servira à la construction d'une court de tennis.

Laurier

Décès

Le jeudi 23 mars, la petite Léa Lapointe rendait son âme à Dieu, en la demeure de ses parents, M. et Mme Léo Lapointe.

De nombreux parents et amis ont prouvé par leur présence, leur sympathie à la famille éprouvée.

Les funérailles eurent lieu le samedi 25 mars, à 4 h. de l'après-midi. Le choeur de chant fit entendre le cantique "J'irai la voir un jour", pendant que l'on conduisait la défunte à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid, J.-Baptiste et Guy Lapointe et Albert Létain.

En voyage

M. et Mme Joseph Molgat sont partis pour un voyage de plusieurs mois en France. Ils s'embarquèrent le mercredi 29 mars, à St-Jean, Nouveau-Brunswick, à bord de l'"Empress of France".

Baptême

Le 13 mars: Ronald-Joseph-Gordon, fils de Gordon Bernardin et d'Albina Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Bernardin, grands-parents de l'enfant.

Elie

Baptême

Le 19 mars, à l'hôpital Miséricorde: Joseph-Raymond, fils de M. et Mme Lionel Désilets. Parrain et marraine, Hector et Georgette Désilets, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

MM. Noël Girard, Léon Beaudry et Léon Désilets sont partis en voyage d'affaires à Detroit.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Albé Morrison se remet promptement d'une pleurésie sèche et que bientôt il sera à son poste.

Le docteur Zedziack, dangereusement malade, est retourné à l'hôpital Miséricorde. Il a reçu dernièrement la visite de son fils, Henri, d'Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mme C. Isabey et son fils, Gilles, de Sioux Lookout, visitèrent M. l'abbé H. Roy, curé, et sa mère.

Les oeufs à 1 cent la douzaine à la G.-B.

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont consenti à vendre à la Grande-Bretagne environ 1,158,000,000 d'œufs en poudre au prix de seulement 1 centin la douzaine. En théorie, les Britanniques paieront $4,000,000 pour ces œufs, soit environ 4 centins la douzaine, mais le gouvernement américain défraiera cette transaction jusqu'à concurrence de $3,000,000, à même les fonds du plan Marshall, de sorte que les Britanniques paieront en réalité 1 centin la douzaine. Les œufs représentent environ le tiers du surplus entreposé par le gouvernement américain en vertu du programme de soutien des prix des produits agricoles. Le gouvernement a payé aux producteurs $40,000,000 pour les œufs qu'il cède maintenant à prix d'aubaine à la Grande-Bretagne.

Rhume prochain

Quand on sent venir le rhume, il est sage souvent de prendre un jour ou deux de congé et de garder le lit. Ainsi non seulement les premiers jours de rhume vous apportent moins d'ennuis, mais vous protégez vos compagnons de travail au temps où le mal est le plus contagieux. Personne ne veut partager votre rhume. On vous aimera davantage, si vous le gardez pour vous.

Le club Pee-Wee de Laurier



Le club de hockey Pee-wee, de Laurier, a remporté plusieurs succès au cours de la dernière saison. Sa dernière victoire fut remportée sur le club de Kelwood, le 11 mars. On voit ici, dans la première rangée, de gauche à droite: **Frank Van Humbeek, Rémi Clément, Gilbert Jeannotte, Benoit Lapointe, Claude Deslauriers, Hervé Gamache, Michel Robert, Roger Lapointe**; en arrière: **Emile Dheilly**, gérant, **Raymond Robert, Ernest Gamache** et **Ernest Letain.**

A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

dont le prix coûtant était $7,814,612; soit un profit fabuleux $5,575,070. "Ceci est une extorsion pure et simple, affirma-t-il." Bien plus, on met de l'eau dans les liqueurs que l'on vend déjà à des prix exorbitants. D'après une estimation de M. McDowell, les consommateurs du Manitoba auraient payé, pour cette année seulement, de $1,500,000 à $1,800,000, et cela pour de l'eau, l'eau qu'on mélange aux liqueurs. Il se montra nettement en faveur du système employé à Québec et dans les autres pays où une plus grande compréhension des lois engendre moins d'abus et pousse moins à l'intempérance."

"Le gouvernement, dit-il peut se vanter d'un profit de $7,000,000 sur les liqueurs, mais il ferait mieux de réfléchir sur le déficit lamentable que causent ces lois pernicieuses en grossissant le chiffre de la population croissante des prisons, des institutions d'aliénés, le nombre des délinquences juvéniles et l'abaissement du niveau moral dans la province." Bref, il faut payer bien plus pour une jeunesse gâchée que ce que l'on accorde chichement pour l'éducation de nos enfants physiquement et mentalement sains.

Dictature hors d'atteinte

Sur la demande de M. Stitson, M. Smith, ministre de l'éducation nationale, affirma que le "Manitoba Medical College" ne fait aucune distinction de race, de religion au de sexe pour ses candidats. Toutefois, 4 cas se seraient présentés, mais (soi-disant) leurs notes auraient été inférieures à celles des derniers admis au collège.

M. Stitson, ensuite, eut l'audace de vouloir regarder derrière le rideau de fer de l'Université du Manitoba pour savoir ce qui se passait au "Board of Governors", ou tout au moins pour en autoriser l'accès à la presse afin d'éventer les manigances de ces doctes potentats en matière d'éducation supérieure. Quelle question impertinente! Tout le monde sait, même le gouvernement, qu'aucune force ne prévaut contre ces messieurs en matière académique. Et comme il va de soi, M. Smith fit comprendre à M. Stitson que ce sujet là ne devait pas être abordé. Comment se peut-il autrement quand le gouvernement supporte dans son sein une dictature dont il ne tient pas les rennes.

Retour à la barbarie

Après un examen des codes criminels et les procédés de correction, il a été prouvé que le système du Royaume-Uni, par pure esprit de tradition, avait gardé toute sa barbarie primitive. Enfin en 1948 les Lords Gentlemen, conscients que la barbarie perverse du procédé révoltait et aigrissait contre la société plutôt qu'elle ne corrigeait, décidèrent d'abolir la flagellation. Mercredi dernier, Lloyd Stitson (C.C.F. Winnipeg sud) demanda l'abolition de la flagellation parce qu'elle n'avait pas d'autres résultats que celui de rendre les criminels pires et plus révoltés contre la société. M. McLenaghen, procureur général, répond qu'il ne ressort pas du pouvoir de la Législation provinciale mais bien de celle du Fédéral de décider de cette abolition. Mais, il affirme que d'après son opinion personnelle, il était d'avis de garder ce genre de punition dans les cas extrêmes... (heureusement) pour épouvanter les meurtriers. La veille, il avait exposé à la Chambre son programme merveilleux de réhabilitation dans les prisons de Headingly. Rien n'y serait négligé pour réhabiliter les malheureux fourvoyés de la société; confort (relatif), bonne cuisine et tout un programme de rééducation et de réadaptation professionnelle. Les criminels qui auraient été soumis à la flagellation, mis en sang, seraient-ils exclus des bénéfices de ce programme ou abandonnés à leur révolte contre une société qu'ils jugeront barbare et digne du tomahawk et du scalpe. Enfin on approuva le budget du procureur général, soit $1,424,911 pour l'année 1950-51.

La route Trans-Canada

Jeudi soir son Honneur Errick F. Willis, ministre des Travaux Publics, annonça à la Chambre que le Manitoba s'attend à commencer les travaux sur son tronçon de route nationale Trans-Canada, soit au nord par la route no 4 ou au sud par la route no 1 selon l'entente des provinces intéressées. Le Dominion paiera 50% des dépenses pendant 7 ans. Puis M. Willis annonça un budget de $7,737,808 pour l'année 1950-51.

De profundis clamavi

Du fond des abîmes et des égarements de Donavan Swailes (C. C. F. Winnipeg centre), la voix du Très Honorable Sauveur Marcoux sauva des époux, le joug sacré.

"Relâcher les lois du divorce, déclara notre Ministre, serait agir au détriment de la nation. Bien au contraire cette même nation devrait travailler à trouver des remèdes plus efficaces en vue de contribuer au développement moral et physique de ce grand peuple."

"Les statistiques, continua-t-il, accusent une augmentation dans le nombre des foyers désunis et des enfants abandonnés. C'est là notre ennemi social no 1. Relâcher les lois du divorce signifierait tout simplement augmenter ses effets néfastes sur une plus grande échelle, et risquer d'ébranler la solidité du mariage au lieu de le protéger et de le stabiliser.

Tomahawk de guerre

Il ressort des activités de la semaine un beau geste; la législation du Manitoba va offrir à la nouvelle province sœur Terre-Neuve, une horloge entre deux bisons de bois sculptés avec les armoiries de la province. Il n'a pas été stipulé si on allait l'envoyer avec l'heure d'été ou l'heure solaire. Voilà encore une fois le tomahawk de guerre déterré à la Chambre par N. V. Bachynsky, (Lib. Prog. Fisher). "Cela m'est égal, dit-il, d'avoir l'heure d'été ou l'heure solaire, pourvu qu'on s'entende et qu'on ait une heure uniforme dans toute la province". Voilà encore de beaux jours en perspective. Qu'est-ce qui l'emportera, la fourche des fermiers ou le bâton de golfe de ces messieurs de la ville?

Opposé à l'envoi d'un délégué des E.-U. au Vatican

NEW-YORK. — Le "Conseil fédéral des églises du Christ en Amérique", qui groupe 27 confessions protestantes, a déclaré dans une résolution adoptée, récemment, par le comité directeur du conseil: "Nous réaffirmons notre inaltérable opposition à la nomination soit d'un ambassadeur américain auprès du Vatican, soit d'un représentant personnel du président près le Saint-Siège. En prenant cette position, nous nous basons sur le principe fondamental américain de séparation de l'Eglise et de l'Etat".

La résolution ajoute que rien ne pourrait plus contribuer à l'amélioration de l'atmosphère de confiance mutuelle parmi les Eglises que de déclarer clairement que "notre principe historique ne sera pas compromis en plaçant une Eglise dans une position préférentielle par rapport au gouvernement. Etant donné que notre protestation au président a été référée au secrétariat d'Etat, nous donnons des instructions aux directeurs du conseil afin qu'ils exposent ces convictions au secrétaire d'Etat au cours d'un entretien personnel et qu'ils puissent les communiquer par écrit à tous les membres du sénat."

Somerset

M. Esdras Payette a été retenu à la maison depuis les fêtes, il souffre de bronchite et ne peut affronter le froid et la neige abondante. Espérons que le printemps lui sera plus favorable et que nous le verrons circuler dans le village et assister assidûment aux offices religieux comme par le passé.

M. Phil.-J. Cusson est de retour d'un voyage de trois mois en Californie.

Une forte tempête a de nouveau obstrué les routes; l'autobus n'a pu retourner en ville lundi; les trains circulent sans trop de retard.

Les familles D. A. Lewis et S. V. Adkin doivent nous quitter pour Emerson où elles ont fait l'acquisition d'une boulangerie. Bon succès!

M. Raymond Rheault est parti pour Ste-Rose du Lac où il est à l'emploi de la crémerie.

Quilles belges

60 joueurs ont participé au tournoi du jeudi 23 mars. Les équipes gagnantes furent les suivantes:

1er prix: Maurice Devloo, René Vancouvenburghe, George Dhoore.

2ème prix: Octave Brandt, Red Tremblay, Pierre Parent.

3ème prix: Léo Hutlet, Ben Almey, René Mestdagh.

4ème prix: H. Papegnies, Emile Haegeman, Victor Deroo.

5ème prix: Fred Gilbert, Gordon Foster, Fernand Payette.

Saint-François-Xavier

Décès

Frédéric Lavallée

M. Frédéric Lavallée, de St-François-Xavier, est décédé le dimanche 26 mars dernier, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, à l'âge de 66 ans. Il était né à St-François-Xavier.

Lui survivent trois soéurs, Mmes Eugène Robidoux et Albert Lavallée, de St-François-Xavier, et la Rév. Sr du St-Coeur de Marie, des religieuses de l'Immaculée-Conception, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 29 mars, en l'église de St-François-Xavier, et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

La maison Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Rachel Daignault

Les funérailles de Rachel Daignault, enfant de M. et Mme Gustave Daignault, décédée le samedi 25 mars à l'hôpital de St-Boniface, ont eu lieu lundi dernier en l'église de St-François-Xavier.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Carreaux fermés

Quand le vent de mars se fait froid, il est tout naturel de fermer les carreaux pour se protéger contre les éléments. Mais, n'importe le froid du dehors, il est toujours sage de bien ventiler la chambre à coucher la nuit. Mieux vaut se lever dispos dans une pièce fraîche qu'enrhumé du cerveau dans une pièce chaude. Les pièces chaudes, renfermées, favorisent le rhume.

En Colombie

Port Alberni

Notre souper du dimanche 19 mars a été un grand succès. Nous avons servi environ 150 personnes qui nous ont toutes paru satisfaites. M. l'abbé A.-E. Léonard nous adressa la parole.

Pendant le souper, Mme Wilfrid Paquette joua du piano.

Mme Anna Vallée présenta un gâteau de fête à son mari, M. Elisée Vallée. Tous chantèrent ensemble la chanson "Bonne Fête".

Après le souper eut lieu une partie de cartes où nous nous sommes amusés. Un très grand nombre de paroissiens y assistaient.

Malade

Mme Eugène Cyr est de retour de Vancouver où elle a subi une opération.

Naissance

Le 20 mars, à M. et Mme Léo Croteau, une fille, Marie-Jeannette-Diane. M. et Mme François Gaudreault, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Mme Rose-Alma Bernard, de Prince-Albert, Sask., est en visite chez sa mère, Mme Albine Jean, et ses frères, Lionel et Roméo.

Achat d'avions de l'Espagne aux Etats-Unis

MADRID — On apprend qu'à la suite de négociations menées aux Etats-Unis, le gouvernement espagnol a acheté de la Consolidated Air Craft Company de Los Angeles quarante avions monomoteurs à quatre places. Ces appareils, dont vingt sont destinés au Royal Air Club d'Espagne, et les vingt autres au ministère de l'air espagnol, qui les utilisera notamment pour le transport de personnalités, seront acheminés du port de New-York à bord de cargos espagnols, dont le premier partira avant la fin du mois.

Le gouvernement espagnol avait également fait récemment l'acquisition, aux Etats-Unis de quatre avions de transport pour le compte de la compagnie de navigation aérienne espagnole.

La reproduction de cette prière a été payée par une personne du Manitoba, pour grandes faveurs obtenues, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.





Prière efficace à Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs., se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.

Montréal, 9 mai 1938.

Champion français de la boxe



Robert Villemain, boxeur français, a remporté une victoire sur **Kid Gavilan**, de Cuba, dans une joute qui eut lieu récemment au Forum de Montréal. (CW)

L'enquête sur l'affaire des généraux . . .

(Suite de la première page)

raient lui parvenir. Chose curieuse, M. Kriegel-Valrimont s'éleva vigoureusement contre cette procédure, qui allait lui retirer la possibilité d'exploiter en exclusivité les révélations faites devant la commission. Néanmoins celle-ci passa outre aux protestations du député communiste.

Hélas, le principe de l'enquête sur la place publique allait bientôt se révéler catastrophique. Outre le compte rendu des séances et les dépositions des nombreux témoins appelés devant la commission, les journaux, ravis de l'aubaine, s'empressèrent de donner la plus large publicité aux documents les plus confidentiels transmis aux enquêteurs, en y ajoutant les innombrables démentis, mises au point et rectifications des personnes mises en cause. Bref, ce fut une belle lessive de linge sale, dans une atmosphère pleine de suspicion et d'inquiétude. En effet, les noms cités par les témoins ou extraits des rapports de police étaient aussitôt jetés en pâture à l'opinion publique avide de scandale. Comme à l'époque lointaine de la Terreur, toute personne mise en cause, ou simplement citée, était aussitôt suspecte, qu'elle fut ou non coupable de quoi que ce soit. Au reste, la certitude de la culpabilité importait peu: l'essentiel, pour la presse politique, était de "mettre dans le bain" le plus d'adversaires possible, afin de jeter le discrédit sur leurs partis respectifs. Mais comme ce jeu était par tous pratiqué, il arriva bien vite que la "baignoire" fut trop étroite pour recevoir tous les suspects.

Impavide au centre de ce tapage, la commission poursuivait ses investigations. Elle entendait et confrontait des ministres, des parlementaires, des hauts fonctionnaires, des chefs des services secrets, etc. Elle découvrait beaucoup de choses plus ou moins honnêtes: délivrance suspecte de licences d'importation, trafic de devises sur une grande échelle entre la France et l'Indochine, tractations louches pour l'ouverture d'une maison de jeux à Paris, etc., toutes affaires fort éloignées, on le voit, du rapport Revers et de sa fuite. Agissant ainsi, la commission permettait au public ébahi de s'initier aux méthodes de travail de la police et des services secrets de renseignements, révélant fâcheusement des faits et des documents qu'il aurait été préférable de garder secrets. Les enquêteurs en arrivèrent à troubler profondément les individus et les organismes, sans pour autant découvrir une vérité de plus en plus insaisissable.

Il est vrai qu'entre les polices et les services spéciaux intéressés à l'affaire et la commission, la lutte était forcément inégale, car il était à peu près impossible à une douzaine de députés, quel que fut leur zèle, d'amener à résipiscence les redoutables et mystérieux agents du contre-espionnage et des services de renseignements. Bernée à plusieurs reprises par ceux-ci, et de façon très visible, la commission dut se contenter d'arbitrer les querelles nées de ses imprudentes et maladroites révélations.

A cet égard, le plus bel exemple d'inconscience donné par les enquêteurs fut la publication d'une liste fort longue de parlementaires qu'un journaliste besogneux, nommé Tripier, était chargé par Van Co, représentant officiel du gouvernement du Viet-Nam en France, d'inviter à des déjeuners, des réceptions ou des conférences d'information. En livrant ce document à la publicité, la commission eut soin de préciser qu'à son avis il était "fantaisiste" et n'avait aucune valeur. Bien mieux, Tripier fut convaincu de faux témoignage, et poursuivi en justice. Mais la liste n'en circula pas moins à travers toute la France, et près de 300 députés et sénateurs se virent aussitôt suspectés.

Bref, une enquête aussi bruyante et aussi malhabile ne pouvait aboutir qu'à de déplorables résultats. Sans favoriser d'aucune façon, bien au contraire, la découverte de la vérité, elle permettait seulement aux ennemis du régime, aux communistes, qui veulent le détruire, aux gaullistes qui espèrent le transformer, d'attaquer à outrance les hommes et les institutions de la IV[e] République.

Dans cette lamentable affaire, il n'est plus guère question maintenant du général Revers, dont la culpabilité, catégoriquement affirmée par certains aux premiers jours, devient de plus en plus douteuse. L'ancien chef de l'armée française a pu se laver du grave soupçon de trahison qui pesait sur lui. Tout au plus peut-on lui reprocher les imprudentes relations qu'il a entretenues — mais il n'était pas le seul — avec l'énigmatique et puissant Peyré, personnage central de cette affaire, ami et commensal de nombreuses personnalités du monde de la politique, de l'armée et des affaires.

L'écheveau des multiples activités de Peyré — conseiller politique, négociant en gros, importateur, agent double ou triple des services spéciaux — paraît extraordinairement embrouillé. Une seule évidence: l'homme jouissait de protections puissantes, ce qui lui a permis, notamment, de s'enfuir bien tranquillement au Brésil dès que sa présence à Paris devint dangereuse pour lui-même et pour ses protecteurs et obligés.

L'absence de cette vedette no 1 du drame — Peyré est toujours à Rio de Janeiro — rend plus difficile encore la découverte de la vérité. Aussi, les travaux de la commission d'enquête s'acheminent-ils maintenant vers une conclusion négative, ou ridiculement positive. Jusqu'à présent en effet, seul le comparse Tripier a été inquiété par la justice.

Après avoir ainsi longuement et complaisamment pataugé dans le bourbier, la commission s'apprête donc à remettre l'affaire entre les mains de la police et de la justice, laissant à celles-ci le soin de rechercher et de frapper les coupables.

Cependant, le parti socialiste ne sortira pas intact de l'aventure. Beaucoup de ses membres se retrouvent en effet à tous les carrefours de cette affaire: des ministres, des députés, des syndicalistes ont eu et ont encore une attitude singulière. La politique équivoque des socialistes à l'égard du problème indochinois, et leur secret désir de faire prévaloir à Saïgon une solution qui ne soit ni celle de Ho Chi Minh, ni celle de Bao Daï, les a entraînés dans le sillage de personnages douteux, au cœur d'intrigues politico-économiques, dont la révélation a vivement frappé l'opinion publique.

En conclusion, on ne peut que rapporter les paroles du président de la République M. Vincent Auriol, victime lui-même de certaines insinuations: "La démocratie est un régime de vérité, de clarté et de probité. Sa force est de dénoncer les tares et de porter publiquement le fer dans les plaies douteuses. Mais sa faiblesse serait d'insinuer partout le soupçon et le doute, car la démocratie est en même temps un régime de confiance".

Hélas, la commission d'enquête a singulièrement ébranlé cette confiance.

La vie n'a de sens que pour ceux qui croient et qui aiment.

Edouard ROD

AVIS PUBLIC

VENTE A L'ENCAN DE TERRAINS D'ECOLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que certains terrains d'écoles dans la province du Manitoba seront mis en vente par ENCAN PUBLIC aux endroits et aux dates mentionnés ci-après:

MELITA — Le 31 mars 1950 — 71 parcelles
FISHER BRANCH — Le 6 avril 1950 — 46 parcelles
ARBORG — Le 8 avril 1950 — 45 parcelles
FORK RIVER — Le 11 avril 1950 — 74 parcelles
SWAN RIVER — Le 13 avril 1950 — —27 parcelles
PINE RIVER — Le 15 avril 1950 — 68 parcelles
ROBLIN — Le 17 avril 1950 — 63 parcelles
DAUPHIN — Le 19 avril 1950 — 37 parcelles
GRANDVIEW — Le 21 avril 1950 — 54 parcelles

On peut se procurer la liste des terrains, le prix de réserve, les termes et conditions de vente, en en faisant la demande, au "Lands Branch", Département des Mines et Ressources Naturelles, 318, édifice Law Courts, Winnipeg.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de mars A.D. 1950

R. W. GYLES,
DIRECTEUR DES TERRES

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Zenon Park

Réunion de la Caisse Populaire

Le mercredi 15 mars avait lieu dans la salle de la vieille Ecole, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de notre localité, sous la présidence de M. Albert Marchildon, président du bureau des directeurs. M. Théodule Lalonde agissait comme secrétaire. Environ 60 membres assistaient à l'assemblée qui fut des plus instructive, car elle permit à tous ceux et celles qui étaient présents de constater les progrès que la Caisse a faits durant ces dernières années.

M. Armand Lalonde, gérant, donna aux assistants tous les détails concernant les opérations de la Caisse durant les 12 mois passés et aussi auparavant. L'actif actuel de la Caisse est de $65,500.00 et les prêts en cours furent faits en toute sécurité.

Durant l'année qui vient de finir, les directeurs ont fait l'acquisition d'une bâtisse située sur la rue principale du village. Ils ont l'intention de commencer des opérations banquaires durant la présente année. La demande d'une charte doit être faite prochainement et les directeurs espèrent que vers la fin du mois de mai prochain, nos concitoyens pourront profiter des avantages qu'offre une Caisse Populaire en permettant aux actionnaires et autres personnes qui le désirent de faire leurs opérations monétaires dans la localité même.

Le comité de crédit est composé de MM. Charles Roy, Ernest Chabot et Albert Carrier; le comité de surveillance est sous la direction de M. Gilbert Marchildon. Tous les directeurs et les membres de ces deux comités comptent plusieurs années d'expérience dans les affaires et tous sont d'avis que les opérations de la Caisse Populaire de la localité ne pourront qu'être porfitables. Son but est d'aider et d'encourager nos concitoyens à améliorer leur sort.

Chevaliers de Colomb

Les membres du Conseil local des Chevaliers de Colomb se sont formés en Association de bienfaisance et ont, ces jours derniers, fait l'acquisition d'une salle connue autrefois sous le nom de vieille Ecole et située au centre du village.

La bâtisse mesure 40 par 75 pieds et étant d'une seule pièce elle servira amplement pour les besoins du Conseil, soit pour assemblées, soit pour soirées sociales ou autres.

Il y a quelques semaines, un comité fut nommé sous la direction de M. Léon Lalonde, afin de négocier cet achat et de recueillir des fonds nécessaires qui furent souscrits par les 116 membres du Conseil de notre localité, avec l'aide de membres des localités voisines d'Arborfield et de Tisdale.

Une soirée sociale avec concours d'amateurs sera donnée dans ce local sous le patronage des Chevaliers, le mercredi de Pâques.

Décès

Mme Théodora Rancourt, épouse de feu Joseph Rancourt, est décédée il y a quelque temps à l'âge de 76 ans.

En compagnie de sa famille, elle était venue s'établir dans notre district il y a quelque 30 ans, venant de New Bedford, Mass. Elle connut les débuts difficiles de l'établissement d'une paroisse dans cette province. Cependant, après plusieurs années de dur labeur, elle eut la consolation de voir ses enfants assez avantageusement établis sur des fermes de notre localité.

Son service fut chanté en l'église paroissiale par M. l'abbé A. Arès, curé, et elle fut inhumée dans le cimetière local.



Le Saint-Père bénit de la semence



Sa Sainteté le pape Pie XII bénit de la semence de maïs hybride, partie d'un envoi de 4,927 minots, don des Services de secours de guerre de la NCWC, et destiné aux propriétaires italiens de petites fermes. On voit ci-dessus, de gauche à droite: **Mgr Ferdinando Baldelli,** président de la commission papale de secours, qui verra à la distribution; le **Saint-Père; Mgr Luigi Ligutti,** directeur de la "National Catholic Rural Life", des Etats-Unis; un membre non identifié de la commission de secours, et **Mgr Andrew P. Landi,** de Brooklyn, N.-Y., représentant en Italie du WRS. (NC)

Laflèche

Thé des dames

Les Dames de la Ligue Catholique méritent des félicitations pour le beau thé de la St-Patrice qu'elles ont servi le samedi 18 mars au soubassement de l'église, sous la direction de Mme Fr. Crooks, présidente. La parcisse a témoigné à cette occasion beaucoup d'enthousiasme et de générosité. De nombreuses dames et demoiselles se sont dévouées à la cuisine ou au service des tables. Mme Léo Lizée et Mlle Aline Belcourt percevaient l'argent. Les recettes furent de $225.00. Trois couvertures de laine raflées ce même soir furent gagnées par Mmes Jos. Brière et Patterson et Mlle Frances Kuckartz.

Caisse Populaire

Le jeudi 23 mars, à 8 h. p.m., avait lieu au théâtre "Globe" la 12ème assemblée annuelle de notre florissante Caisse Populaire. L'assistance était nombreuse malgré les mauvais chemins. M. Edmond Bilodeau, gérant, donna le rapport financier de la Caisse, plus prospère que jamais en dépit du manque de récolte de l'an dernier. Les revenus se chiffrent à $29,000.00 pour 1949, dépassant ceux de toutes les années précédentes.

Des discours furent prononcés par M. T.-H. Bourassa, président honoraire et un des fondateurs de la Caisse, par M. l'abbé René Bérubé, curé de Meyronne, spécialement invité pour l'occasion et qui fit une intéressante conférence et enfin par M. le curé A. Gravel, de Laflèche.

Quelques beaux films furent ensuite montrés sur l'écran.

Suivit l'élection des officiers qui restent à peu près les mêmes, puis il y eut discussion des plans d'un nouvel édifice à ériger pour loger la caisse populaire et le bureau de poste. Le choix des membres porta sur un édifice d'un étage en briques et tuiles au coût de $24,000.00.

M. Emile Lautermilch, marchand de Woodrow, présidait l'assemblée.

C.J.C.

Nos jeunes de la C.J.C. ont bien fait les choses le dimanche 19 mars, jour de leur communion générale. Ils s'approchèrent nombreux de la sainte table et prirent part ensuite à un déjeuner bien organisé et plein d'entrain, qui fut servi à la salle du soubassement de l'église.

Le soir, à 8 h., les céjistes et précéjistes — au nombre de 39 — revinrent à la salle pour prendre part à des débats et à divers amusements tels que jeux de cartes, ping-pong, croquignole, etc. Les chaises furent ensuite rangées devant l'estrade et on assista à un joli concert. Maurice Verhelst, président, était maître de cérémonies. Il y eut duo de piano par Mlles Gabrielle Minne et June Crooks, deux chansons par Mlle Agathe Morin, accompagnée au piano par sa soeur, Madeleine, solos de piano par Mlles Estelle Phaneuf et Madeleine Morin, chansons canadiennes à répondre par Maurice Verhelst et Edgar Piché puis par M. le Chapelain. On annonça ensuite une chanson irlandaise par Richard Corkery et Fidèle Cantin. Ils se révélèrent comédiens émérites et soulevèrent beaucoup de rires et d'applaudissements.

Un magnifique goûter: sandwiches, gâteaux, tartes, café, apportés par les membres, fut ensuite servi par Mlles Marthe Morin, Estelle Phaneuf, Laurette Jalbert et autres.

Une courte prière fut récitée, plus M. le Président, conviant les céjistes pour le dimanche soir 2 avril, ajourna l'assemblée.

Léoville

Partie de cartes

La partie de cartes du 19 mars fut un plein succès. La salle était comble et plusieurs ne purent entrer faute d'espace. Mlle Thérèse Parent et M. Laurien Bruneau gagnèrent les prix du whist tandis que MM. Conrad Leclerc et Mike Shelest remportèrent ceux du "cribbage".

A la loterie, Mme Paul Lair gagna le coussin donné par Mme Lecours et M. Armand Lajeunesse le cabaret donné par Mme G. Grimard.

Mme Candide Poulin arriva première dans les points tandis que M. Paul Couture suivait de près.

Çà et là

MM. Casimir et Walter Charpentier, Rodolphe Beaulac, Willie Durette et Eugène Brassard, tous d'Ormeaux, étaient de passage au presbytère le vendredi 17 mars. Tard dans la soirée, la lumière éclairait encore, dit-on. La partie de bridge était sans doute fort contestée. MM. Edgar Belhumeur et Willie Durette furent les plus chanceux.

Mmes Willie et Eugène Durette, d'Ormeaux, Marcel Durette, de Debden, Raymond Lemire, de Park Valley, étaient également de passage ici en visite chez leurs amis et parents.

M. et Mme Henri Ploquin, de Saskatoon, étaient chez M. et Mme Elie Ploquin, ces jours derniers.

M. et Mme Léo Casavant, de Bapaume, étaient de passage chez M. et Mme Gédéon Chalifour, dimanche dernier.

MM. Emmanuel et Paul Croteau allèrent à Debden dernièrement.

M. et Mme Pierre Chalifour se rendirent à Saskatoon, ainsi que M. Roméo Laberge, M. et Mme Paul Rouillard et Mme Jos. Rouillard.

Lac Pelletier

Çà et là

M. Lucien St-Jacques a pris un emploi à Cadillac. En attendant qu'il se trouve un logis, Mme St-Jacques et leurs deux enfants demeurent chez M. et Mme David Monette, parents de cette dernière.

Mme Victor Perron est allée rendre visite à sa sœur à Laflèche.

M. Emile Tessier et M. Emile Casavant sont partis en Colombie où ils travailleront.

Mme Léon Laverdière a passé quelques jours à Swift Current, pour examens médicaux.

M. Paul Perron est revenu après avoir passé l'hiver avec ses parents à Vernon, C. B.

Mme Dominique Monette et Mme A. Robitaille sont allées à Ponteix rendre visite à Mme A. Lemay (Thérèse Monette) celle-ci sérieusement malade à l'hôpital.

M. Philippe Nolin est en promenade pour quelques jours chez M. H. Sylvain.

Saint-Front

Baptêmes

Le 22 janvier: Marie-Georgette, fille d'Henri Moyen et de Lucille Plamondon. Parrain et marraine, Joseph Daignault et Emérencienne Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mars: Rose-Marie-Victoire, fille d'Alexandre Prévost et de Marie Montes. Parrain et marraine, François Auriat et Victoire Montes, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 12 mars: Marie-Anna-Estelle, fille de Rosario Fortin et de Denise Vigeant. Parrain et marraine, Octave Vigeant et Marie-Anne Dinelle.

Le 19 mars: Joanne-Alice, fille d'Adélard Rousson et d'Antoinette Plamondon. Parrain et marraine, Noël Nivon et Marie-Louise Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Durant les longs et rigoureux mois de janvier et février, plusieurs personnes de la paroisse durent faire un séjour à l'hôpital; quelques-unes y sont encore actuellement.

A tous, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Séance dramatique

Le dimanche 19 mars, par une belle température, nous avons eu une belle séance dramatique au profit de l'église.

Voici le programme:

"O Canada."

"Mlle Soupe au lait": Mariette, servante, Laurette Scott; Mme Verdelet, propriétaire, Dina Dufault; Mlle Jane, sa fille, Louise Proulx.

"The Mouse Trap": Mrs Somers, Doris Happ; Mr. Campbell, Laurent Happ; Jane, servante, Cécile Richard; Ladies, Irène Strat et Louise Proulx.

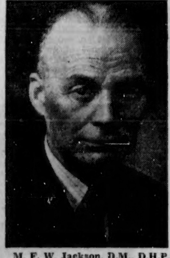
Chanson avec guitare, Doris Happ.

"Le diner interrompu de Jocrisse": M. Plumet, propriétaire, Rév. C. Lesage; Jocrisse, domestique cuisinier, André Le Strat; Laflute, valet, cousin de Jocrisse, R. Beaulieu; M. Vincent, fournisseur d'armée, W. Bouchard; officier de police, A. Régie.

Les trois pièces furent très bien interprétées malgré le peu de temps dont les acteurs eurent à disposer pour la préparation. Les applaudissements et l'attention de l'auditoire sont la preuve que tous apprécièrent le talent de nos jeunes acteurs. Les recettes nettes se chiffrèrent à $65.67.

Un bien cordial merci aux organisateurs ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager par leur présence.

Décoré



M. F. W. Jackson, D.M., D.H.P., directeur des études sur l'assurance-santé au ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être public, a reçu la médaille d'or (1950) de l'Institut professionnel du Service civil du Canada, en reconnaissance de sa remarquable contribution aux services canadiens d'hygiène et de bien-être.

VATICAN — Les monnaies frappées à l'occasion de l'Année sainte seront mises en circulation vers la fin du mois. La série comprend des pièces d'une lire, portant à l'avers la Porte sainte et, au revers, les armoiries de Pie XII, des pièces de 2 lires portant l'effigie du pape, d'une part, et une colombe, d'autre part, de 5 à 10 lires montrant Pie XII franchissant la Porte sainte, et de cent lires, celles-ci en or, sur lesquelles figure la scène de l'ouverture de la Porte sainte.

A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

bâtir un nouveau parti, si la moralité politique du nouveau n'est pas plus élevée que celle de celui que l'on veut détruire".

Bensom dit ensuite ce qu'il pense de la législature. "Il y a trop d'esprit de parti et trop d'attaques personnelles dans cette législature".

Sa conception de la politique

Il montra ce que doit être la politique, et il énuméra les principes qui doivent inspirer ceux qui assument la responsabilité de gouverner la province. "Cette législature doit être la citadelle de la démocratie, déclara-t-il. C'est l'endroit où des hommes libres s'assemblent pour exprimer leur opinion personnelle et voter selon leur conscience. Je crois aux véritables principes de la démocratie, c'est-à-dire à la valeur et à la dignité personnelles, à l'intégrité, à la liberté, à l'égalité, à la moralité publique, à l'observance de la loi, à l'opportunité individuelle, à la responsabilité personnelle et surtout à la vérité qui est la plus grande force. Tout gouvernement, toute institution privée doit avoir pour idéal de protéger et de défendre l'intégrité et la dignité individuelles. Tout homme doit être libre de suivre la voix de sa conscience".

Savoir s'affirmer

Bensom déplore le fait que les membres d'un parti deviennent trop facilement des "suiveux", des "yes men", des "rubber stamps", qui n'osent exprimer leurs opinions personnelles et ne peuvent voter librement selon les dictées de leur conscience. Il cita Ramsay MacDonald qui a dit qu'il n'y avait pas de plus grand scandale dans toute la procédure des Chambres des Communes que celui des "whips", des partisans aveugles, des membres qui ne tiennent aucun compte de leurs convictions propres, forcés dans la pratique de voter selon les décisions du cabinet et du ministre. "Je m'intéresse à une véritable politique démocratique, mais je méprise une machine politique retorse quelle que soit son étiquette".

Au sujet des routes

A propos de la construction des routes, Bensom déclara que le gouvernement devrait en tout premier lieu considérer l'intérêt des gens de la Saskatchewan, avant celui des touristes de l'extérieur ou de la propagande politique. Et la distribution de l'argent voté à cette fin devrait être discutée à la législature, plutôt que par le cabinet seulement.

Entreprises privées, coopératives et publiques

Au sujet de l'économie de la Saskatchewan, M. Bensom déclara que l'agriculture est l'entreprise privée la plus importante. Il fit ensuite la distinction entre les entreprises privées, coopératives et publiques. Les entreprises publiques devraient être celles qui peuvent et doivent être un monopole. Toute industrie nationalisée devrait être opérée non pour le profit, c'est-à-dire que les profits devraient être donnés à l'industrie en question pour son extension ou pour la réduction du coût d'opération. "A mon avis", dit Bensom, "les corporations du gouvernement ne sont ni plus ni moins que des institutions capitalistes d'Etat. Le parti C.C.F. s'est déclaré en faveur de la production pour l'usage et non pour le profit. Mais lorsque le gouvernement transfère dans ses coffres $600,000 d'une corporation de la couronne, il se place sur le même pied que les autres exploiteurs du travail".

Ce qu'il faut à la Législature. . .

Les membres de la Législature peuvent méditer la leçon que leur a donnée le député de Last Mountain. Etant le plus âgé de la législature, il pouvait parler d'expérience. Nul doute que le gouvernement et l'administration de la province profiteraient beaucoup des sages conseils que leur donna un homme d'expérience. Plus de dignité, plus de respect de la valeur personnelle, plus d'intégrité, plus de conviction, plus d'indépendance, moins de partialité, d'intérêt de parti . . . Voilà des points que devraient adopter ceux qui ont assumé la responsabilité de présider aux affaires économiques et sociales de la province.

Le bill de la taxe d'éducation

Lorsque le bill destiné à augmenter à trois pour-cent la taxe d'éducation fut adopté en deuxième lecture, un député C.C.F., M. Gibbs, de Swift Current, qui s'était opposé dès 1944 à cette imposition qu'il appelait "that stinking tax", vota contre l'augmentation ainsi que M. Bensom. Tous deux se rangèrent avec l'opposition. Le bill fut tout de même adopté par un vote de 24 à 21. M. Gibbs prétend que le gouvernement aurait dû augmenter son revenu pour l'hospitalisation d'une autre manière, par des loteries par exemple qui auraient durant deux ou trois ans rapporté la somme d'au moins trois millions et plus, ce qui aurait permis au gouvernement de construire de nouveaux hôpitaux. Un point intéressant des loteries, c'est que les gens ne sont pas obligés d'y participer.

Services médicaux

Au sujet des services médicaux, M. Gibbs trouve que les médecins réclament de leurs patients des paiements trop élevés. "A mon avis", dit-il, "les salaires qu'ils font sont scandaleux, et l'on devrait y voir. Le gouvernement a une belle occasion de mettre en pratique la doctrine du manifeste de Régina par la socialisation des services médicaux et la distribution des remèdes". Le député de Swift Current veut que l'on réduise le nombre des consultations, et il prétend que même l'examen médical des enfants pourrait être beaucoup moins coûteux. "En surveillant de près ces choses, l'on pourrait réduire notre déficit de 75 pour-cent".

M. Bensom affirma que le gouvernement avait assez de sources de revenus pour abolir la taxe d'éducation. "A mon avis", dit-il, "cette taxe d'éducation et d'hospitalisation causera des ennuis au gouvernement".

Raisons alléguées par M. Tucker

M. Tucker, chef de l'opposition, rappela à l'Assemblée que le gouvernement libéral avait imposé la taxe d'éducation en 1937 à cause de la dépression. La Saskatchewan manqua de récolte cette année-là et les revenus diminuèrent de $12,000,000. Les subsides fédéraux ne représentaient à ce moment que la somme de $2,120,000. Le gouvernement montra alors un déficit de $929,000. Les salaires des instituteurs n'avaient pas été payés depuis assez longtemps et la perception des taxes était presque impossible. Les versements en assistance publique de 1929 à 1936 se chiffraient à $102,000,000. Le gouvernement fédéral paya $29,500,000 pour l'assistance publique et les municipalités contribuèrent à cette fin la somme de $4,000,000. Il incombait au gouvernement provincial de trouver le solde, soit $67,500,000. Le seul moyen de maintenir notre système éducationnel était de prélever une taxe, soit la taxe d'éducation de deux pour-cent.

M. Tucker déclara que les C.C.F., durant la campagne électorale de 1944 condamnèrent cette taxe et promirent de l'enlever une fois qu'ils seraient au pouvoir. "Si à ce moment-là les C.C.F. avaient eu quelque raison, — réelle ou apparente, — de dénoncer cette imposition, aujourd'hui", dit-il, "ils ont encore mille fois plus raison de la dénoncer puisque les revenus ont augmenté d'une façon très considérable".

M. Fines

M. Fines répondit que le gouvernement C.C.F. avait exempté plusieurs articles de la taxe, ce qui représentait une diminution d'au moins 40 pour-cent. Il ajouta qu'il n'avait reçu que trois lettres très bénignes contre la taxe et dit que l'Association des municipalités avait demandé au gouvernement de mettre cette taxe d'hospitalisation en vigueur dès l'année dernière.

M. Willis et les Grandes Unités

M. Willis, député C.C.F. d'Elrose, demanda à l'opposition d'exprimer publiquement son opinion au sujet des grandes unités scolaires. Il est étonné de constater qu'aucun orateur libéral ne s'est prononcé au sujet de ces grandes unités. Les C.C.F. approuvent le système, parce qu'il offre aux enfants de la campagne quelques-uns des avantages dont jouissent les enfants des centres urbains. Cette année le gouvernement dépensera la somme de $9,131,000 pour l'éducation, soit une augmentation de $1,192,000.

Comparaison

M. Willis établit ensuite une comparaison entre les octrois scolaires d'il y a six ans et ceux d'aujourd'hui. Malheureusement cette comparaison ne prouve pas grand'chose. Dans les comparaisons qui se font assez fréquemment à la Législature entre les diverses administrations il faut tenir compte des circonstances qui ne sont pas les mêmes. Ce qui importe à l'heure actuelle c'est d'avoir une administration sage, aidée par une opposition constructive, afin que le gouvernement profite des années de prospérité pour doter la province d'une économie saine et pour faire une réserve en vue des mauvaises années.

Décès de Mgr L.-J. Martel

PEMBROKE, Ont. — Mgr Louis-Joseph-Henri Martel, qui avait été ordonné prêtre à Montréal en 1892 et qui depuis avait exercé son ministère dans la vallée de l'Ottawa, est décédé à l'hôpital de Pembroke, à l'âge de 81 ans.

Saint-Hubert

Concert

Le concert donné le jeudi 23 mars par les membres de l'Association des Sports de St-Hubert et leurs amis, au profit de leur club, fut un véritable succès. Grâce à la température clémente et malgré le mauvais état des chemins, il y eut une foule nombreuse. A la porte, les billets de la loterie tenaient lieu de billets d'entrée.

La soirée débuta par le jeu de bingo qui fut interrompu à différents intervalles par des questionnaires. Puis ce fut le concert: musique, chansons françaises et courtes pièces anglaises.

Le secrétaire remercia l'assistance en français et en anglais. Il fit remarquer que si dans les villes les sports procuraient à la jeunesse un amusement sain pour le corps et l'esprit, il en était de même à la campagne. Bien que, depuis quelques années, nous ayons des sports d'été bien organisés, nous n'avions rien pour l'hiver, mais l'hiver prochain nous aurons notre patinoire, une patinoire ouverte seulement, mais qui sera tout de même fort appréciée.

Après le concert, des tartes furent vendues à l'enchère ainsi que des goûters. Tartes et sandwiches étaient généreusement fournis par les dames.

Le secrétaire annonça alors que le tirage de la grande loterie se ferait le jour du pique-nique, dont la date sera annoncée prochainement, puis deux prix d'entrée furent tirés.

Merci, encore une fois, à tous et spécialement à un groupe de jeunes de Sunnymeade qui nous ont bien amusés avec leur saynète en 2 actes. C'est ce que l'on peut appeler un geste de bon voisinage.

Les recettes de la soirée furent des meilleures.

Comité de l'A.C.F.C.

Le mardi 21 mars, le nouveau comité de l'A.C.F.C. se réunissait au presbytère pour former son exécutif pour l'année 1950. Furent élus: président, M. Octave Brulé; vice-président, M. Albert Beaujot; secrétaire-trésorier, M. Hubert Boutin.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Mansière, après avoir passé 3 mois chez M. et Mme André Dunand, parents de Mme Mansière, sont retournés sur leur ferme à Meskanaw.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Val Marie

Baptême

Né à M. et Mme Fernand Perreault un fils (Joseph-Normand-Patrice) le 17 mars et baptisé le 19 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Goddu.

Çà et là

M. Robert Lemire, du C.P.R., est retourné à Lethbridge, Alta., mardi dernier après avoir passé quelques semaines de vacances avec ses parents, M. et Mme Arthur Lemire.

Sont partis par avion la semaine dernière: M. Raymond Duey, pour Drumheller, Alta, M. Wilfrid Douville pour Shaunavon, MM. Louis Letourneur et Emile Guillon pour Régina.

M. Albert Beauchamp, de Frenchville, était en visite chez M. Fernand Perreault la semaine dernière.

Mme J. Hamel, d'Orkney, est en visite chez M. et Mme G. Duey.

Sr Marie Rita, de Ponteix, est venue se joindre au personnel de l'hôpital.

M. Réal Legault était en visite chez son frère à Broncho, Sask., la semaine dernière.

M. René Bourlon est parti par avion dimanche pour Régina rendre visite à sa femme patiente à l'hôpital des Sœurs Grises.

Soirée

Le dimanche 19 mars les Chevaliers de Colomb avait une grande soirée à la salle paroissiale au profit de l'hôpital. Il y eut un très beau programme qui consistait en deux pièces de musique et de chant, bingo et lunch.

La saynète française, "Ma 49ème cuisinière", remporta un grand succès. Nos compliments aux deux acteurs principaux, Mlle Violette Fiset et M. Jean Toupin. La seconde pièce, en anglais, fut vigoureusement applaudie par toute l'assemblée. Les principaux acteurs d'"Absent Minded" furent Mlle Germaine Kroetch et MM. Henri Dumonceau, Robert Lemire, et Paul Denniel. M. et Mme N. Dudragne, organisateurs des pièces, se sont également dévoués au service du goûter.

L'assistance fut nombreuse. Au programme musical figuraient: au piano, la Rév. Sr Jeanne de Chantal, supérieure du couvent, et Mlle Cécile Lemire; au violon, M. R. Lemire; chant par MM. Arthur Lemire, J. Cornet, J. Leblanc et Laurent Dumont. M. E. Tanter nous fit ensuite une déclamation.

Les gagnants au Bingo furent: Mmes A. Dumont, E. Tanter, J. Cornet, A. Schmidt; Mlles D. Audet, G. Kroetch et O. Heisler; MM. P. Pinel, G. Watson et A. Schmidt.

Après le chant "O Canada", tous prirent la route du foyer familial, joyeux de leur soirée.

L'organisation remercie tous ceux qui ont bien voulu les honorer de leur présence.

Malades

Liste des patients enregistrés à l'hôpital Notre-Dame, du 12 au 21 mars:

Val Marie: Mmes C. Magee, F. Perreault et A. Laturnus; Mlles J. Dunand, D. Audet, E Sharpe, L. Bourlon et L. Dumond; MM. F. Ahrold, A. Audet, J. Audet, I. Croteau, O. Pinel, J. Orr, X. Morel, E. Dumont, N. Perreault et J. Magee.

Masefield: Mlle Elaine Wright.

Rosefield: Mlle R. Laturnus.

Orkney: Mmes Y. Hamel et R. Shaylor; Mlles W. Harks et C. Valens; M. J. Haimes.

Au couvent

Les élèves de l'école supérieure préparent une comédie en trois actes, intitulée "Hobgoblin House", qui sera présentée le 30 mars, à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale.

Invitation à vous tous qui aimez rire à votre gré.

Duck Lake

De passage parmi nous: S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur de Grouard; le T. R. P. Osias Fournier, O.M.I., nouveau provincial de la province o b l a te d'Alberta-Saskatchewan; MM. et Mmes Turgeon, de Laventure; Mme Bruno Samletzski, de Carlton, en visite chez sa fille, Mme L. Levanger.

Deux de nos paroissiens ont été victimes d'accidents, récemment mais heureusement, il n'y a pas eu de suites graves.

La campagne en faveur de la Croix Rouge bat son plein. Tous sont invités à contribuer à cette société de bienfaisance.

Un tournoi rural de gouret vient de se terminer à Prince-Albert entre Cudworth, l'Académie de Rosthern et les Hornets de Prince-Albert. Nos Indiens de l'école St-Michel, alliés avec nos jeunes du village, ont remporté tous les honneurs.

Naissances

Il y a eu deux naissances récentes dans notre paroisse: l'une chez M. Guy Pelletier et l'autre chez M. Stephen Maxymchuk.

Çà et là

Nos Chevaliers de Colomb viennent d'organiser une partie de cartes pour venir en aide à nos Guides et Jeannettes Catholiques. Cette soirée fut un grand succès.

M. Albert Dubé est en train d'organiser un nouveau commerce de lait pour notre village, avec tous les outillages modernes. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

Prud'homme

Çà et là

S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, était de passage au presbytère récemment.

M. Albert Loiselle, de Vancouver, était en promenade chez MM. et Mmes O'Neil et Adrien Loiselle.

M. Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg, était de passage parmi nous dernièrement.

Mmes Albert Lévesque et Léon Hoscheit et M. Henri Masson se rendirent à Saskatoon pour traitements médicaux.

M. et Mme Pierre Bandet sont de retour dans leur famille.

M. Louis Bruyère a passé quelques jours chez sa fille, Mme Roland Mayrand.

M. Ernest Marcotte, de Saskatoon, était récemment en promenade parmi les siens.

Mme Jean Hannotte est en visite chez sa fille, Mme A. Laventure, de Léoville.

M. Onias Marineau est parti à Battleford pour quelque temps.

Mlle Annette Grimard, qui travaille à Prince-Albert, est en vacances chez ses parents.

Mme W. Nobut, de Vonda, était en visite chez ses parents, M. et Mme David Labelle.

Le dimanche 5 mars, les parents et amis de M. et Mme Philippe Marcotte se réunissaient chez M. et Mme Adélard Marcotte pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de ces premiers. Il y eut chant, musique et présentation d'un service de coutellerie "Community Plate".

Nos sympathies à Mmes W. Marineau et G. Masson à l'occasion du décès de leur soeur, Mme Héroux, de Shawinigan Falls, P.Q.

Le dimanche 19 mars eut lieu une réception d'Enfants de Marie, dans la chapelle du couvent.

Montmartre

Décès

Le dimanche 26 mars est décédé, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. Joseph Jean, citoyen en vue de Montmartre. Agé de 63 ans, il succomba après une maladie endurée avec grande résignation.

Le défunt, natif de Reims, France, vint à Deloraine, Man., en 1899, et à Wolseley en 1915. Il résidait à Montmartre depuis 1935.

Outre son épouse, née Leclaire, M. Jean laisse dans le deuil 4 filles: Mme J. Prout (Reine), de Jasper, Alta, Mme Antoine Ecarnot (Françoise), de Montmartre, Mme Denlolf (Gabrielle), de Boissevain, Man, Mme Oscar VandeVoghel (Marie), de Montmartre; 2 fils, David, de Wainwright, Alta, et Luc, de Montmartre.

Sincères sympathies aux familles en deuil.

Çà et là

Mme Emma Langelier est malade à l'hôpital de Régina.

Mme Jos. Joubert est malade à la maison.

M. Adélard Rioux, propriétaire de l'endroit de villégiature connu sous le nom de Como Park, près de Lebret, le rendez-vous de plusieurs Montmartrois chaque été, vient de vendre sa propriété à un M. Johnson, de Régina.

Plusieurs personnes seront intéressées d'apprendre que la subdivision Beaulieu près du village est maintenant complétée et que les lots seront mis à la disposition du public immédiatement.

Radville

M. et Mme Gilbert Martin et M. Eugène Bourassa, de Régina, étaient de passage ici la semaine dernière.

M. Raymond Bourassa, de la Marine canadienne, est parti jeudi dernier pour la Colombie-Britannique où il suivra un cours d'entraînement de 12 mois.

Décès

M. Laurier Labelle, pionnier de Gladmar, est décédé à l'hôpital le 13 mars. Son service funèbre a été chanté dans l'église de Radville par le R. P. Yandeau.

Les porteurs étaient: MM. H. Beaudry, O. Loiselle, O. Marion, Napoléon, Adélard et Raymond Fradette.

Il laisse 3 frères, Henri, de Gladmar, Alcide, dans le Connecticut, E.-U., et Joseph, dans le New-Hampshire, E.-U., deux soeurs, Mme Clem. Desloges, du New-Hampshire, et Mme Joseph Caron, de Québec; un autre frère, Désiré, l'a précédé dans la tombe en 1947.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Naissance

A M. et Mme Etienne Bourassa, un fils, le 14 mars.

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

LUNDI 3 AVRIL
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Trois de Québec
- 5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 4 AVRIL
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 5 AVRIL
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Forum de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 6 AVRIL
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Notre Français sur le Vif
- 5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 7 AVRIL
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—L'Ecole des Parents
- 5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 8 AVRIL
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—Yvan l'Intrépide
- 9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Verchères P.Q.

VENDREDI 31 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tango-rumba
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 7.00—Chansons primées
- 7.30—Concert "Pop" de Toronto
- 8.30—Tambour battant
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Maitland Farmer, organiste
- 10.00—Orchestre de danse (NBC)
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 1 AVRIL
- 11.00—L'Heure dominicale
- 11.15—Musique populaire
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Piano
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Les amis de l'Art
- 1.00—L'opéra du Metropolitan
- 4.00—Variétés
- 4.45—La Survivance française
- 5.00—Interview du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—L'orchestre symphonique de la NBC
- 6.30—Soirées de chez nous
- 7.30—Trois de Québec
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Radio-hockey
- 9.30—Musique
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 2 AVRIL
- 11.00—Les Ballets
- 12.00—Jardins plantureux
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tableaux d'opéra
- 1.00—Concert populaire
- 1.45—Notre Français sur le vif
- 2.00—Variétés
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Le Ciel par-dessus les toits
- 4.30—L'Heure dominicale
- 5.00—Musique légère
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Les plus beaux disques
- 6.30—Théâtre dans un fauteuil
- 7.00—L'Heure des vedettes
- 8.00—Nos futures étoiles
- 8.30—Les Petites Symphonies
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Festival de Bach
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

LUNDI 3 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Valses
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons
- 7.00—A communiquer
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Sherlock Holmes
- 8.30—A communiquer
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Contes
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique légère

MARDI 4 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Courrier de radio-parents
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tzigane
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La Voix du Canada
- 6.45—Chansonnettes
- 7.00—Studio
- 7.30—L'orchestre phil. royale
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Service français de la BBC
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

MERCREDI 5 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Le pèlerinage des malades
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Piano
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons de Félix Leclerc
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque canadienne
- 8.00—Radio-Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

JEUDI 6 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Violon
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Le Curé de village
- 7.00—Studio
- 7.30—Les journalistes au micro
- 8.00—Théâtre-Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—L'abbé Theilier de Poncheville
- 9.30—Récital conjoint
- 10.00—Adagio
- 10.30—Choeur de la cathédrale de Stras.
- 11.00—Fin des émissions

Elle a choisi de vivre en Angleterre



Aja Vrzanova, de la Tchécoslovaquie, championne mondiale du patin de fantaisie, a choisi de demeurer en Angleterre, plutôt que de retourner en son pays. Le Ministère des Affaires intérieures a répondu favorablement à sa demande. C'est le 8 mars dernier qu'elle remporta le championnat à Wembley, Londres. (CW)

Prince-Albert

La prochaine assemblée mensuelle du Club Canadien aura lieu le mercredi 5 avril, en la salle du Sacré-Coeur.

Wolseley

Mme Rose Grizel et ses enfants sont retournés en France après avoir passé trois mois parmi nous. Le magasin de Mme Grizel fut vendu à M. Lorne Sexsmith.

Mlles Lorraine Dureault et Anne Schneider, de Régina, vinrent passer une fin de semaine chez leurs parents, dernièrement.

MM. Claude et Joseph Dureau allèrent à Montmartre pour quelques jours.

Mme Alfred Dolter, de Sintaluta, passa une quinzaine de jours à l'hôpital local. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

La mort de M. Eudore Dureault, de Ponteix, affligea plusieurs de ses parents et amis de Wolseley. M. Dureault était autrefois de Wolseley. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mme Pete Semeniuk suit des traitements à l'hôpital.

Mlle Nora Perras, de Filmore, est en vacances chez ses parents. Elle a aussi visité sa soeur, Mme Nestor Cormier, de Neudorf.

Frenchville

M. l'abbé Poulin, curé, est venu par avion, le lundi 20 mars, pour nous dire la messe à l'occasion de la fête de saint Joseph, patron de notre paroisse.

Mme W. Hamel est retournée chez elle, le samedi 18 mars, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Ponteix pour traitements.

M. Léon Ruest est revenu de l'hôpital de Régina, bien rétabli de son opération.

M. Gaston Goddu se rendit chez lui, le vendredi 24 dernier.

M. Roger Hamel est parti, le vendredi 24 mars, pour aller travailler à Gravelbourg.

M. Raymond Tessier a passé quelques jours chez lui en vacances. Il est retourné au couvent de Ponteix, le mardi 15 mars.

Naissance

Un garçon est né à M. et Mme François Goddu, à l'hôpital de Ponteix, le 17 mars.

Viscount

Honneur au mérite

La province de la Saskatchewan a bien voulu honorer le major Armand Brochu, décédé outre-mer le 1er mars 1945, en donnant à un des plus beaux lacs du nord de la province, le nom de lac Brochu. Ce lac est situé à quelque 80 milles au nord et à 26 milles à l'est du village Lac la Ronge.

Armand Brochu est né à Kinsley Falls, P.Q., et vint à Colonsay, Sask., avec ses parents, M. et Mme Albert Brochu, alors qu'il n'était âgé que de 4 ans. Il fit ses études primaires à l'école publique de Colonsay et entra plus tard au collège de Muenster, Sask. Après avoir fait son cours d'école normale et ses études universitaires à Saskatoon, il enseigna à Reward, puis à Willow-Bunch, comme principal, jusqu'en janvier 1942 alors qu'il s'enrôla comme volontaire dans l'armée canadienne. Grâce à sa haute éducation et à sa connaissance des langues française et anglaise, il ne tarda pas à être élevé au poste de major du régiment des Fusiliers de Montréal.

M. Brochu fut un soldat distingué et fit preuve de sa bravoure et de son noble courage en maintes occasions. Il fut regretté de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Sa famille est heureuse de la distinction qui l'honore dans la personne de ce cher disparu. Elle comprend son père et sa mère, M. et Mme Albert Brochu, de Colonsay, Sask., ses 3 frères, Aimé, cultivateur à Colonsay, René, du C.A.R.C. à Winnipeg, Man., Edmond, étudiant au collège St-Jean d'Edmonton, Alta; ses 3 soeurs, Mme Raoul Clavelle, de Viscount, Mme John Kane, de Shell Lake, Sask., et Marguerite, garde-malade, de Vancouver, C.-B.

Çà et là

Le dimanche 19 mars, M. et Mme Lionel Daoust, de Saskatoon, étaient en ivsite chez leurs parents, M. et Mme Armand Daoust.

Mme Armand Daoust apprenait récemment par télégramme que son frère, Roland Credgeur, de Bonnyville, Alta, est dangereusement malade.

M. l'abbé Albert Ouellet, curé de Vonda, Sask., accompagné de M. l'abbé T. J. Ash, curé de Meacham, Sask., visitait récemment notre curé, le R. P. Snerch, O.M.I.

Eastend

Quelques notes pour vous faire connaître le village d'Eastend. C'est une paroisse qui comprend plusieurs familles de langue française et où, à l'école, on enseigne le français et l'anglais. Il y a également plusieurs familles allemandes catholiques.

Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Victor Bleau.

Voici quelques noms relevés parmi les familles de la paroisse: Breton, Easchelu, Girard, Poisson, Lafrance, Maurice, Le Bastard. Plusieurs autres, aux noms anglais, sont de fait françaises.

Eastend possède un grand hôpital, sous la direction du Dr Million. Le jeudi 23 mars dernier, avait lieu à 3 heures, l'assemblée régulière des dames patronnesses de l'hôpital. Recevaient les visiteurs, Mmes Emile Lafrance, Arthur Maurice et Mlle Dallase.

Courval

Décès

Le lundi 20 mars, Mme François Tremblay, âgée de 86 ans et 2 mois, nous quittait pour l'éternité. Elle est décédée à l'hôpital de Gravelbourg où elle demeurait depuis 2 ans.

Née à St-Fidèle, comté de Charlevoix, P.Q., elle demeurait à Courval depuis 1912. Son époux l'avait précédée dans la tombe au mois de mars 1942.

Mme F. Tremblay laisse dans le deuil cinq fils, Arthur, François, Joseph et Wilbrod, de Courval, ainsi que M. l'abbé Roméo Tremblay, de Montréal, aussi 27 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le jeudi 23 mars, en l'église St-Joseph de Courval et fut chanté par M. l'abbé F. Ducharme, curé. Les porteurs étaient les petits-enfants de la défunte: Lionel, Charles-Emile, Joseph, Gabriel, Roland et Roméo Tremblay. L'inhumation se fut au cimetière paroissial.

Remerciements

Les familles Arthur, François, Joseph et Wilbrod Tremblay remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur deuil soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles ou par services rendus à cette occasion.

Va-et-vient

Mme Micheal Berry, de Prince-Albert, Mme Jacques Moreau, de Régina, Mme Edouard Coderre, de Coderre, Mlle Hélène Tremblay, de Gravelbourg, Mlle Gisèle Tremblay et M. Camille Tremblay, de Moose Jaw, étaient de passage ici pour les funérailles de Mme Tremblay.

Mme François-A. Tremblay est allée à Régina pour visite et affaires.

MM. Yvon et Charles Arguin se rendirent à Régina récemment.

Mlle Rina Arguin est revenue d'une visite chez sa soeur à Mortlack.

MM. Jean-Louis et Richard Marcil sont à Chicago, E.-U., pour affaires.

L'usage de la bombe-H serait-il toujours immoral?

WASHINGTON — Si la bombe-H possède la puissance de destruction que la plupart des savants en la matière lui attribuent, il serait tout à fait contraire à la loi de Dieu d'en faire usage, excepté en certaines circonstances extraordinaires. Tel est le jugement porté par trois moralistes catholiques éminents qui se sont prononcé individuellement en la matière.

Les circonstances qui permettraient l'usage de cette bombe d'enfer comprendraient les conditions suivantes:

1) Une cible de tragique importance, comme une manufacture ennemie de la bombe-H.

2) La possibilité de limiter raisonnablement les effets destructeurs quant à la superficie terrestre.

3) La signalisation des dangers de bombardement aux non-combattants de la région en danger.

Dans l'édition de mars de **The Sign**, le R. P. Francis J. Connell, C.Ss.R., doyen de l'école de théologie sacrée de l'université catholique d'Amérique, écrit:

"Serait-il juste de se servir de la bombe-H pour atteindre une cible militaire située à proximité d'une grande ville lorsqu'il serait à prévoir que des milliers — peut-être des centaines de milliers — de non-combattants trouveraient la mort dans le désastre ou seraient grièvement blessés? La réponse est négative; à moins que la cible n'en soit une de suprême importance, telle la seule manufacture où l'ennemi produit ses super-bombes, ou l'édifice dans lequel tous les agents dirigeants ennemis sont rassemblés.

"La destruction de tels objectifs serait un fait de suprême importance qui contribuerait grandement à la victoire et pourrait ainsi justifier le mal concomitant et indirect fait aux citoyens civils. Mais en dehors de ces cas extraordinaires, il semble presque invraisemblable qu'il soit admissible d'attaquer même un arsenal militaire au moyen de la bombe-H, si des milliers de non-combattants devaient, en conséquence, y trouver la mort ou souffrir de graves blessures."

M. l'abbé George N. Schulte, du collège Loras, émit des opinions semblables dans une causerie qu'il fit devant un groupe de gens de métier, d'instituteurs et d'étudiants au collège Marymount de Salina, Kan.

"S'il nous est possible de viser avec une précision raisonnable les points que nous voulons atteindre de manière à causer du dommage principalement au personnel combattant et à la propriété reconnue comme contenant des matériaux ou des armes de guerre, alors, l'usage de la bombe devient moral. Si, par contre, la possibilité de diriger la bombe est limitée et qu'il y a danger de ruiner tout un arrondissement en atteignant la cible en vue, les dommages causés aux innocents pourraient facilement ne plus être fortuits et devenir de beaucoup plus grands que les avantages militaires résultant du bombardement. En ce cas, l'attaque par la bombe-H ne serait certainement pas moralement permise."

M. l'abbé Richard Ginder, rédacteur du magazine **The Priest**, dans un sermon de carême donné à Pittsburgh déclara que les nouvelles bombes sont de tels engins de destruction que, "si les bruits qui circulent sont exacts, il nous faudra créer un nouveau mot (mondicide) pour exprimer l'idée d'une planète complètement anéantie par les propres efforts humains". Il ajouta:

"Il est certain que Dieu défend la guerre totale qui se livre contre les enfants, les vieillards, les impotents et ceux qui en prennent soin, ainsi que contre les foules d'humains qui sont incontestablement neutres en tant que l'effort de guerre est concerné. Jamais il ne nous est permis — non plus qu'à l'Etat — de causer la mort d'une seule personne innocente."

Le père Connell et l'abbé Schulte ont tous deux expliqué clairement que la bombe-H n'est qu'une autre arme de guerre, comme le fusil ou le canon, et que les règles à appliquer à son usage demeurent les mêmes qu'autrefois. La bombe-H n'est donc pas immorale en elle-même. Mais le nouvel aspect de la question est de savoir si la puissance de destruction de la bombe peut être contrôlée.

Selon le père Connell, la bombe-H pourrait être utilisée moralement à proximité d'une grande ville pourvu que les civils aient été préalablement avertis de l'attaque à venir. Il ajoute que cet avertissement devrait mentionner clairement les noms des villes en danger ou du moins du centre visé et non seulement un emplacement général. Le Père affirme que les moralistes n'auront aucune mésentente avec le président Truman au sujet de sa décision d'aller de l'avant dans la manufacture de bombes-H puisque, selon toutes probabilités, il en sera fait un usage tout à fait moral. Le fait qu'elles sont actuellement construites, fit-il remarquer, pourrait servir de préventif à la guerre.

M. l'abbé Schulte déclara que le projet d'attaquer les communistes avant qu'il n'aient le temps de nous attaquer était en lui-même moralement défendu. Il ajouta qu'il est permis de déclarer la guerre seulement lorsque tous les autres moyens d'entente et de préservation de la paix ont failli. "Même en considérant le bien effectué par la restauration des libertés religieuses et civiles à des milliers d'humains, il est difficile de voir comment on pourrait justifier le risque horrible que comporterait une attaque atomique", d'ajouter le prêtre. Il fit aussi remarquer qu'il n'est jamais permis de faire le mal, quel que soit le bien qui puisse en découler.

ACTION DE GRACES

et profonde reconnaissance au Sacré-Coeur de Jésus pour grande faveur obtenue. Que son saint nom soit béni. Qu'il nous protège toujours.

Le tombeau de S. Pierre aurait été . . .

(Suite de la première page)

dition romaine voulant que les Jeux Néroniens aient été étroitement reliés à l'endroit où saint Pierre fut exécuté et enterré. Ceux qui ajoutent foi à la tradition catholique trouveront dans ces nouvelles découvertes un point d'appui qui leur permettra de discuter avec plus de confiance."

L'affirmation d'un archevêque

Au mois de septembre dernier, S. Exc. Mgr Joseph F. Rummel, archevêque de la Nouvelle-Orléans, avait déclaré en toutes lettres que la dépouille mortelle de saint Pierre avait été trouvée sous la basilique. Le Vatican s'abstint de tout commentaire, mais l'**Osservatore Romano**, l'organe du Vatican, écrivit que les découvertes récentes apportaient de nouvelles preuves archéologiques aux faits déjà connus historiquement.

C'est à un groupe d'architectes de Saint-Pierre et à un comité d'archéologues que fut confiée la tâche délicate d'explorer les fondations de St-Pierre. Durant tous les travaux, des entretiens furent tenus pour déterminer si les excavations ne mettraient pas en danger le dôme de Saint-Pierre, qui s'élève à une hauteur de 452 pieds. De vieux piliers furent renforcés, d'autres reconstruits. En poursuivant leurs fouilles les ouvriers mirent à jour des tombeaux et des cryptes de païens et des premiers chrétiens, des sarcophages, des urnes et inscriptions nombreuses.

La tradition

La tradition veut que saint Pierre ait été exécuté dans l'enceinte du cirque de Néron et inhumé dans un cimetière païen avoisinant, sur la colline vaticane. L'église Constantin, qui resta debout pendant 1,200 ans, fut érigée sur le tombeau après que le lieu d'inhumation eut été recouvert de terre. Lorsque l'église fut détruite, la basilique de Saint-Pierre fut érigée sur ses ruines au seizième siècle.

Tout d'abord les explorateurs furent déçus de ne pas trouver sous la nef de la basilique des traces du mur du cirque Néron. En poursuivant toutefois leurs excavations en profondeur, à 13 pieds environ des grottes supérieures, ils découvrirent un tombeau du deuxième siècle portant l'inscription suivante: "Erigez un monument en mémoire de moi dans le Vatican, près du cirque."

Il ne pouvait s'agir que du cirque Néron, au dire de Mgr Kaas.

Lorsque Pie XI fut inhumé dans les grottes supérieures en dessous de la basilique, un mausolée d'un vieux cimetière païen fut mis à jour. C'est à la suite de cette découverte que les travaux d'excavation furent ordonnés.

Le Brésil s'étend sur plus de la moitié du continent sud-américain.

La journée de l'A.C.F.C.

SAINT-FRONT

$1.00: A.-J. Auriat, Paul Auriat, Louis Bertoncini, Maurice Bussière, Martial Dubreuil, Paul Dufault, Jérémie Dufault, Narcisse Dufault, Adrien Hamel, Désiré Kaye, Mlle J. Lanouette, Clément Montes, Florian Montes, Joseph Montes, Henri Moyen, Boromée Moisan, Victor Moiny, L. Picton, Alphonse Picton, Georges Plamondon, André Plamondon, Amédée Plamondon, Emile Plamondon, Georges Prévost, Lucien Richard, Léo Senez, Roland Senez, Eloi Syrenne, Aurèle Syrenne, Marius Syrenne, Louis Syrenne, Louis Syrenne, Joseph Vaillancours.

.50: Emile Boire, Arthur Fortin, Adélard Messier, Oscar Messier, Maurice Plamondon, Georges Senez, Léo Syrenne, Henri Vaillancourt.

.25: Rosario Fortin.

Total: $39.25.

(56% de l'objectif)

N. B. — Les personnes qui désirent contribuer sont priées de donner leur cotisation au secrétaire du comité avant la fin de mars.

Alphonse PICTON,
secrétaire.

Le dernier évêque de Lithuanie martyr des rouges

YONKERS, N.-Y. — Quoique presque entièrement catholique, la Lithuanie se trouve maintenant sans un seul évêque catholique, a affirmé ici le Très Révérend P. Joseph B. Koncius, président national du Fonds de Secours des Lithuaniens Unis d'Amérique.

Le dernier évêque du pays, Mgr K. Paltarokas, de Panavezps, âgé de 73 ans, a été arrêté par la police secrète soviétique, torturé, et mort en prison. Les évêques M. Reinys, de Vilna, et V. Borisevicius, de Telsial, ont déjà subi le même sort.

Le Père Koncius déclare en plus que Mgr Ramauskas, évêque auxiliaire de Telsial, a été dernièrement arrêté et finalement envoyé dans un camp de concentration dont on ignore le lieu et d'où aucune nouvelle n'est venue depuis. Des centaines de prêtres lithuaniens et des milliers de fidèle ont été arrêtés et exilés à cause de leur religion.

LE COIN DES JEUNES

LA CÈNE

C'était le soir, Jésus avait dit, le matin,
Aux disciples rangés autour de lui: "Vous, Jacques,
Vous, Pierre, vous, Thomas, voici le jour de Pâques,
Vous irez dans la ville où les gens passeront;
Vous trouverez un homme ayant sa cruche au front;
A l'endroit où cet homme ira, quel qu'il puisse être,
Vous irez à sa suite, et vous direz: — Le Maître
Vient faire ici la Pâque. — Et pour cette raison,
Cet homme quel qu'il soit, donnera sa maison.
Il sied que Dieu toujours nous mène où bon lui semble.
Et nous célébrerons la Pâque tous ensemble."

Et cela s'était fait ainsi qu'il l'avait dit.
Ce que la Cène vit et ce qu'elle entendit,
Est écrit dans le livre où pas un mot ne change
Par les quatre hommes purs, près de qui l'on voit l'ange,
Le lion et le boeuf, et l'aigle, et le ciel bleu;
Cette histoire par eux semble ajoutée à Dieu
Comme s'ils écrivaient en marge de l'abime;
Tout leur livre ressemble au rayon d'une cime;
Chaque page y frémit sous le frisson sacré;
Et c'est pourquoi la terre a dit: Je le lirai!
Les peuples qui n'ont pas ce livre mendient,
Et vingt siècles penchés dans l'ombre l'étudient . . .

Donc, c'était le soir même où cet Etre divin
Venait de partager le gâteau sans levain;
Christ, assis, lui treizième, au centre de la table,
—Et ce noir chiffre treize est resté redoutable—
Avait rompu le pain, versé le vin, disant:
"Mangez, voici ma chair; buvez, voici mon sang".
Puis il avait repris: "Suivons Dieu qui nous mène".
Et tous étaient allés, en sortant de la Cène,
Au jardin qui fleurit derrière le Cédron.

Victor HUGO.

(Légende des Siècles)

Le Vendredi Saint

Le Vendredi Saint n'est pas une fête d'obligation. Mais il rappelle un des événements les plus douloureux de l'histoire: la mort, sur la croix, de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le rachat du monde. Aussi partout où règne le christianisme, les hommes se recueillent et prient plus intensément ce jour-là. Les catholiques ne devraient le céder à personne sur ce point.

Assister à l'office du matin, passer les trois premières heures de l'après-midi dans le recueillement et la prière, tel est bien le programme idéal. Que ceux qui le peuvent agissent ainsi. Quant aux autres qu'ils s'efforcent d'écarter de leur vie, ce jour-là, toute dissipation, de réduire même leurs heures de travail afin de s'unir aussi intimement que possible à l'Eglise dans la commémoration de ce grand drame. Leur âme en tirera profit et, par répercussion, leur milieu et même la société entière en bénéficieront.

Sans la Rédemption, il aurait fallu un déluge tous les cent ans pour purifier l'univers des ordures morales de l'humanité.

Guy DUPREHAULT

* * *

Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

BOSSUET

* * *

La vie dépend de l'enfance comme la moisson du grain qu'on sème. — LE PLAY

L'Agonie au Jardin des Oliviers



Broyé sous le poids des crimes des hommes, le Christ va jusqu'à suer le sang au jardin de Gethsémani! C'était pendant l'Agonie, la première phase de la terrible Passion qu'Il allait subir pour notre Rédemption. Suivons-le fidèlement pendant cette grande Semaine Sainte; associons-nous à ses souffrances en offrant les petites contrariétés qui se présenteront sur notre route pendant ces saints jours.

? VRAI ou FAUX ?

1. Le Cénacle était une grande salle dans Jérusalem. ....
2. Le sacrement de l'Ordre fut institué le soir du Jeudi Saint. ....
3. Judas n'était pas présent avec les autres apôtres au moment de l'institution de la sainte Eucharistie. ....
4. C'est Hérode qui ordonna que Jésus fût flagellé. ....
5. Le lieu appelé Gethsémani était un jardin. ....
6. Onze apôtres furent présents à la trahison de Judas. ....
7. Seul Pierre resta avec Jésus après que tous l'eurent abandonné. ....
8. Golgotha signifie lieu du Calvaire. ....
9. Jésus fut d'abord emmené devant Caïphe, le grand-prêtre. ....
10. Simon, qui aida Jésus à porter sa croix, était Galiléen. ....

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Que savons-nous des dents?

Quoique tout le monde ait des dents, il est surprenant de constater combien peu en connaissent les noms et le nombre, et quand elles poussent.

La deuxième dentition se compose de 32 dents dont 20 remplacent les dents de lait. Les 12 autres, les molaires permanentes, percent derrière les dents de lait et complètent la dentition permanente qui comprend 16 dents dans la mâchoire du haut, et le même nombre dans celle du bas. Les deux dents d'en avant de la mâchoire supérieure et inférieure, s'appellent "incisives centrales" et percent entre 6 et 8 ans.

Noms des dents

De chaque côté des incisives centrales, se trouvent les incisives latérales qui, d'ordinaire, percent entre 7 et 9 ans. Voici les noms des autres dents et l'époque approximative de leur apparition: les canines, entre 11 et 13 ans, les premières prémolaires, entre 9 et 10 ans; les deuxièmes prémolaires, entre 10 et 12 ans; les premières molaires, entre 5 et 7 ans; les deuxièmes molaires, entre 11 et 14 ans; les dents de sagesse, qui sont situées tout au fond de la bouche, percent entre 17 et 21 ans, et parfois plus tard.

Molaires permanentes

Les premières molaires permanentes, souvent appelées "molaires de la sixième année" parce qu'elles poussent vers cet âge, sont considérées comme les plus importantes de la dentition permanente. Elles sont d'ordinaire les premières à pousser et sont situées juste à l'arrière des dents de lait. Le développement normal de l'arche dentaire dépend beaucoup de la position et de l'état de ces dents.

Calcification

En général, la couronne d'une dent prend six mois à se calcifier. Quand la dent perce, la couronne est complètement formée. A mesure que les dents permanentes se forment dans la mâchoire, elles pressent les racines des dents de lait, ce qui les fait dissoudre et disparaître, ne laissant que les couronnes; l'extraction en est ainsi très facile.

Déformation de l'arche dentaire

Parfois, les racines ne se désagrègent pas normalement et les dents permanentes percent en arrière de la dent de lait, cela fait que l'arche dentaire se déforme. Lorsque ce cas se présente, la dent de lait doit être immédiatement extraite par le dentiste.

Examen et soins des dents, essentiels

Les parents doivent veiller à faire examiner les dents permanentes de leurs enfants, sitôt qu'elles percent, et à faire réparer même les plus légères défectuosités de l'émail, avant que la carie ne se déclare.

SAVIEZ-VOUS?

...Que la rose et la giroflée éprouvent l'une pour l'autre une vive antipathie? Placez-les dans un même vase, elles perdent leur parfum et se fanent rapidement.

...Qu'un gramme de venin de serpent cobra est largement suffisant pour tuer cent soixante grandes personnes?

...Que la peau de l'homme enregistre l'impression du froid dix fois plus rapidement que la sensation de la chaleur?

...Que le célèbre roi de la valse, Johann Strauss, ne savait pas danser?

...Que les oeufs de serpents augmentent de volume après avoir été pondus? Ce sont d'ailleurs les seuls oeufs qui possèdent cette propriété.

...Que la reine Victoria fût la première femme au monde à voir son portrait reproduit sur les timbres. C'est en Angleterre, sous son règne, que furent utilisés les premiers timbres-poste, en 1840.

... Que le corps d'un bébé contient 270 os, alors que celui de l'adulte n'en comprend que 206. C'est que certains os se soudent pendant l'évolution de l'être humain.

...Que si l'on desséchait la mer et si l'on répartissait régulièrement le sel sur toute la surface du fond, cela ferait une couche de 23 pouces d'épaisseur?

...Qu'un petit garçon de deux ans sait en moyenne prononcer 300 mots? A six ans le même petit garçon connait 3,000 mots et à quatorze ans (s'il n'est pas le dernier de sa classe) il en connait 14,000.

...Que la guerre la plus courte eut lieu le 27 août 1896 entre l'Angleterre et le sultan de Zanzibar? Cette guerre ne dura que 37 minutes.

...Que l'on mange du pain depuis plus de 10,000 ans? C'est en effet depuis cette époque que les hommes ont cultivé des céréales et les ont traitées.

...Que les étoiles filantes dépassent souvent des vitesses supérieures à 200 milles par seconde lorsqu'elles traversent le ciel?

...Que les Arabes mangent des sauterelles frites, les Chinois des nids d'hirondelles et des pétales de roses tandis que certains indigènes australiens chassent les papillons pour les déguster. Des goûts et des couleurs!...

La saison des "sucres" dans la province de Québec

Les oiseaux de la Passion

C'est une vieille et touchante légende.

Le Sauveur était cloué à la croix; deux oiseaux vinrent se poser sur les bras du gibet divin. L'un, porteur d'une fière aigrette, étalait une queue aussi superbe que celle d'un paon. C'était la pie, alors le plus beau des oiseaux. Mais, méchante autant que belle, elle osa insulter aux douleurs du Christ.

L'autre oiseau, bien plus modeste, au plumage gris, s'approcha timidement du Crucifié en chaque fois, au plus petit de tous, l'aile, il esssuya le sang qui coulait sur la face auguste et tenta vainement de son bec, d'arracher une des épines qui déchiraient son front. Une goutte du Sang infiniment précieux tomba sur la gorge de l'oiseau, colorant son triste plumage.



— Sois béni, dit le Christ, toi qui prends part à mes douleurs. Partout la joie t'accompagnera. Tes oeufs auront la couleur de l'azur du ciel et tu seras l'oiseau de Dieu, porteur d'heureux présages... Pour toi, dit-il à la pie, tu seras un oiseau maudit. Tu perdras cette brillante aigrette et ces couleurs dont tu t'enorgueillis. Oiseau funèbre, ton message sera celui du malheur, et l'eau du ciel tombera toujours dans ton nid.

— Les villageois, en beaucoup de provinces, ont gardé traditionnellement la mémoire de ce méfait, et lorsqu'ils attrappent une pie, ils lui enfoncent une épingle sur la tête.

L'hirondelle

En Espagne, on attribue à l'hirondelle le rôle du rouge-gorge: quand les soldats posèrent la couronne d'épines sur la tête du Christ, les hirondelles vinrent avec leur bec briser et enlever les épines.

D'après une légende russe, les hirondelles enlevèrent les clous apportés par les bourreaux, mais les moineaux les rapportèrent. C'est pourquoi l'hirondelle est bénie et porte bonheur à la maison qui l'abrite.

La cigogne

D'après une légende danoise, au moment de l'agonie de Jésus la cigogne, émue de pitié, se mit à crier: 'Sturkhaim".

— "Donnez-lui de la force"! Depuis, la cigogne est devenue un oiseau sacré.

La tourterelle

Les Suédois ajoutent aux oiseaux de la Passion la tourterelle. Penchée sur la croix elle criait: "Kurrie! Kurrie" "Seigneur! Seigneur!"

Bec croisé

Une tradition américaine présente encore le bec-croisé comme l'un des oiseaux qui essayaient d'arracher les clous des mains et des pieds divins.

Intuition du curé d'Ars

Un cordonnier de Lyon, Antoine Saubin, sans avoir perdu tout à fait la foi... s'était lancé dans le spiritisme. Mais bientôt, hanté nuit et jour d'hallucinations effrayantes, il résolut d'aller voir le curé d'Ars. C'était en juin 1859. Il put parvenir dans la nef de l'église jusqu'à une place d'où l'on apercevait l'autel de sainte Philomène. Justement M. Vianney s'y était rendu pour y réciter quelques heures de son bréviaire, mais il tournait le dos à Antoine Saubin qui eut bien voulu voir son visage.

Cependant le temps passait; notre cordonnier n'était pas le plus patient des hommes et il ne disposait que de peu de loisirs. "Si ce prêtre, se disait-il, avait l'esprit de Dieu comme on le prétend, il saurait bien que j'ai à lui parler et que je suis pressé". Or, à peine avait-il formulé cette pensée, que le curé se retourna. "Patience, mon ami, dit-il, je suis à vous tout de suite".

La surprise de Saubin fut immense. Il eut deux entretiens avec M. Vianney; ses terreurs disparurent; il retrouva la foi de son enfance, et peu de temps après, sous le nom de Frère Joachim, il entra chez les Trappistes.

Abbé BROCHU.

Hélène Boulé, épouse de Samuel de Champlain, fondateur de Québec, mourut en France le 2? décembre 1654.

AVRIL

Le ciel est d'un azur si pur qu'il en est blanc.
C'est Avril qui revient, Avril doux et trop lent
Et qui, pour émouvoir la torpeur de la terre,
Lui tire, du soleil, des flèches de lumière.

C'est le dimanche où les mains portent des rameaux
Que le prêtre bénit avec de divins mots.
Et c'est, là-bas encore, au clocher de Saint-Jacques,
La musique de bronze, à l'aube, annonçant: Pâques!

Et chaque église avec sa chanson répondant,
L'une en priant, l'autre en riant, l'autre en grondant,
Dont la plus belle vient de Saint-Louis-de-France.
(Honni soit le curé jaloux qui mal y pense!)

Avril, toi qu'a chanté jadis Remy Belleau,
Le plus clair de ta gloire est encore de l'eau.
La neige fond, et le printemps frileux frissonne,
Quand à Paris déjà le marronnier bourgeonne.

Mais je ne t'en veux pas; c'est la faute au bon Dieu
Qui retarde les pas du soleil dans le bleu.
Aux mois fleuris, Avril, tu prépares la terre,
Et ta venue est douce au coeur du solitaire.

Tu prolonges les soirs de rêve, et tu mets
Des étoiles là-haut plus qu'il n'en fut jamais.
Tu rends le jour léger et transparent l'espace,
Et l'on regarde en soi l'espérance qui passe . . .

Albert LOZEAU.

L'ânesse et l'ânon du Maître

(Conte pour le dimanche des Rameaux)

Dinah s'étant levée dès l'aube, selon son habitude, regarda longuement ses douze fils endormis, bénit le plus grand, sourit au plus petit et, vers le pressoir, se dirigea sans hâte...

Elle allait accomplir la tâche quotidienne de mère et d'épouse et de femme courageuse: faire tourner la meule pour extraire du bon grain la farine d'orge ou de froment.

Le père, pendant ce temps, au chant des grillons, se frottait d'huile, buvait du vin nouveau et commandait ses gens.

Mussi, le fils cadet, gros garçon de dix ans, montra sa tête bouclée près de l'huis entr'ouvert, fit des signes à sa mère et lui dit de venir au plus vite à l'étable, que l'ânon était né, beau et joli.

Dinah, occupée à pétrir la pâte blonde, ne pouvait quitter sa besogne à l'instant, mais elle ordonna d'amener le petit.

Mussi ne se fit pas répéter la demande, fier de prendre en main le nouvel arrivé. Il fut désigné par ses parents pour surveiller l'ânesse et l'ânon, et il s'acquittait de ses fonctions avec autant de vigilance que de gaieté.

A quelque temps de là, cinq jours avant la Pâque, il s'amusait au verger, en compagnie des deux animaux, et pensait à son ami Nathaniel, qu'il n'avait pas vu depuis longtemps.

Arrivée de Nathaniel

—Nathaniel? Mais, n'est-ce pas lui que j'aperçois là-bas, dans l'allée des Soixante-Douze Fruitiers?

En effet, Nathaniel pressait le pas, mangeait à belles dents dans un gâteau de riz et tenait avec précaution un mouchoir rempli de friandises et soigneusement noué.

Les enfants se saluèrent avec politesse. Mussi présenta le petit de l'ânesse. Nathaniel posa ses provisions par terre et dit avec sa gaieté coutumière:

—Maintenant, mangeons les restes du festin.

—Quel festin? demanda son camarade.

Le festin partagé

—Mais le festin d'hier, chez Simon, le beau-frère de Lazare. Jésus, naturellement, y était invité, et il y avait du monde, du monde! surtout pour voir Lazare ressuscité! Marthe servait les convives et comme elle pense, chaque fois, au plus petit de tous, c'est elle qui m'a donné ces gâteaux et ces fruits. Veux-tu partager avec moi? Mais... où sont donc tes frères? Ne peuvent-ils venir contempler mes richesses? A l'exemple de Simon, comme un grand seigneur, je les distribue.

L'ânesse et l'ânon disparus...

Et ils appelèrent par leur nom, sans apercevoir, parmi les oliviers, quelqu'un qui détachait l'ânesse et l'ânon.

Les enfants accoururent bien vite, puisqu'il s'agissait de s'amuser et de manger, mais la consternation fut générale quand ils constatèrent l'absence des animaux qui devaient faire partie de leurs jeux. C'était urgent de les chercher, avant même de toucher aux galettes de miel, de figues et de raisiné.

Mussi courait plus fort que tous ses frères et ne tarda pas à rejoindre le groupe, qui buvait posément à la fontaine.

—Où vas-tu? demanda Mussi à l'un des deux hommes, qui semblait conduire, et qu'il reconnut pour être un disciple du bon Maître Jésus. C'est l'ânesse et l'ânon de mon père que tu prends ainsi?

—Je ne sais... Le Seigneur m'a dit ce matin: "Va au village de Bethphagé avec un autre, vous y trouverez une ânesse et son ânon. Amenez-les moi et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin".

—Que sa volonté soit faite! Mais, puis-je te demander où se trouve le Seigneur?

—Tout près d'ici, chez une pauvre femme qui pleure sa misère.

—Je voudrais bien le voir, et mes frères aussi.

—Alors, accompagnez-le jusqu'à Jérusalem.

Voir le Prophète! Quelle joie! !

Qu'allait-on imaginer pour lui être agréable et le fêter?

Cueillir des violettes blanches, des jacinthes?... Etendre ses manteaux par terre? ... Offrir de jeunes lauriers, des rameaux d'oliviers? ...

Pendant ces délibérations, les deux disciples continuaient leur chemin en conduisant l'ânesse et son petit ânon.

—Qui demandera la bénédiction? ajouta Mussi.

—Nathaniel! répondirent-ils en choeur.

Enfin, Jésus parut..., plus triste que d'ordinaire.

Il regardait au loin Jérusalem!

Nathaniel s'approcha sans aucune crainte et obtint ce qu'il demandait pour ses petits amis et pour lui-même.

Jésus monta d'abord sur l'ânesse et choisit Mussi pour conduire le cortège, qui s'augmentait sans cesse d'enfants, de vieillards et de passants. Les uns portaient des palmes; les autres des crocus et des asphodèles; la route était jonchée de fleurs et de rameaux. On saluait un Roi par le chant d'Hosanna et la foule enthousiaste, triomphante, entrait à Jérusalem aux cris, mille fois répétés, de:

"Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!

"Paix dans le ciel et gloire au fond des cieux!

"Hosanna au fils de David!"

Jésus quitta sa monture sur le parvis du Temple.

Il bénit encore une fois les chers petits enfants, et Mussi, escorté de Nathaniel et de ses frères, ramena chez son père l'ânesse et l'ânon.

J. M.

(Le Foyer)

Signes qui accompagnent le printemps

Il y a plusieurs façons de reconnaître que le printemps est arrivé. D'abord, le calendrier qui nous l'annonce pour le 21 mars.

Mais on peut s'apercevoir tout de même que l'hiver est fini. Les journées sont plus longues. Le matin, on entend même des corneilles. Evidemment tout cela, c'est bon signe. Et puis il y a des "oiseaux" qui chantent dans le coeur. Sans parler de la fonte des neiges et de la débâcle sur la rivière. J'en connais de mes amis à l'imagination fertile qui pouvaient convaincre leur mère quinze soirs de suite que la glace partirait ce jour-là. Inutile de dire que la rivière se libérait tout bonnement en plein milieu de la nuit, ou pendant que nous étions tous paisiblement assis en classe.

Le printemps, c'est aussi le temps des retraites paroissiales.

Les sucres

C'est également, dans la province de Québec, la saison des sucres (comme la photo qui paraît au bas de cette page le montre).

Les séances

Que dire des séances? Couvents et écoles prennent un air de conspirateurs. On jalouse les élèves choisis pour "acter", en oubliant les nuits blanches que ça leur vaudra.

Le printemps, c'est le temps de s'acheter du neuf... après tout, il paraît que l'été va être long.

C'est aussi le temps de préparation intense aux examens qui approchent.

Quand tous ces symptômes se manifestent, c'est que le calendrier dit vrai et alors, laissez chanter les petits oiseaux si vous ne pouvez pas en faire autant.

BARTHELEMY.

Activités à l'école de Marcelin, Sask.

Mois du Pape, à l'école

Vive le Pape! Comme le mois de mars est consacré aux intentions du Pape, nous, les étudiants de l'école de Marcelin, avons fait une étude spéciale sur tout ce qui est si cher au coeur du Saint-Père: l'extension de l'Eglise; le maintien de la famille chrétienne; la paix entre les nations; la jeunesse, espoir de demain. Telles sont les grandes préoccupations du Saint-Père.

A cette occasion, il y eut exposition, évoquant la mémoire de notre bien-aimé Pontife Pie XII. Le but de cette campagne fut de nous aider à mieux aimer et à prier plus souvent pour notre Père commun, dont le programme est si chargé.

Semaine de l'Education

La vie étudiante bat son plein à l'école de Marcelin. Du 5 au 12 mars, il y eut la Semaine de l'Education. Voici les intéressants problèmes qui ont été discutés en forum: le pourquoi de la Semaine de l'Education; ce qu'est l'éducation; ce qu'est l'éducation chrétienne telle que définie par Pie XII dans son encyclique sur l'éducation; l'éducation des temps primitifs; l'éducation au moyen-âge; l'éducation moderne; l'éducation dans notre pays; le système scolaire de la Saskatchewan.

La réunion se termina par le chant de l'hymne national.

Joutes de hocqey

Avant de clore notre saison sportive de l'hiver, nous sommes heureux de vous dire que le froid n'a pu nous empêcher de nous livrer, à coeur joie, aux jeux sur la glace. Nous avons visité quelques paroisses avoisinantes, remportant de belles victoires; mais subissant, parfois, certaines défaites.

La balle au camp

Maintenant que le printemps est de retour, nous nous organisons pour la balle au camp. Oui, pour nous, jeunes étudiants, la vie est belle!

Bonnes vacances!

Les vacances de Pâques approchent! A tous les jeunes de la cité étudiante, nous souhaitons d'heureuses réjouissances chrétiennes.

Les élèves de la Haute Ecole, Marcelin.

Réponses

Antonymes

Bref
Blond
Babillard
Banal
Barbu
Bas
Basané
Beau
Benêt
Béni
Bienfaisant
Blanc.

* * *

Vrai ou Faux

1. Vrai
2. Vrai
3. Faux
4. Faux
5. Vrai
6. Faux
7. Faux
8. Vrai
9. Faux
10. Faux.

Le premier chemin de fer électrique au Canada, établi en 1886, reliait les villes de Windsor et de Walkerville, en Ontario.

* * *

Le lac Supérieur est la plus grande nappe intérieure d'eau douce du monde.

ANTONYMES

Gaston doit trouver les antonymes de ces adjectifs. S'il sait qu'ils commencent tous par "b", ça ira plus vite. Pouvez-vous lui aider?

Les voici:

* Long - B — — —
* Brun - B — — — — —
* Silencieux - B — — — — — — — — —
* Original - B — — — —
* Imberbe - B — — — — —
* Elevé - B — —
* Blême - B — — — — — —
* Laid - B — — — —
* Intelligent B — — — — —
* Maudit - B — — — —
* Malfaisant - B — — — — — — — — — —
* Noir - B — — — — —

(Voir réponses ailleurs dans cette page)

Poisson d'avril



Origines

On attribue deux origines à la coutume, qui date de trois siècles et demi et même plus, de mystifier même ses meilleurs amis, en leur faisant courir le "Poisson". Disons tout de suite que le mois d'avril tire son nom du fait que le soleil, en avril, passe la constellation du zodiaque des "Poissons".

Première origine

Dans certains pays d'Europe, la pêche commence en avril. Comme à cette époque de l'année dans ces pays, à la pêche matinale, la fameuse pêche est à peu près nulle, rien d'étonnant qu'on dise que ces pêcheurs, revenus bredouilles, sont allés courir le "Poisson d'Avril". Voilà pour la première origine.

Deuxième origine

La deuxième origine date de 1563; juste huit ans avant le "Calendrier Grégorien", établi par Grégoire XIII en 1572. Jusque-là on était toujours plus ou moins dans le chaos à propos de calendrier.

En 1564, Charles IX, roi de France, rendit une ordonnance reportant au premier janvier le premier jour de l'année, commençant auparavant le premier avril. On dit que pour consoler ceux qui ne recevaient plus d'étrennes au premier de l'an et qui s'habituaient difficilement au nouveau régime, on établit la mode du "Poisson d'Avril".

Modes de le faire courir

Pour les enfants, on en compte six, savoir:

1°— "Envoyer chercher la corde pour lier le vent". Au Canada, on est plus marin que dans notre ancienne Mère Patrie. C'est "La corde à virer le vent".

2°—Avoir un "mode aux anguilles". Pas connu chez nous, que je sache. Et ce serait peut-être bon d'en essayer cette année.

3°—Aller chercher de "l'huile de contrat". Cela, c'est pour les "contracteurs".

4°— Se procurer "Un bâton qui n'a qu'un bout". Serait raisonnable pour un bambin qui penserait que le petit arbre qu'il aimait tant a eu la tête emportée par le vent.

5°—Une once "D'Esprit en bouteille". Serait bon pour ceux qui aimaient tant à prendre, le matin, leur petit "coup d'esprit".

6°— "Un brochet sans arêtes". Ça fera chez nous avec n'importe quelle espèce de poisson.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La place du jardin sur la ferme et la place du pois au jardin

A la suite des développements survenus dans les procédés de mi[illegible] conserves, de congélation [illegible] et de l'emploi mieux con[illegible] des chambres froides à la [illegible] famille [illegible] place prépon[illegible] [illegible]s, affirme M. B. J. Gorby, de la Ferme Ex[illegible] Brandon. C'est [illegible] terre qui don[illegible] [illegible]ents à [illegible] donne la peine [illegible] tirer [illegible]ts les plus appropriés [illegible]en-être de la famille. La [illegible]eur d'un jardin de famille ne [illegible] en piastres ni [illegible] un fait [illegible] facilement comp[illegible] trouve pas de [illegible] table de famille [illegible] pas de jardin de [illegible]on.

De son côté, M. Charles Walkof, [illegible] la Ferme Expérimentale de Morden, déclare que le pois est [illegible] légumes favoris qu'on [illegible] nos potagers. On le [illegible] généralement avec succès [illegible] Manitoba lorsqu'on réussit à [illegible]luire de bonne heure. Voi[illegible]quoi les expériences faites à Morden portent sur les variétés natives, beaucoup mieux adaptées aux conditions climatiques des Prairies. C'est un fait admis que les pois sont plus faciles à cultiver sous un climat frais et humide. Le rendement est alors plus élevé et le goût plus fin que sous un climat sec et chaud. Conséquemment, il faut les semer de bonne heure au printemps afin qu'ils profitent de la fraîcheur qui caractérise cette partie de l'année. On fait ordinairement les premiers semis dès que le sol est suffisamment ressuyé pour se bien travailler, ce qui se produit en certaines années vers la mi-avril. Le sol est alors frais et la graine peut être sujette à pourrir si la germination retarde. On prévient cet inconvénient en traitant au préalable la semence à l'Arasan ou au Spergon.

Parmi les variétés à surface lisse, l'Alaska est reconnue depuis longtemps comme hâtive et de bonne qualité. On a cru un temps que les semences à grains lisses étaient plus résistantes aux gelées que celles à grains rugueux. Toutefois, ce n'est pas toujours le cas. Ainsi, la variété Laxall est assez rugueuse et en même temps résistante au froid. Celle-ci est aussi passablement hâtive et de bonne qualité. La Marvel en est une autre bien connue des producteurs. L'Arctic Sweet est une autre variété naine dont les gousses ressemblent à celles de la Lincoln et dont le goût est excellent. Une autre variété à graine rugueuse dont la qualité est satisfaisante est la Wisconsin Early Sweet.

Une autre variété à plante naine et qui sera bientôt mise sur le marché est la Tiny Tim. On peut produire un grand nombre de plants dans un espace restreint de terre. Lors d'essais tentés en 1949, on a constaté que la variété Tiny Tim contient jusqu'à 14½% de sucre.

On sait que le pois, tout comme la fève d'ailleurs est une légumineuse qui capte l'azote de l'air du sol et dont le pourcentage en protéine est élevé comparativement à la richesse protéique de bien d'autres plantes du potager.

Maïs hybride pour le sud du Manitoba

L'intérêt porté à la culture du blé d'Inde pour le grain dans le [illegible] du Manitoba a suscité une forte demande en faveur d'hybrides hâtifs à haut rendement. Deux de ces hybrides, le Morden 74 et le Morden 77, ont donné des résultats très satisfaisants dans des expériences faites à la Ferme Expérimentale de ce nom.

Cependant, vu que les semences de ces hybrides n'existent pas encore en quantités suffisantes [illegible] répondre à la demande des cultivateurs, ceux-ci devront [illegible] encore cette année aux [illegible] déjà connues comme la [illegible] KE3, qui se prête bien [illegible] mécanique. La Kingscroft KE2 est peu recommandée parce qu'elle mûrit un peu plus tard et ne s'est pas révélée supé[illegible] au point de vue rendement.

Voici les rendements à l'acre donnés à la suite de onze expériences réparties sur trois ans et dirigées par la Ferme Expérimentale de Morden sur les divers maïs hybrides: Morden 74, moyenne de 56.2 boisseaux à l'acre de blé d'Inde en épi; Morden 77—54.2 boisseaux; Wisconsin 240—54.0 boisseaux; Kingscroft KE3—52.4 boisseaux; Falconer—48.6 boisseaux. On a aussi constaté que l'hybride Morden 74 est plus hâtif que le Wisconsin 240 et que le Kingscroft KE3. La différence est d'un ou deux jours dans le premier cas et de trois ou quatre jours dans le second. C'est un avantage important quand la saison de végétation est brève, comme en 1947 alors que le rendement du Kingscroft KE3 fut de 51.5 boisseaux à l'acre en regard de 63.4 boisseaux pour le Morden 74 et de 64.1 boisseaux pour le Morden 77.

Ces deux hybrides qui portent le nom de la Ferme Expérimentale de Morden se prêtent apparemment bien à la récolte mécanique. D'autres essais faits cette année dans le champ contribueront à fournir des renseignements supplémentaires et à familiariser les producteurs avec ces deux hybrides nouveaux qui pourraient se révéler précieux pour l'avenir de l'agriculture dans le sud du Manitoba.

Elevage du veau laitier

A la suite de certaines expériences, les scientistes américains prétendent qu'on peut élever un bon veau sans lui donner de lait entier autre que le colostrum donné par la mère pendant deux ou trois jours après la naissance. Jusqu'ici, ils considéraient qu'un veau devait recevoir en moyenne 500 livres de lait entier et 2,900 livres de lait écrémé. Ils affirment maintenant qu'il suffirait du colostrum et de 280 à 460 livres de lait écrémé. Celui-ci serait servi graduellement dès que le colostrum est mis de côté, c'est-à-dire deux ou trois jours après la naissance. En attendant que le jeune animal puisse manger des fourrages, la vitamine A serait fournie par l'addition d'huile de foie de morue à la ration, à raison de 2 à 4 cuillerées à thé par jour. A l'âge de 10 ou 12 jours, on commencerait à servir également une ration de moulée à haute teneur protéique de même que de l'eau saine. La ration de lait écrémé est enlevée de 30 à 60 jours après la naissance. Il s'agit évidemment ici de résultats d'expériences et non de recommandations proprement dites quant à l'opportunité de changer vos méthodes d'élevage.

Les missions radiophoniques nationales ne sont pas radiofusées dans le sens propre du mot. Elles sont relayées par fil télégraphique des chemins de fer et diffusées par les postes locaux.

"Le Lion d'Afrique" en jugement

Le maréchal Rodolfo Graziani, ancien vice-roi d'Ethiopie et ministre de la Guerre dans le gouvernement de Mussolini, subit à Rome son procès, sous l'accusation de trahison et de collaboration avec les Nazis. Il est âgé de 66 ans. (CW)

"Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait!"

Eh bien, grâce à la bienveillante collaboration de **La Liberté et le Patriote: jeunesse saura!** Après deux ans de recherches et de préparation soigneuse, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa annonce aujourd'hui la création d'un nouveau service: "Le Cours d'Orientation dans la Vie". Et puisqu'il faut s'adonner à la mode des combinaisons de lettres, on le connaîtra désormais par l'abréviation C.O.V.

Nous ne doutons pas qu'il sera accueilli avec le même enthousiasme, la même sympathie, les mêmes approbations que le Service de Préparation au Mariage. Logiquement, il eut dû venir avant le Service de Préparation au Mariage: **le bon sens demande que l'on s'oriente avant de se marier...** Mais entre la logique théorique et la logique des faits, il y a souvent des divergences: c'est précisément le Service de Préparation au Mariage qui nous a conduit au Service d'Orientation dans la Vie.

Nous vous présentons donc le "Cours d'Orientation dans la Vie"! Il rendra sûrement d'inappréciables services à nos jeunes, en leur fournissant les bases d'une orientation vraiment **théologique** de leur vie. Le cours s'appuie sur des notes manuscrites précieuses du regretté **Cardinal Villeneuve, O.M.I.** Il nous semble qu'il a sa place logique dans tout cours d'étude véritablement catholique.

Fonctionnement du "Cours d'Orientation dans la Vie"

Le "Cours d'Orientation dans la Vie" fonctionne selon les mêmes principes que le "Cours de Préparation au Mariage"; il peut être donné, soit par cours oraux, soit par correspondance. Evidemment, aucune condition d'âge n'est requise.

Cours oraux: Le prêtre, l'aumônier, l'instituteur, l'institutrice, les organisent dans l'école. Les cours sont expliqués en conférence, en cercle d'étude, comme les Cours de Préparation au Mariage. Puis, les participants font les devoirs qui sont ensuite **remis à la personne en charge du cours oral et corrigés par elle.** Le Cours d'Orientation dans la Vie est un magnifique couronnement à une dernière année d'école, de collège, de couvent. On peut le donner avant la dernière année si on le juge opportun. Nos jeunes ont le droit de voir clair dans la vie et nous avons le devoir de leur faciliter cette tâche, de leur dire toute la vérité surnaturelle concernant leur destinée.

Cours par correspondance: La personne qui désire suivre, par correspondance, le Cours d'Orientation dans la Vie, n'a qu'à envoyer son nom au Service d'Orientation dans la Vie, Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, **Ottawa**, Canada. Elle recevra bientôt un formulaire et le règlement du Cours d'Orientation dans la Vie. Une fois les conditions remplies, l'élève étudiera la 1ère leçon et fera son devoir. Il devra renvoyer ce dernier au "Service d'Orientation dans la Vie" pour qu'il soit corrigé. Le devoir corrigé est renvoyé à l'élève avec les réponses exactes, ainsi que la deuxième leçon. De même pour les autres leçons. Au terme des dix leçons, un certificat d'étude est décerné à l'élève qui a suivi fidèlement le cours.

André GUAY, O.M.I., directeur.

Pour toutes demandes d'information, adressez-vous au: Cours d'Orientation dans la Vie, Centre Catholique de l'Université, 1, rue Stewart, **Ottawa**, Ontario.

Cours oraux: chaque leçon (le cours en comprend 10): $0.15, soit $1.50 chaque cours. Ce prix de faveur est accordé à ceux qui demandent **au moins** dix exemplaires de la même leçon.

Cours par correspondance. Retournez le formulaire rempli en même temps que le premier paiement, soit: $2.00. La personne recevra aussitôt la première leçon du C.O.V.

Paiement total des 10 leçons: $5.00.

Cahier très utile pour conserver les leçons: $1.00.

Prêtres, religieux, responsables des cours oraux: le volume, complet avec réponses types et magnifique couverture simili-cuir: $3.00 franco.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On m'écrit. A. Pouvez-vous m'écrire une lettre sur l'emploi de l'infinitif avec **à** et avec **de**. En voici des exemples.

1. Il était délicieux **de** sentir qu'on tenait tant de place dans le coeur de l'ami. Pourquoi, **de** sentir et non **à** sentir?

2. Christophe, avec la finesse de tact que l'amour lui avait donnée, ne tarda pas à le remarquer. Pourquoi **à** le remarquer et non **de** le remarquer?

3. Christophe se r e s s o u v i n t qu'Olivier était souffrant. Il tâcha **de** le calmer. Pourquoi **de** le calmer et non **à** le calmer?

B. Quelle est l'expression ou le mot français qui remplacerait "to ask for a lift"? — Dr A. Stillman, Montréal.

Réponse. Il ne s'agit pas ici de l'emploi de l'infinitif avec **à** et avec **de**, mais de la préposition gouvernée par certains verbes ou adjectifs. On sait qu'une préposition indique la relation qui existe entre un mot ou une phrase avec un autre mot ou un autre membre de phrase. Bescherelle donne des exemples d'adjectifs suivis d'un infinitif, comme dans "il était délicieux de sentir" et prétend qu'il y a là une ellipse: "Il était délicieux (de faire l'action) de sentir". Il est évident que dans ce cas on ne peut employer "à". Cependant, on dira: un fruit délicieux "à" sentir, "à" manger.

2. A propos de **tarder**, Bescherelle dit ce qui suit: il peut se construire avec **de**, mais l'usage a consacré presque exclusivement la préposition **à**, et donne les exemples suivants: tarder à venir, le médecin ne tarda pas à apparaître. Impersonnellement, dans le sens d'avoir de l'impatience, **tarder** gouverne la préposition **de**: il me tarde d'arriver, il me tarde de savoir si le coup a réussi.

3. On trouve tâcher à et (plus souvent aujourd'hui) tâcher **de**. Tâcher à, dit l'Académie, s'emploie dans le sens de viser à; d'après Larousse, tâcher à marque un plus grand effort que tâcher **de**. Littré ne met pas de différence entre les deux constructions; l'oreille décide en chaque cas entre **à** et **de**. Tâchons à le sauver. Il tâche à se garantir. Tâcher de semer de bonnes idées.

Comme on le voit, l'emploi de la préposition présente [illegible] de difficultés. Même chose en anglais: to think "of" to listen "to", alors que le verbe correspondant français [illegible] le premier cas, gouverne à (penser à) et dans le second cas ne gouverne aucune préposition (écouter quelqu'un). C'est une question d'oreille et d'usage plutôt que de raisonnement.

B. On dira: demander de monter, demander une promenade, lever le pouce. En France: "lift" se traduit par "auto-stop" et l'on voyage par auto-stop. Ici, dans la province, on dit couramment lever le pouce (demander pour monter), voyager au pouce, c'est-à-dire voyager gratis en levant le pouce pour demander à monter. On dit aussi resquiller dans le sens d'obtenir de voyager gratuitement, d'entrer dans un théâtre sans payer, par fraude ou par faveur.

Sundae. Quelle est l'origine de cette glace aux fruits recouverte de crème qu'on appelle "ice-cream sundae"? D'où en vient le nom?

Réponse. Voici ce qu'en pense une encyclopédie américaine. Il y a une soixantaine d'années, dans le salon de crème à la glace de E. C. Banners, à Two Rivers, Wisconsin, le commis vendit un plat de crème glacée à la vanille et le plaça devant un garçon du nom de George Hallaner. Le garçon eut une idée magnifique. Il vit une bouteille de sirop au chocolat qu'on employait pour faire des sodas au chocolat.

— Mettez un peu de ce sirop au chocolat sur la crème glacée, suggéra le garçon.

Cela étonna le propriétaire du salon, mais il fit ce que le garçon demandait. Non seulement le garçon, mais les autres clients aimèrent la nouveauté, et le dessert devint populaire. La seule difficulté était dans le fait que la dépense de donner les deux, la crème glacée et le chocolat, était assez considérable. Les autres vendeurs de ces produits protestèrent. C'est ainsi qu'il fut décidé de donner ce dessert pour un cinq cents seulement le dimanche (on Sunday). Quelques jours plus tard, une petite fille vint dans l'établissement. Elle voulait de la crème glacée avec quelque chose dessus, disait-elle. Le propriétaire lui expliqua que cela n'était possible que le dimanche, on Sunday.

— Alors, il faut que ce soit dimanche (Sunday) aujourd'hui, [illegible] que j'en veux de cette sorte [illegible].

A cause de l'insistance de l'enfant, tous les établissements de ce genre commencèrent à appeler ce produit "Sundae" ice-cream.

Paul LEFRANC.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

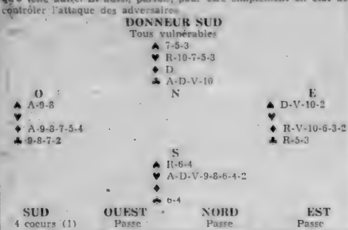
Adresse: toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

B-111

SECURITE

Au bridge libre ou cumulatif, la levée supplémentaire a une valeur bien minime et en aucun cas sa recherche ne doit exposer le déclarant à la perte du contrat.

Un jeu de sécurité consistera parfois à renoncer à un plus grand nombre de levées possibles à une certaine suite, afin de limiter d'une manière certaine les pertes probables. En d'autres cas, le jeu de sécurité consistera à céder une levée à l'adversaire à une suite plutôt qu'à telle autre. Et aussi, parfois, pour être simplement en état de contrôler l'attaque des adversaires.



SUD	OUEST	NORD	EST
4 coeurs (1)	Passe	Passe	Passe

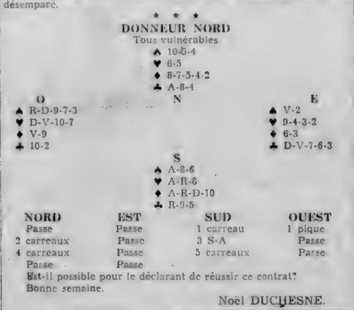
(1) Il est à noter que l'ouverture barrage de Sud fut très à propos, car les cartes étant placées avantageusement, Est-Ouest auraient réussi une manche à carreau atout, ne perdant au plus que deux levées de trèfle.

Entame: as de carreau.

Si le déclarant coupe immédiatement et que le roi de trèfle se trouve chez Ouest, peu importe que l'as de pique soit à gauche ou à droite, il obtiendra au moins une levée supplémentaire, car un pique sera défaussé sur le valet de trèfle et si Ouest s'empare de cette carte et refuse d'attaquer les piques, Sud se défaussera d'un autre pique sur le dix de trèfle. Mais le déclarant constate aussi que c'est là l'unique moyen de s'exposer à perdre son contrat, car une attaque à pique de la part d'Est l'exposerait à perdre trois levées à cette suite. Avec sagesse, Sud décide de contrôler l'attaque des adversaires en ne donnant aucune chance à Est de prendre la main par le roi de trèfle. C'est pourquoi tout simplement, sur l'as de carreau, il se défausse d'un petit trèfle. Un peu désemparé, Ouest s'attaque aux trèfles mais aussitôt l'as de trèfle est appelé. Est couvre ensuite la dame de trèfle. Un atout donne la main au Mort et Sud se défausse de deux piques sur valet et dix de trèfle. Il ne cédera plus que la dernière levée à l'adversaire, obtenant ainsi la levée supplémentaire qu'il n'a pas recherchée au début.

Si immédiatement le déclarant s'était préoccupé d'obtenir une levée supplémentaire, non seulement il ne l'aurait pas obtenue, mais il aurait perdu son contrat, car après avoir obtenu la main par son roi de trèfle, Est aurait attaqué les piques et le déclarant aurait été désemparé.

* * *



NORD	EST	SUD	OUEST
Passe	Passe	1 carreau	1 pique
2 carreaux	Passe	3 S-A	Passe
4 carreaux	Passe	5 carreaux	Passe
Passe	Passe		

Est-il possible pour le déclarant de réussir ce contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

77,000 personnes déplacées sont au Canada

OTTAWA — Quelque 77,000 personnes déplacées sont venues au Canada sous les auspices de l'Organisation internationale des réfugiés, a déclaré aux Communes le ministre des affaires extérieures, l'hon. M. Pearson.

Ce total ne comprend pas les personnes déplacées qui se sont rendues au Canada d'elles-mêmes ou avec l'aide d'autres organisations.

En donnant ce renseignement au cours de l'étude des crédits supplémentaires de son ministère, le ministre a ajouté que le total des personnes sorties de camps de concentration de l'Europe par l'O. I. R. atteint maintenant 690,000 et qu'il n'en restera qu'un petit nombre après le 30 juin.

De ce total, 150,000 sont allés aux Etats-Unis, 116,000 en Israël, 105,000 en Australie, 83,000 au Royaume-Uni, et 36,000 en France.

M. Rose Thatcher, C. C. F. de Moose Jaw, a demandé au gouvernement de prendre des mesures pour permettre aux immigrants allemands d'entrer au pays. Ceux-ci ne sont pas admis à l'heure actuelle, sauf dans des circonstances particulières. M. Jean-François Pouliot, libéral de Témiscouata, estime comme M. Thatcher que personne ne doit être refusé à cause de sa race. Les individus doivent être jugés à leur mérite, dit-il.

Le ministre de la citoyenneté, l'hon. M. Harris, a répondu que le refus d'admettre des Allemands est une question de politique gouvernementale. Les parents des immigrants éventuels qui sont déjà au Canada peuvent demander au gouvernement l'adoption d'une ordonnance spéciale autorisant l'entrée au pays d'un citoyen allemand.

Les indigènes des Antilles qui mâchent régulièrement des tiges de canne à sucre, ont de meilleures dents que la majorité des Canadiens.

Les jardiniers se préparent



Il y a peut-être encore de la neige, mais les jardiniers un peu partout dans le pays sont absorbés par les catalogues de semences, les plants, etc. On voit ici des tulipes qui sont déjà en fleurs. (CP)



Q.—Pourriez-vous me répondre par la "Boîte aux Questions": depuis quand le Carême existe-t-il dans l'Eglise? Que veut dire Carême?

R.—Carême vient du mot latin "quadragesima", quarantième, il désigne les quarante jours qui précèdent la fête de Pâques. Cette coutume remonte à l'âge apostolique. En effet, saint Jérôme et plusieurs auteurs affirment que les apôtres auraient institué le jeûne quadragésimal pour imiter celui de Moïse et surtout celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ au désert.

* * *

Q.—Dans le journal "La Liberté et le Patriote" du 20 janvier dernier paraissait cette nouvelle ayant pour titre: "Les parents suivent l'exemple de leur fille. Le père et la mère embrasseront, eux aussi, la vie religieuse". Selon l'article, il s'agit de "M. et Mme Donald Foster, de San Francisco, qui ont annoncé qu'à l'exemple de leur fille consacrée à Dieu dans la vie religieuse, ils embrasseront, eux aussi, cet état de vie". Je ne comprends pas pourquoi il est permis à ce couple marié de pouvoir se séparer et d'entrer dans la vie religieuse, lorsque d'un autre côté il est défendu de se marier de nouveau après une séparation ou un divorce. Je comprends bien que ces deux personnes ne recevront pas de sacrement, mais elles feront des voeux. Et enfin je croyais que c'était chose impossible puisque l'on dit: "Il ne faut pas désunir ce que Dieu a uni"?

R.—"Il ne faut pas désunir ce que Dieu a uni"; voilà qui est vrai. C'est dire que M. et Mme Foster, même une fois entrés en religion demeurent unis dans le lien conjugal. Il s'agit donc pour eux d'une séparation de corps, et non pas d'une rupture du lien conjugal. Or, cette séparation de corps est permise pour un bien supérieur, par exemple: pour entrer en religion, car Notre-Seigneur a dit: "Quiconque aura quitté maison, frères, soeurs, père, mère, épouse, enfants et terres, à cause de mon nom, celui-là recevra le centuple et sera mis en possession de la vie éternelle". (Mt. 19, 29)

Bien plus, cette séparation de corps ne s'oppose pas à la loi naturelle, car la communauté de vie n'appartient pas à l'essence du mariage mais bien à sa seule intégrité. Or, dans le cas, M. et Mme Foster réalisent parfaitement toutes les conditions nécessaires à cette séparation de corps, à savoir: 1) consentement mutuel; 2) pourvoir à l'éducation des enfants; ce qui ne se pose pas dans le présent cas; et 3) autorisation de l'Ordinaire. Bien plus, les voeux de religion qu'ils feront, bien loin de briser le mariage, les uniront davantage à Dieu; car il est toujours permis de préférer au mariage un état plus parfait, tel l'état religieux.

* * *

Q.—J'ai des pensionnaires parmi lesquels se trouvent des protestants. Est-ce que je puis leur servir de la viande, les jours où l'abstinence est de rigueur?

R.—Seuls les baptisés peuvent être soumis aux lois ecclésiastiques. En principe les hérétiques et les schismatiques baptisés ne sont pas exempts de cette obligation: en principe nous disons donc que ces gens sont soumis à la loi ecclésiastique. Cependant l'on admet en général que des lois qui ont directement pour but la sanctification personnelle comme le jeûne, l'abstinence et l'assistance à la messe, n'obligent pas directement les baptisés non catholiques. Le plus souvent, du reste, il y aura chez eux ignorance et bonne foi, c'est-à-dire qu'ils ne se croient pas tenus d'observer ces lois. Alors vous pouvez leur servir de la viande les jours d'abstinence.

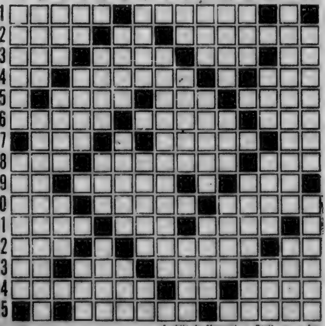
* * *

Q.—Dans une discussion sur le Baptême quelqu'un soutenait qu'il avait été institué après la Résurrection de Notre-Seigneur, un autre avant la Résurrection; qu'en est-il au juste?

R.—D'après le catéchisme du Concile de Trente, il apparaît que le sacrement de Baptême a été institué par Notre-Seigneur avant la Résurrection, et plus précisément, au moment où Notre-Seigneur se faisait baptiser par Jean-Baptiste. En effet les apôtres ont été baptisés avant la Passion de Jésus puisqu'ils ont reçu les sacrements d'Eucharistie et d'Ordre, le soir du Jeudi Saint.

Cependant l'obligation de recevoir le Baptême a été donnée aux hommes après la Résurrection du Christ, lorsqu'Il dit à ses apôtres: "Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit..." (Mt. 28, 19).

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Livre sacré des musulmans — Destiné à l'usage habituel.
2—Qui concerne les moutons — Quatre- — Rendre moins sérieux, égayer (Fg).
3—Gris brun — Partisans — Contracté (Fg) — Négation.
4—Pronom personnel — Qui n'a pas la notion des prescriptions morales — Grosse pilule.
5—Cri du chien — Louanges — Ile hollandaise de l'archipel de la Sonde.
6—Association entre plusieurs personnes — Emiettée entre les doigts — Rongeur.
7—Camp armé — Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Règle double.
8—Animal domestique — Lieu des tangentes (Géom) — Animal mou.
9—Note de la gamme — Ténor italien (1818-1883) — Col.
10—Mot turc signifiant grand — Découvert, exploré — Qui a perdu la tête.
11—Bien (Fam) — Point cardinal — Habitants.
12—Roi de Juda — Imiter servilement et gauchement — Lettre grecque.
13—Note de la gamme — Calme, paisible — Partie du jour — Durillon.
14—Boursouflé, emphatique — Conjugaison — Sorte de petit citron.
15—Garnir de bois un bâtiment — Fouler, meurtrir.

VERTICAL

1—Chien sauvage d'Afrique — Etat américain.
2—Qui concerne [illegible] moutons — Quatre-vingt-dix seulement.
3—Thymus du veau — Content, joyeux — Recueil de bons mots.
4—Premier en son genre — Entrave qu'on attache au paturon des chevaux pour les retenir — Cou.
5—Fils de Manassé — Bruit sec — Instrument de jardinier.
6—Emotion, souci — Une des Cyclades — Pronom personnel.
7—Confondre en un — Epoux de Sémiramis — Conjonction.
8—Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées.
9—Préposition latine — Fleuve de France — Livide, meurtri.
10—Gelée des eaux — Filet de pêche triangulaire — Faire quelque chose.
11—Ville des Etats-Unis — Point cardinal — Pénible (Fg).
12—Du verbe rire — Tendrement aimé — Note de la gamme.
13—Débit de boissons — Pronom personnel — Poil des paupières.
14—Qui renouvelle — Aviron.
15—Raconter — Réparer des objets environnants.

Solution du précédent

[illegible]



ICI

La MAISON SAINT-JOSEPH

Otterburne Manitoba

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Toi du grade X . . . Prends et lis

Ami du 10e grade, partout dans le Manitoba, viens-tu avec nous? Regarde ce jeune homme plongé dans la prière et la réflexion. Aimerais-tu, toi aussi, bénéficier d'une retraite fermée sous la direction du Père Jubinville? Alors, nous t'invitons cordialement à être des nôtres à la Maison des Retraites Fermées à St-Boniface, du 25 au 28 avril prochains.

Nous le savons parfaitement par expérience qu'il n'est pas souvent donné aux jeunes de notre grade, fréquentant les écoles de villages ou de campagnes de pouvoir suivre une retraite fermée exprès pour eux. Alors, au lieu d'organiser une retraite seulement pour nous, les élèves du grade X de la Maison St-Joseph, nous avons pensé à toi du grade X dans les écoles de village ou de campagne du Manitoba, et avec l'assentiment du Père Jubinville, nous t'offrons de suivre avec nous la retraite fermée à St-Boniface **du 25 au 28 avril prochains.**

Viens, il n'y a pas de gêne a y avoir. Nous serons heureux de nous connaître les uns les autres et de fraterniser. Pense comme ce sera profitable à notre groupe de jeunes! Une retraite fermée spécialement pour nous du Xe grade! Penses-y comme il faut!

Si le projet t'intéresse et si tu veux d'autres renseignements, ne tarde pas à t'informer. Tu n'as qu'à correspondre avec Gérard Desharnais, Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

Suis notre chronique, nous y reviendrons.

Un 11e grade . . . Pourquoi pas?

La récente Semaine d'Education aura semé dans les esprits des idées dignes de réflexion sur les besoins modernes et la nécessité de l'éducation que nous devons prendre à l'école, en aspirant aux plus hauts degrés possible.

La Maison Saint-Joseph, on le sait, vise à un but à la fois élevé et pratique: celui d'entreprendre l'établissement d'un "High School" pensionnat pour les jeunes Canadiens français (surtout des paroisses rurales) qui ne se destinent pas au cours classique et qui ne trouvent pas toujours dans leurs paroisses respectives l'avantage de vivre dans un milieu écolier de leur sexe et de leur age, alors qu'ils atteignent les grades supérieurs ou les filles constituent la majorité des élèves.

Un "High School" pensionnat, est-ce chose possible en regard des idéals des jeunes et des sentiments de la population? J'ose dire oui, et nous comptons beaucoup sur messieurs les curés, les parents et les élèves actuels qui s'intéressent chacun dans leur domaine à l'avancement de leurs paroissiens, de leurs enfants et de leurs compagnons. Quant à la part escomptée des maîtres et maîtresses, elle s'impose tellement que nous n'y insistons pas.

Un bon recrutement serait un grand pas vers le succès, et je désire faire ma part en encourageant mes confrères actuels à revenir en septembre prochain pour la première onzième organisée. Vous n'aimez pas la vie du pensionnat? Pourtant, le collège, selon plusieurs, est un "home, away from home". Un 'home', oui, vous l'admettrez si vous voulez être sincères.

En outre, c'est pour nous un grand privilège que d'être dans une maison d'éducation catholique et française où nous pouvons avec l'aide de religieux dévoués, pères et frères, nous renseigner sur notre religion et notre avenir. N'avons-nous pas des professeurs qui se dépensent à nous transmettre ce qu'ils ont appris eux-mêmes sur les bancs de l'école et au cours d'études complémentaires?

A notre époque, un homme ignorant s'expose à faire faillite en plusieurs domaines et même à se décourager. Il y a donc aujourd'hui une nécessité impérieuse d'être instruit, puisque les états de vie modernes ne sont pas les mêmes qu'au temps de nos ancêtres. Ils exigent plus de capacité et de connaissances. Un monde sans idéal et sans morale est un lieu de supplice que l'on voudrait quitter au plus tôt.

Il faut à notre pays, à notre population, des hommes capables, des hommes de tête, des hommes de cœur. Ce n'est pas la tâche des incompétents de diriger la société.

Donc, chers amis, pouvons-nous compter sur vous pour aider les autorités à atteindre leur but? Vous revenez? Oui? Avec un nouveau compagnon? Alors ce sera certainement un succès et vous y gagnerez.

Nous les jeunes, occupons-nous de nos propres intérêts.

Raymond PARENT,
grade 10,
Fort Frances.

• • •

Réflexions

Le carême touche à sa fin! Avons-nous tenu nos résolutions? C'est pour cela que je voudrais vous rappeler le quatrième mystère douloureux: le portement de la Croix

Le R. P. Pierre Cousineau nous a dit que le supplice de la Croix Croix parce qu'il nous aime. Nous était réservé aux esclaves. Notre-Seigneur l'a accepté et a porté sa allons tirer quatre leçons de l'attitude de Jésus:

1) Fuir le péché, cause de la mort d'un Dieu;

2) se détacher des biens de la terre;

3) imiter la patience de Notre-Seigneur;

4) aimer notre prochain.

Pour cela nous devons fréquenter les sacrements, semer des sacrifices, porter courageusement notre croix, éviter de nous fâcher les uns contre les autres, ne pas dire d'injures ni de mauvaises paroles à nos camarades et ne pas sacrer.

J'ai confiance, chers amis, que vous persévérerez dans vos résolutions de carême. Pour vous aider, rappelez-vous l'apparition à l'Empereur Constantin: une croix avec ces mots: **"Par ce signe, tu vaineras".**

Edouard PAULHUS,
Grade VII,
Bellegarde, Sask.

• • •

Hockey

St-Pierre Junior vs Maison St-Joseph

Enfin, nos "Midgets" sont vengés! Le mardi 14 mars nous avons croisé les bâtons avec le St-Pierre Junior. Notre équipe a tenu tête à leur rapidité un peu erratique en enregistrant deux points à la première période. A la deuxième tranche, nous avons ajouté un autre point à notre avance, mais à la troisième rencontre, St-Pierre égalisa le pointage par un beau ralliement. Comme ils étaient décidés à gagner, ils acceptèrent une période supplémentaire qui finit à notre avantage avec le compte de 6 à 4. Yves Turenne fut, sans contredit, l'étoile de St-Pierre, mais il a un jeu bien individualiste. Emmanuel Godin brilla pour notre équipe en réussissant le truc du chapeau.

Raymond BAZIN
Grade 10
Notre-Dame de Lourdes

• • •

Nos "Midgets"

C'est au milieu d'un beau tintamarre et d'un enthousiasme presque frénétique que s'est déroulée la joute décisive entre nos deux équipes de "Midgets". En dépit d'une opposition menaçante et de partisans tapageurs, l'équipe de notre incomparable "Curley" (Gérard Roy) l'emporta par le compte de 8 à 5. Gérard Roy et Henri Simard prirent une grosse part à leur victoire en enregistrant respectivement 4 points et 3 points; Gilles Alarie s'occupa de l'autre. Du côté adverse, les buts furent comptés par Léon Rey (2), Paul Genest (2) et Georges Béliveau (1).

J'en connais qui durent ravaler leurs clameurs immodérées; ça leur apprendra à choisir le bon côté! N'empêche que "Curley" a trouvé la pilule indigeste pour un certain temps; mais, finalement, l'aplomb et le moral sont revenus. Une victoire difficile n'en est que plus glorieuse et méritoire. Bravo "Curley"! Félicitations à ton équipe!

Les grands ont enfin réussi à battre **l'équipe des professeurs!** Ce fut leur **première** victoire en quatre parties. C'est donc digne de mention.

Un TEMOIN

• • •

Ici et là

Un nouveau principe serait-il sorti du néant? Jugeons-en. En classe d'anglais le professeur donne deux phrases simples à unir par une conjonction: "It began to rain. We hurried toward the camp." Un de nos plus forts en anglais (G . . .) s'exécute: "It began to rain as we hurried toward the camp." Donc, ne nous dépêchons pas, car il va pleuvoir. Avis aux gens pressés.

Depuis quelques semaines il porte des lunettes, et quelles lunettes! Conséquence: des cheveux à peigner souvent. Quand cela finira-t-il?

Les élèves du grade dix conseillent aux "hockey stars" du grade neuf de se renforcir et de manger beaucoup de céréales. Une autre défaite! Pourtant, ils étaient si confiants.

A mon avis, Henri ne devrait plus avoir la permission d'aller en ville. La dernière fois, il en a eu une indigestion. Raymond, qu'as-tu fait de ton cousin?

Sérieux ou non?

Le professeur: — As-tu déjà été à Montréal, Y.?

L'élève: — Oui.

Le professeur: — As-tu vu la fumée des p'tits chars électriques?

L'élève: — Oui.

Est-ce que tu t'ennuies encore Sylvio? Souviens-toi que la vie de collège n'est ennuyeuse que pour les êtres que la vie ennuiera toujours!

Dernier cri en psychologie expérimentale: des p'tits carreaux, pleins les tableaux. A ce qu'on dit, la simple vue de ces petits dessins active "la matière grise" et il s'ensuit une réaction quasi "magique" qui permet à l'élève en retenue de débiter sa leçon facilement. O glorieuse science de la pédagogie aux si tangibles résultats!

Félicitations chaleureuses à Léonce Aubin qui a conservé 100% en conduite et application au dernier bulletin. Qui pourra se vanter d'un tel exploit aux prochaines notes? N'est-ce pas glorieux? Félicitations aussi à Edouard Paulhus qui a obtenu 100% en catéchisme et à Bernard Bois qui fait de grands progrès dans ses études!

Nous espérons qu'en perdant quelques notes les élèves du grade 8 se hâteront d'avantage à monter à l'étude.

Nous souhaiterions:

Que Jean-Marie ne brise pas ses lunettes trop souvent. Sa santé s'en ressent.

Qu'Yvan Bélair ne soit pas aussi dur pour son corps.

Qu'Emmanuel soit aimable en tout et partout.

Que l'on prenne plus de soin de nos tables de pool.

Que le grade 9 gagne la prochaine partie contre le grade 10.

Que nos compagnons reviennent bientôt de l'hôpital.

Qu'Etienne ne perde pas sa voix à l'hôpital.

Grand merci à M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe, pour l'encouragement qu'il a donné à nos jeunes écrivains.

Grands YEUX
et Pic DORE

WATERHEN (Poule-d'Eau)

(suite)

Un ami de plusieurs années de La Liberté, qui me fait l'honneur de s'intéresser à mes articles, me suggère de faire l'histoire de quelques-uns, au moins, des pionniers de ce coin-ci du Manitoba. Pour répondre à un désir qui me plait beaucoup, autant que pour varier, en quelque sorte, le menu hebdomadaire que je m'efforce de servir aux lecteurs, je me permets de soumettre une esquisse biographique sur le doyen de Waterhen: le "père" Fabien Carrière dont nous voyons une photographie toute récente.

Le père Carrière n'est pas un des fondateurs de Waterhen, mais il fit partie de la seconde vague de colons venus dans la région qui s'annonçait à la colonisation sous des couleurs brillantes d'espoir en un avenir fécond et rapide.

M. Fabien Carrière naquit à St-Hugues, P. Q., le 23 juin 1858. Il était le dixième ou le douzième, d'une de ces nombreuses familles canadiennes-françaises d'autrefois. C'était à l'époque où les écoles étaient rares, alors "son vieux père Fabien" n'a pas eu l'avantage d'acquérir de l'instruction. C'était aussi en plein exode vers les Etats-Unis où chacune des grandes fabriques américaines avait constitué pour tant des nôtres une foire aux esclaves. La famille Carrière fit aussi partie d'un contingent qui prit la route des manufactures. Le jeune Fabien, âgé de neuf ans, alla débuter dans la nécessité de gagner sa vie à Maybury, Mass., à six milles de Worcester, un des centres textiles les plus considérables du temps, en Nouvelle-Angleterre.

A 17 ans il subissait depuis 8 années les avanies d'un apprenti de filature et il constatait l'inanité des promesses que lui faisait l'industrie manufacturière d'une indépendance précoce. Il prêta l'oreille aux appels d'un missionnaire canadien de rapatriement et il se décida de "monter" au Manitoba. Il fit la route d'alors par voie ferroviaire jusqu'à l'embarcadère sur la Rivière-Rouge via St-Paul. Il s'arrêta d'abord à St-Jean-Baptiste où il fut reçu à bras ouverts par l'abbé Fillion qui le fit entrer au service des Parenteau, des Dery, des Baril, des Comeau, des Lanciot et d'autres anciens de "Baptiste".

A la suite de la crue des eaux du printemps, il fit la route à pied jusqu'à St-Nobert où il sé-



"Son vieux père", Fabien Carrière, à 92 ans.

journa pendant deux ans, travaillant à toutes sortes de besognes, ayant appris un peu de presque tous les métiers alors qu'il était main-d'œuvre de manufacture aux Etats-Unis. Doué d'un physique superbe, il n'eut jamais de peine à s'embaucher tant comme charpentier, forgeron, que portefaix et chauffeur sur bateau à vapeur. C'est ainsi qu'il fit le tour de plusieurs vieilles paroisses qui commençaient alors: St-Laurent, Elie, St-Eustache, Letellier.

A l'âge de 27 ans il se maria, le 23 juin, à St-Norbert. L'abbe Ritchot bénit cette union de laquelle naquirent dix garçons et huit filles, dont 6 fils et 5 filles vivent encore. Adrien, qui est Victoire, à Ste-Rose-du-Lac, propriétaire du restaurant de la Edouard, garagiste à Eden, Man., Denis, de Langruth, Henri, de Winnipeg, Jean-Baptiste, qui réside dans l'Oregon, et David, ranchero de Waterhen avec qui le héros décrit réside actuellement.

De ses cinqs filles qui lui restent, Marie est aujourd'hui Mme Raoul Dubé, de Winnipeg; Blanche, Mme Harry Tremblay, de McCreary, Man.; Henriette, Mme Paul Boivin, de Winnipeg; Joséphine, Mme Charles Grandpré, de Winnipeg; Anathalie, Mme Emile Roy, de Tisdale, Sask.

Après de vaines tentatives de s'établir à St-Eustache, à St-Laurent et à Elie, "son vieux père" Fabien opta pour Waterhen. Ce dernier endroit était alors connu sous le nom de Poule-d'Eau et laissait entrevoir des espérances qu'il allait se développer sous peu de temps en un centre canadien-français, comme promettait de le devenir Ste-Rose-du-Lac. Ceci se passait vers la fin de la première grande guerre, mais les années qui suivirent furent fatales à Poule-d'Eau comme future paroisse française. C'est alors que le découragement s'empara des colons et la colonisation subit une régression regrettable. En moins de dix ans, la moitié des colons de Poule-d'Eau désertèrent la région. Celle-ci reste encore vivante mais elle a perdu la consonnance française de son nom pour n'être plus connu que sous celui de Waterhen.

Quand le père Fabien Carrière vint à Poule-d'Eau, il était déjà trop âgé pour espérer pouvoir se créer un avenir de rentier. Cependant, il put quand même se procurer le nécessaire pour assurer la vie d'un homme pourvu que ce dernier soit en santé. Le père Carrière avait bien cela, mais il sentait trop le fardeau du temps peser de plus en plus sur ses puissantes épaules. De plus, il avait l'âge qui lui permettait de retirer sa pension. Il aurait pu couler à côté de sa compagne une vieillesse tranquille et satisfaite.

C'est ce que le père Carrière avait pensé de faire, mais des enfants émigrés dans les Etats de la côte du Pacifique lui firent changer d'idée par leurs récits alléchants des monts et merveilles d'une incomparablement superbe Californie.

Rendu dans la Californie, le père Carrière constata douloureusement que le destin l'avait déçu pour la seconde fois car l'année suivante de son arrivée là, sa femme mourut après de longs mois de cruelles souffrances. Se trouvant seul désormais pour faire face à la vie, il s'empressa de revenir à Waterhen rejoindre son fils aîné, David.

Après avoir parcouru de long en large la moitié d'un continent, il se trouve "chanceux" de se revoir dans un pays où la vie est si paisible et aussi facile qu'elle l'est à Waterhen. "A la forçaille, dit-il avec empressement, avec un tout petit nombre de piastres un homme encore capable de trimer un peu, peut avoir un toit au-dessus de sa tête et ses trois repas par jour. C'est un paradis de petit rentier, quoi".

(A suivre)

G.-J. C.

De croire que le monde fait ce qu'il veut et va où il veut, c'est l'erreur du monde.

Louis VEUILLOT.

• • •

Le secret d'ennuyer est celui de tout dire. — VOLTAIRE.

Un grand sociologue catholique

De belles manifestations viennent d'avoir lieu à Madrid en l'honneur du grand sociologue catholique, M. Severino Aznar, qui célébrait son 80ème anniversaire de naissance. Professeur d'université, auteur de plusieurs ouvrages de sociologie, fondateur des Semaines sociales espagnoles, propagandiste ardent de la doctrine sociale de l'Eglise, M. Aznar est une figure internationale, respectée et admirée dans un grand nombre de pays. Nombreux sont les congrès auxquels il prit part en France, en Italie, en Belgique, au Portugal. Ses ouvrages ont été traduits en plusieurs langues. L'Espagne se glorifie d'une telle célébrité. Aussi, savants, hommes d'Etat, dont plusieurs ministres, et hauts dignitaires ecclésiastiques, lui ont rendu hommage dans une séance publique. S. Exc. le nonce apostolique lut un télégramme du Souverain Pontife qui remerciait ce fils dévoué de l'Eglise pour ses travaux et ses oeuvres dans le domaine social et lui conférait les insignes de l'ordre de St-Sylvestre.

Kateri Tekakwitha (1656-1680) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— L'Algonquine que tu as ramenée des Trois-Rivières a des manières étranges. Le Cerf sourit sans répondre à son frère. — Regarde-la, insiste Grand-Loup; quelle posture ridicule ! Et puis, ce collier de perles qui roule entre ses doigts, n'est-ce pas une magie des Robes-Noires ? — Fleur-de-la-Prairie est docile et travailleuse; je ne lui reprocherai pas de prier le Dieu des Français, réplique le chef Agnier. — C'est donc vrai! éclate Grand-Loup; il ne te suffisait pas d'épouser une étrangère, il te fallait de plus, la prendre chrétienne.



Le premier enfant qui vient égayer le wigwan du Cerf est une petite fille, douce et jolie comme sa mère. Fleur-de-la-Prairie parle souvent du Grand-Esprit que les Robes-Noires lui ont appris à connaître et à aimer. Sa fillette écoute avec plaisir et regrette que son papa ne prie pas le bon Dieu de sa maman. Une épidémie de petite vérole décime la bourgade des Agniers sans épargner la cabane du chef. Le Cerf, sa femme et son fils meurent; la bambine guérit, mais la maladie a légèrement affecté sa vue. On la nomme alors: Tekakwitha, celle-qui-avance-en-hésitant.



Celle-qui-penche-vers-la-terre, la tante de Tekakwitha, vient chercher l'orpheline, qui vivra désormais chez Grand-Loup. Ici, on ne prie pas le Dieu des Français, on gronde en fronçant les sourcils au seul nom des Robes-Noires. Tekakwitha évite le soleil qui l'éblouit, elle fuit les réjouissances qui accompagnent la torture des prisonniers. Elle reste volontiers au wigwam, où ses tantes lui enseignent à enfiler perles et coquillages, à broder ceintures et mocassins. Grand-Loup vend ces objets aux Hollandais de Fort-Orange. L'orpheline, reconnaissante, se plait à rendre service à son oncle, même si elle le craint plus qu'elle ne l'aime.



— Comment! Grand-Loup héberge des Robes-Noires ? — Il le faut bien! le chef blanc a ravagé notre bourgade, nous avons demandé la paix. Les Robes-Noires viennent en ambassadeurs d'amitié, mon frère les reçoit, mais . . . il ne changera jamais de croyance. — C'est votre nièce qui sert les Blancs ? — Oui. Tekakwitha n'a que 10 ans et déjà on l'accable de travail. Si le service des Jésuites lui en donne davantage, elle ne le regrettera pas. Elle observe le Robes-Noires de sa chère maman et soupire: — Que faire pour obtenir la permission de devenir chrétienne ?



A SUIVRE

Tekakwitha grandit. Les jeunes Agniers remarquent sa douceur, son humeur joyeuse, son habileté dans les travaux qu'on lui confie. Mais elle ne veut pas se marier. Quand le Renard, guerrier et chasseur réputé, demande sa main, les tantes se concertent; il faut prendre l'entêtée par surprise. Elles invitent le jeune homme au repas du soir et, tout en causant, proposent à leur nièce de lui offrir le plat de sagamité. Tekakwitha sait que ce geste ferait d'elle l'épouse du chasseur. Bravant la colère de sa famille et du Renard, elle repousse le plat et s'enfuit.



Chez les Indiens, la coutume veut que le mari habite le wigwam de ses beaux-parents. Grand-Loup, qui vieillit, suffoque de rage. Quelle ingrate, cette orpheline qui refuse tous les bons partis! Avec un jeune chasseur dans la famille, on mangerait tellement mieux. Au Père de Lamberville, Tekakwitha ouvre son coeur. — Père, je veux devenir chrétienne comme maman. Je ne veux pas épouser un païen, qui m'empêcherait peut-être de prier le Dieu des Francais. Espérant fléchir un jour Grand-Loup, le missionnaire entreprend l'instruction de la jeune fille.

Nouveau mouvement de sauvegarde familiale

DETROIT, Mich. — La création d'une société apostolique (connue sous le nom de Mr. and Mrs. Apostolate) et le lancement d'une croisade nationale de chasteté furent grandement recommandées dans les résolutions adoptées au cours de la 18ème assemblée annuelle familiale de la NCWC.

Une heure sainte en famille, durant laquelle des centaines de couples mariés renouvelèrent leurs promesses conjugales, clôtura officiellement les conférences de 3 jours qui rassemblèrent ici quelque 500 spécialistes en affaires familiales.

Le mouvement "Mr. and Mrs. Apostolate" sera l'objet d'une grande impulsion si les conseils nationaux d'hommes et de femmes catholiques exercent leurs activités de manière à ce que les maris et les femmes travaillent ensemble. On suggéra particulièrement des retraites familiales et le patronage de sections de l'archiconfrérie de la Ste-Famille.

La croisade de chasteté fut particulièrement recommandée, car "une telle croisade pourrait bien concentrer ses efforts sur le respect à cultiver pour la chasteté conjugale et virginale, et pourrait facilement être conduite par la jeunesse".

Dans un discours qu'il prononça vers la fin des réunions, S. Exc. Mgr Francis J. Haas, évêque de Grand Rapids, déclara que la moitié des travailleurs des Etats-Unis ne reçoivent pas un salaire familial convenable et demanda aux employeurs, aux travailleurs et au gouvernement d'unir leurs efforts afin de corriger la situation.

"La tâche principale est, sans contredit, dit-il, de persuader les hommes et les femmes que la vie de famille est une chose sacrée en elle-même et que les conditions économiques doivent être ajustées de manière à convenir à la famille et non la famille adaptée aux conditions économiques."

Dans une autre résolution, l'assemblée dénonça l'agissement des forces d'occupation américaines au Japon encourageant la limitation des naissances et le qualifia de "tache honteuse dans notre vie nationale".

Des représentants du gouvernement — Raymond M. Foley, administrateur financier fédéral, et le représentant Louis C. Rabaut, du Michigan — prirent aussi la parole et soulignèrent l'importance pour l'ouvrier d'un travail permanent et sûr et dirent comment l'encyclique Rerum Novarum, de Sa Sainteté Pie XII, avait influencé la pensée et la pratique dans le monde chrétien en ce qui regarde le salaire familial.

Les principaux sujets traités au cours des 19 séances de la conférence furent: la préparation au mariage, les conseils sur le mariage, l'éducation des parents, la dévotion au foyer, les mouvements pour la chasteté, les problèmes de santé au foyer, les problèmes des adolescents, les questions économiques familiales, la vocation et l'apostolat de famille en lui-même.

S. Exc. Mgr Peter W. Bartholome, évêque coadjuteur de St-Cloud et président du bureau local de la NCWC qui organisa la réunion, résuma plusieurs discussions en déclarant que chacune des organisations familiales a son propre rôle à remplir pour développer une saine vie de famille et que chacune contribuerait sa plus large part seulement si elle comprenait bien ce rôle et en se tenant dans les limites imposées par ce rôle individuel. Mgr Bartholome donna aussi le sermon de clôture à l'heure sainte qui eut lieu en l'église St. Aloysius.

Requête des catholiques de la C.-B.

VICTORIA, C.-B. — Une demande a été faite au gouvernement de Colombie britannique à l'effet d'accorder aux catholiques une exemption de taxes scolaires puisqu'ils ont en même temps à supporter leurs propres écoles séparées.

Une délégation de laïques catholiques a présenté un mémoire au cabinet pour une réforme du système de taxation basée sur la justice.

La requête demande que la minorité catholique ne soit pas astreinte à payer des taxes "pour le maintien des écoles publiques, puisque, en conscience, les catholiques ne peuvent envoyer leurs enfants à ces écoles".

En plus de l'exemption de la taxe scolaire générale, le mémoire a aussi demandé que les écoles paroissiales catholiques n'aient pas à payer la taxe foncière imposée par les municipalités, et que les services médicaux ordinaires fournis aux écoles publiques le soient également aux écoles séparées.

Les écoles séparées, avec leurs 6,000 élèves, ont exposé les catholiques, épargnent à la province $1 million par année en frais d'éducation.

Il y a longtemps que la question des écoles séparées n'est pas venue sur le tapis en Colombie britannique.

La délégation a fait remarquer que l'on ne devrait pas considérer ce problème comme une question de race ou de religion et que la requête n'est pas faite dans le but de semer la division parmi la population de la province.

"Nos demandes ne sont pas faites non plus dans un esprit d'opposition au système d'écoles publiques et de "high schools" fonctionnant selon nos lois scolaires".

A l'arrivée du cardinal Spellman à Rome

Le cardinal Francis Spellman, de New-York, est reçu, à son arrivée à l'aéroport de Rome, par **Frank A. Hall**, directeur du service de nouvelles NCWC, de Washington (que l'on voit à gauche), le **comte Enrico Galeazzi** et **M. l'abbé Daniel B. Harrington**, directeur spirituel du collège américain, à Rome. (NC)

Evêque de Latvie réfugié en Belgique

CHESTER, Penn. — Un évêque que l'on a surnommé le "précurseur de Mindszenty", vit actuellement en Belgique, dans un état extrême de pauvreté. C'est Mgr Boleslaus Sloskans, qui a conféré sa première ordination dans un camp de concentration.

Depuis sa consécration en 1926, Mgr Sloskans a passé la presque totalité de son temps en captivité, passant des camps communistes aux camps nazis. Il fut ordonné à St-Pétersbourg (maintenant Léningrad). Peu après la première grande guerre, il devint curé dans un église de Léningrad, et, en 1926, il fut consacré évêque de Bohilev et de Minsk.

Il fut presque aussitôt emprisonné par les communistes qui l'envoyèrent à Solovki (Ile du Diable), et plus tard en Sibérie. C'est à Solovki qu'il ordonna son premier prêtre.

Libéré en 1933 et renvoyé en Latvie en échange de quelques prisonniers communistes, il fut pendant un temps directeur spirituel du séminaire de Riga. Il demeura en Latvie durant la première occupation russe, échappant à l'emprisonnement en se dissimulant dans une église. En 1944, les Nazis s'emparèrent de lui et l'emmenèrent en Allemagne. Deux ans plus tard, il se rendit en Belgique, à Louvain, où il demeure encore. Il gagne à peine sa vie en donnant quelques cours à l'Université de Louvain.

Le cas de Mgr Sloskans a été porté à la connaissance du public par l'abbé A. Dens, de Chester. Ce prêtre ajouta que jusqu'à l'arrivée aux Etats-Unis de Mgr Stukels, en 1949, aucun prêtre de la Latvie n'avait jamais été admis au pays.

Un catholique nommé juge en chef au Japon

TOKYO — Un catholique éminent au Japon, avocat et écrivain, le Dr Kotaro Tanaka, a été nommé juge en chef de la cour suprême. Un converti, souvent en butte aux attaques des communistes et des militaristes, le Dr Tanaka occupe maintenant un poste égal en importance à ceux du premier ministre et de l'orateur dans le gouvernement japonais. Homme d'état, auteur et homme de loi, le Dr Tanaka est âgé de 59 ans; il occupera son nouveau poste jusqu'à la limite d'âge fixée pour la retraite, soit 70 ans.

Le juge en chef Tanaka a été le premier personnage autorisé à prononcer un discours en faveur du christianisme en la présence de la famille impériale, lorsque, en 1946, il parla devant l'empereur Hirohito, l'impératrice Nagako, et les deux frères de l'empereur, les princes Takamatsu et Mikasa.

M. Taylor assiste à la sainte messe

PALM BEACH, Flo. — M. Myron C. Taylor, ancien représentant personnel du président Truman au Vatican, a assisté à une messe célébrée ici pour Mgr Walter S. Carroll par S. Exc. Mgr Bernard T. Espelage, O.F.M., évêque de Gallup, N.-M.

La chaine volcanique des Andes domine toute l'étendue du Chili et influence grandement son climat.

Le Père Leseur est décédé

PARIS — Le Révérend Père Leseur, dominicain, dont la conversion en 1914 avait eu un grand retentissement, vient de mourir à l'âge de 89 ans. C'est à son épouse, Elisabeth Leseur, qu'il dut la grâce de son retour à Dieu.

En 1914, Leseur était un personnage en vue, membre du ministère des Colonies, et directeur d'une importante compagnie d'assurances. Anticlérical convaincu, il avait toujours résisté aux efforts de sa femme pour l'amener à se convertir. C'est en cette année 1914 qu'elle mourut, après une longue maladie. Il se mit alors à lire plusieurs de ses travaux non encore publiés, et c'est là que commença sa conversion. Un peu plus tard, dans le cours de l'année, il fit un voyage à Lourdes où, par deux fois, il crut entendre la voix de sa femme l'encourageant à entrer dans le giron de l'Eglise. Il se convertit cette année-là même; il avait 53 ans. Il entra ensuite dans l'ordre des Dominicains et devint bien connu comme prédicateur. Il utilisa très souvent un texte provenant des écrits de femme, comme thème de ses sermons.

L'Ile de Malte a une superficie de 91 milles carrés et sa capitale est La Valette.

Progrès appréciable accusé par la Metropolitan Life en 1949

Ottawa, le 28 mars — En 1949, plus de quarante et un millions de dollars ont été versés aux détenteurs de polices canadiens et à leurs bénéficiaires par la Metropolitan Life Insurance Company, annonce monsieur Glen J. Spahn, qui est en charge des opérations de la compagnie, au Canada, dans ses commentaires sur le rapport annuel que vient de publier la Metropolitan.



GLEN J. SPAHN

Deuxième Vice-President, Administrateur de la Direction Générale au Canada, qui révèle que plus de quarante et un millions de dollars ont été versés par la Metropolitan Life Insurance Company à des détenteurs de polices canadiens et à leurs bénéficiaires, en 1949, et que le montant total que la Metropolitan Life a versé aux Canadiens, depuis son arrivée au Canada, en 1872, avec les placements qu'elle a actuellement au Canada, dépasse de plus de $364,000,000 le total des primes recouvrées des Canadiens.

Monsieur Spahn a fait remarquer que plus de 69% de cette somme a été versé à des détenteurs de polices vivants dont le nombre est maintenant de 2,390,000 — soit une personne sur six au Canada.

Le montant total que la Metropolitan a versé aux Canadiens depuis qu'elle fait affaire au Canada, c'est-à-dire depuis 1872, avec les capitaux qui sont présentement placés au Canada, excède de plus de $364,000,000 le total des primes recouvrées au pays.

A la fin de 1949, les placements de la Metropolitan au Canada, s'élevaient à $557,336,716 en tout, soit à $20,000,000 de plus qu'en 1948. Ces capitaux fournissent de l'ouvrage aux Canadiens en aidant dans presque tous les domaines de la production et de la distribution, par tout le Canada.

L'en-cours total d'assurance que les Canadiens détenaient auprès de la compagnie, à la fin de 1949, était de $2,356,103,078. De ce montant 57% était détenu par des assurés de la branche ordinaire, 29% par des assurés de la branche industrielle et 14% par des assurés de la branche groupe. Le total des affaires nouvelles pour l'année 1949, au Canada, se chiffrait à $208,278,971.

En rapport avec les efforts que la compagnie fait dans le but d'améliorer la santé du public, la Metropolitan a pris part à 154 campagnes d'hygiène en 1949. Les agents de la compagnie ont distribué plus de deux millions de brochures traitant d'hygiène et de sécurité. Au cours de 1949, il y a eu 212,458 visites de faites par des infirmières, sans frais, aux assurés qui détenaient des polices industrielles, intermédiaires et de groupe de la Metropolitan.

Opérations canadiennes et américaines

Au cours de 1949, pour l'ensemble de ses opérations, la compagnie a versé plus de trois quarts de milliards de dollars aux assurés ou à des bénéficiaires au Canada et aux États-Unis. Cette somme, soit $768,627,888, est la plus importante que la compagnie ait versée au cours de ses 82 années d'opérations. C'est la 18e année consécutive durant laquelle les paiements de ce genre excèdent un demi milliard de dollars. Le total des sommes versées en 1949 comprend $267,000,000 sous forme de règlements mortuaires, $160,000,000 sous forme de dotations parvenues à échéance et de rentes viagères et près de $70,000,000 sous forme d'assurance en cas d'incapacité, d'accidents et de maladie, d'opérations chirurgicales et de frais hospitaliers et médicaux.

A la fin de 1949, l'en-cours de l'assurance-vie se chiffrait à $41,699,549,717, comparé à $39,958,517,854 à la fin de l'année 1948. Le total pour 1949 se compose de $20,842,188,915 d'ordinaire, de $10,079,769,213 d'industrielle et de $10,777,591,589 de groupe.

En outre, le nombre des contrats supplémentaires et des contrats de rentes viagères en cours, était de 670,000. Il y avait aussi 6,974,000 polices ou certificats prévoyant des bénéfices en cas d'accidents, de maladie, d'hospitalisation, d'opérations chirurgicales ou de frais médicaux. Dans plus de 1,100,000 cas, les personnes à la charge de nos assurés se trouvaient aussi couvertes en cas d'hospitalisation, d'opérations chirurgicales ou de frais médicaux.

Les nouvelles émissions d'assurance-vie se chiffraient à $2,778,793,267, par rapport à $2,904,157,071 pour l'année 1948.

A la fin de 1949, l'actif que la compagnie détenait au nom de ses 33,000,000 de détenteurs de polices au Canada et aux États-Unis, s'élevait à $9,707,947,682. La réserve statutaire mise de côté pour faire face aux engagements que la compagnie a contractés vis-à-vis des détenteurs de polices, et fixée d'après les exigences de la loi, était de $8,252,239,531. Cette réserve et d'autres engagements portent à $9,149,315,803 le passif total de la compagnie. Un surplus de $558,631,879 (à peu près 6% du montant total des engagements) est mis de côté pour le cas où des événements défavorables imprévisibles comme une épidémie, un désastre ou des conditions économiques désavantageuses surviendraient.

Le montant mis de côté pour être payé sous forme de dividendes aux détenteurs de polices en 1950 est de $164,260,999. De ce montant $72,401,999 doivent être versés au titre de polices ordinaires, $50,063,000 au titre de polices industrielles, $30,000,000 au titre de certificats de groupe (non compris les bénéfices en cas d'accident et maladie) et $11,796,000 au titre de polices accidents et maladie.

Newsweek



Newsweek jette un coup d'oeil sur l'assurance-vie

DES membres du personnel éditorial de la revue "Newsweek" ont eu, dernièrement, avec M. Leroy A. Lincoln, Président de la Metropolitan Life Insurance Company, une entrevue au cours de laquelle ils ont discuté d'Assurance-Vie.

Le rôle de premier ordre que l'Assurance-Vie joue dans l'économie nationale, et les faits intéressants qui ont été mis en évidence, concernant l'ensemble de l'industrie, sont d'une telle importance qu'on a tourné un film de cette entrevue. Ce film passera dans une foule de localités, en conformité de la pratique de la Metropolitan, pratique dite le "Livre Ouvert".

Naturellement, en réponse aux questions des rédacteurs, M. Lincoln a fait plusieurs allusions aux résultats obtenus par la Metropolitan, en 1949. De fait, l'entrevue a porté sur des questions qui sont ordinairement traitées dans le rapport annuel que la compagnie fait à ses détenteurs de polices. En conséquence, un procès-verbal complet de l'entrevue a été inclus dans le Rapport de la Compagnie, pour 1949. Nous reproduisons, ici, quelques passages saillants du rapport:

—"La Metropolitan . . . a versé pour environ 769 millions de dollars (aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices) . . . je pourrais ajouter que, l'an dernier, la Metropolitan a versé 502 millions de dollars aux détenteurs de polices vivants."

—"Nos 33 millions de détenteurs de polices aux Etats-Unis et au Canada, étaient assurés pour près de 42 milliards de dollars, à la fin de l'année dernière. Ce chiffre représente une augmentation de 4 pour 100, par rapport à l'année précédente."

—"L'actif de la Metropolitan se chiffre à $9,700,000,000, soit une augmentation de 6 pour 100 par rapport à 1948."

—"Grâce aux efforts combinés de plusieurs organismes d'hygiène, la moyenne des probabilités de survie, à la naissance, s'est accrue de 18 ans, depuis 1900. La durée probable et moyenne de la vie était alors de 49 ans. Aujourd'hui, elle est de 67 ans.

—"Les frais d'opérations ont augmenté pour les Compagnies d'Assurance comme pour tout le monde. Ainsi, à la Metropolitan, ces frais ont augmenté d'environ 4 pour 100 . . . Depuis 1939, l'en-cours de l'assurance à la Metropolitan s'est accru de 80 pour 100; par contre, les frais d'opérations n'ont augmenté que de 71 pour 100. Ces chiffres reflètent les efforts continuels faits dans le but d'améliorer les méthodes d'administration."

—". . . En 1949, la Metropolitan a versé pour 164 millions de dollars en dividendes. C'est le plus fort montant que la Compagnie ait ainsi payé. Dans l'ensemble, les dividendes qui seront payables aux détenteurs de polices en 1950, seront quelque peu plus élevés qu'en 1949."

—"Les dividendes seraient beaucoup plus élevés, n'était-ce le taux d'intérêt minime qui prévaut par tous les Etats-Unis et le Canada. Par exemple, l'an dernier, l'actif de la Metropolitan a rapporté un taux net d'intérêt de 3.07 pour 100, comparé à 3.03 pour 100 en 1948, et à 5.18 pour 100 en 1929."

Le rapport annuel de la Metropolitan aux détenteurs de polices, pour 1949, sera envoyé à quiconque en fera la demande. En outre, les groupements de gens d'affaires, les organisations sociales et d'autres groupements auxquels les détenteurs de polices de la Metropolitan s'intéressent pourront emprunter le film.

ÉTAT DES ENGAGEMENTS ET DE L'ACTIF DE LA METROPOLITAN LE 31 DÉCEMBRE 1949

ENGAGEMENTS ENVERS LES DÉTENTEURS DE POLICES, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES

Réserves statutaires des polices		$8,252,239,531.00
Ce montant, déterminé conformément aux prescriptions de la loi, et augmenté des primes futures et de l'intérêt produit par les réserves, est nécessaire pour assurer le règlement futur de toutes les sommes assurées par les polices.		
Produit des polices et dividendes laissés par devers la Compagnie		531,949,902.00
Règlements mortuaires, dotations échues, autres paiements et dividendes laissés par devers la Compagnie, par les bénéficiaires et les détenteurs de polices, pour être remis dans les années à venir.		
Réserve pour dividendes attribués aux assurés		164,260,999.00
Mise de côté pour être versée, en 1950, aux détenteurs de polices appelés à toucher ces dividendes.		
Assurances échues ou sinistrées, mais non encore réglées		35,804,438.43
Comprend les cas en cours de règlement et le montant estimatif des cas qui existent, mais qui n'ont pas encore été signalés à la Compagnie.		
Autres obligations découlant des polices		64,879,400.04
Primes reçues d'avance, réserves en cas de fluctuation dans la mortalité ou dans la morbidité, réserve pour le maintien du programme de dividendes d'égalisation au titre des polices à prime hebdomadaire, etc.		
Impôts courus		36,825,574.00
Comprend le montant estimatif des impôts payables, en 1950, sur les opérations de 1949 et $10,000,000.00 d'Impôts Fédéraux (Etats-Unis) sur le revenu de 1947 et de 1948, en vue d'un projet de loi.		
Réserve de prévoyance concernant les prêts hypothécaires		21,000,000.00
Tous autres engagements		42,355,959.00
TOTAL DES ENGAGEMENTS		$9,149,315,803.47
FONDS DE SURPLUS		
Fonds de surplus spécial .	$ 84,252,000.00	
Fonds libres (Surplus) . .	474,379,879.03	
TOTAL DES FONDS DE SURPLUS		558,631,879.03
TOTAL DES ENGAGEMENTS ET DES FONDS DE SURPLUS		$9,707,947,682.50

ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS

Obligations		$7,298,735,485.05
Gouvernement des Etats-Unis	$2,884,039,974.00	
Gouvernement du Canada . .	242,548,827.19	
Provinces et Municipalités . .	69,029,148.93	
Chemins de fer	492,569,747.96	
Services publics	1,322,222,366.98	
Industries et divers	2,167,230,348.06	
Obligations des "Housing Development Corporations" de la Compagnie	121,095,071.93	
Actions		136,059,753.85
Toutes privilégiées ou garanties, sauf $4,534,643.85.		
Prêts hypothécaires sur immeubles . .		1,271,067,551.97
Propriétés urbaines	$1,164,238,419.48	
Propriétés agricoles	106,829,132.49	
Prêts aux assurés		393,258,765.52
Garantis par les polices.		
Immeubles (compte tenu d'une somme globale de $25,000,000 portée en diminution par ajustement) .		247,728,331.90
Constructions à usage d'habitation et autres immeubles acquis à titre de placement	$ 198,151,779.86	
Immeubles à l'usage de la Compagnie	38,588,738.97	
Propriétés reprises pour défaut de paiement d'hypothèque (dont $7,166,352.46 sont sous contrat de vente)	35,987,813.07	
Espèces en caisse et en banque		150,379,081.15
Primes différées et primes en cours d'encaissement		137,886,883.07
Intérêts et loyers courus, etc.		72,831,829.99
TOTAL DE L'ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS . .		$9,707,947,682.50

NOTE— Parmi l'actif se trouvent $456,197,535.92 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle.

QUELQUES DÉTAILS SUR LES OPÉRATIONS DE LA METROPOLITAN AU CANADA

Les faits importants exposés ci-dessous et marquant le travail de la Compagnie, au Canada, pendant 1949, notre 77ième année d'opérations au pays, intéresseront tout spécialement les assurés de la Metropolitan et leurs bénéficiaires au Canada.

Paiements aux Assurés et aux Bénéficiaires

En 1949, la Metropolitan a payé à ses assurés canadiens et à leurs bénéficiaires, $41,286,966 en règlements de décès, en dotations parvenues à échéance, en dividendes et en d'autres versements. De cette somme, 69 pour 100 a été payé à des assurés vivants.

Les versements faits par la Metropolitan à des Canadiens, depuis son arrivée au Canada, en 1872, plus les placements qu'elle a actuellement au Canada, dépassent de plus de $364,000,000 le total des primes recouvrées des Canadiens.

Assurance-Vie en Cours

Au cours de 1949, des Canadiens ont souscrit pour $208,278,971 d'Assurance-Vie auprès de la Metropolitan, et ont ainsi porté à $2,356,103,078 l'en-cours canadien à la Compagnie en Assurance-Vie, à la fin de l'année. De ce montant, 57 pour 100 est à la Branche Ordinaire, 29 pour 100, à la Branche Industrielle, et 14 pour 100, à la Branche du Groupe.

Total des Placements au Canada

Le total des placements de la Metropolitan, au Canada, atteignait $557,336,716, à la fin de 1949. Les fonds de la Compagnie sont au travail, par tout le pays, dans presque tous les domaines de la production et de la distribution. Ils contribuent à produire plus de marchandises et à créer plus d'emplois.

Oeuvres d'Hygiène et de Bien-Être

Au cours de 1949, des infirmières, au Canada, ont fait 212,458 visites à des personnes assurées auprès de la Metropolitan par des polices Industrielles, Intermédiaires et de Groupe. En outre, plus de deux millions de brochures sur l'hygiène et la sécurité ont été distribuées. Enfin, la Compagnie a pris part à 154 campagnes d'hygiène, au Canada.

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

SIÈGE SOCIAL: NEW-YORK

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

METROPOLITAN LIFE INSURANCE CO.
Direction Générale au Canada, Ottawa.

Messieurs:

Prière de m'envoyer un exemplaire de votre Rapport Annuel aux Détenteurs de Polices, pour 1949.

NOM..

RUE..

LOCALITÉ....................PROVINCE..............

XXIIIe ANNEE — NUMERO 27
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith
Chroniqueurs
Jacques Chenard, Léo Beaulieu, Raymond Breton.
Rédacteurs
Réginald Prescott, Gabriel Breton, B. de Margerie, Jean Moreau.

A la mémoire du R. P. Gérard Germain, S.J.

Il n'est plus parmi nous . . .

L'annonce de sa mort a saisi plus d'un coeur. C'est à peine si nous pouvions nous faire à l'idée de ce départ subit. Lui qui, moins d'une heure et demie avant le coup fatal, nous expliquait la réception des ondes hertziennes. Nous étions loin de douter que ce coeur si noble cesserait bientôt de battre et ferait battre les nôtres de façon désordonnée . . .

Oui, nous l'aimions bien. Il est rare de rencontrer une personnalité aussi humble et effacée, qui, pour cela, possède une emprise irrésistible sur tous les coeurs, "sans exception". Cette dernière locution n'est pas formulée non plus parce que le passage de la mort a effacé les petites rancunes qui pouvaient rester — oh non! C'est que, tout simplement, aucun de nous n'a pu échapper au magnétisme personnel, indéfectible de ce beau caractère. Et loin de ces pensées toute exagération!

C'était lui faire plaisir que de lui demander de nous faire plaisir! Il rendait service spontanément, sans jamais la moindre hésitation, en quelque sphère d'activité que ce fut. Pour rappeler le mot d'un de nos professeurs: "Il ne prenait pas grand'place et il laisse un grand vide!" C'était un modèle du dévouement que nos professeurs exercent envers nous tous les jours.

Vous croyez peut-être que dans notre admiration profonde nous voilons ses défauts? C'est bien simple, nous qui pendant deux ans l'avons observé en classe, au laboratoire, nous ne parvenons pas à lui en apposer. C'est à faire douter de la parole: "Le plus grand saint pèche sept fois par jour . . ."

Dévouement, humilité, coeur aimant; c'est tout cela que nous perdons dans notre cher professeur de Physique. Il nous reste de lui un souvenir vénéré et, surtout, un exemple encourageant: le bonheur accompagne la vie édifiante. En effet, qui eut pu douter du bonheur du défunt à voir son sourire à la fois serein et enjoué?

Gilles LANE,
Au nom des Finissants.

* * *

Chronique

Réception

Le lundi 20 mars, le collège recevait trois de ses anciens élèves: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux et MM. les juges J.-T. Beaubien et A. Bernier. En témoignage de sa gratitude pour le grand honneur que ces personnages font rejaillir sur elle, leur Alma Mater élabora le programme de la journée du 20 mars.

Les collégiens se rendirent d'abord à la basilique pour assister à la messe de fête de saint Joseph, célébrée par Mgr Baudoux. Pendant ce temps, le réfectoire du collège se transformait en une superbe salle de banquet où, quelques heures plus tard, de nombreux invités se trouvaient réunis. Les plats circulèrent dans une atmosphère gaie qui teinta fortement les discours qui suivirent.

Tout d'abord, le président du banquet, le R. P. Georges Desjardins, fit, en guise de présentation, un très bel éloge de S. Exc. Mgr Baudoux, qui fut ensuite invité à prendre la parole. Son verbe chaud et entraînant lui gagna l'admiration de l'auditoire. Saint Thomas à l'appui, tantôt d'un ton spirituel, tantôt d'un ton plus grave, il dit la reconnaissance qu'un ancien doit ressentir à l'égard de son Alma Mater, et que lui-même ressent envers elle. MM. les juges Beaubien et Bernier adressèrent aux convives quelques mots qui donnaient pleinement dans le sens du discours de Son Excellence.

Le soir de ce même jour, nous nous retrouvons au théâtre Playhouse où les collégiens jouent leur séance annuelle, sous la présidence d'honneur de Mgr Baudoux. Une salle comble est venue voir nos artistes, d'abord chanter dans la chorale, et ensuite jouer les rôles des "Enfants de la misère". Et si un collégien peut se permettre de critiquer la séance du collège, je dirai que personne n'a été déçu; loin de là. De partout ne vinrent que des félicitations: bon choix des acteurs, excellente interprétation des rôles. Certaines rumeurs veulent même que des invitations à répéter la pièce soient venues de l'extérieur. Au P. Caron et à son équipe d'artistes: André Forest, Origène Fillion, Bernard de Margerie, Maurice Miron, Louis Plamondon, Claude et Paul Préfontaine, ainsi que David LaRoche et Denis Joyal: Bravo!

Mgr Baudoux tenait à adresser la parole aux élèves, à les rencontrer. C'est ce qu'il fit le mardi 21 mars durant l'étude de cinq heures. Et qu'on ne vienne pas nous reprocher d'avoir manqué une étude, car Son Excellence nous monta le meilleur cours qu'il se puisse donner en matière d'éducation et de formation. Pendant quelques courtes minutes, il nous traça la vraie ligne de conduite à suivre au cours de la formation classique et à la sortie du collège alors qu'on entre dans l'arène, afin de réussir sa vie, de ne pas augmenter le nombre des épaves. Ses paroles furent d'autant plus convaincantes que nous avions devant nous un parfait exemple de ce que nous entendons.

R. I. P.

Le collège se trouva douloureusement affligé, le mercredi 22 mars, par la mort subite du R. P. Gérard Germain, S.J. L'ami de tous, le P. Germain était, depuis 1947, professeur de physique et de chimie en Philosophie.

Morale

La cour de récréation est actuellement à se métamorphoser. Elle subit ce que subissent toutes les autres cours: la fonte des neiges. On est porté à trouver plat ce temps de transition de l'hiver à l'été. C'est qu'on ne sait pas envisager les choses. Existe-t-il un sport plus fascinant que celui de creuser des rigoles, ou de satisfaction plus intense que celle de voir les eaux s'écouler par les canaux qu'on leur impose? Rien qu'à voir les ravissements de certains philosophes qui se prêtent à ces loisirs, on est porté à croire que non. Quoi qu'il en soit, il vaut mieux adopter leur manière de voir. Nos désirs se borneront à ce qui leur est abordable, et le mirage des choses qui se font attendre cessera de nous rendre malheureux. Voilà une philosophie propre à voiler le gouffre entre les derniers lancers de gouret et les premiers moulinets des bâtons de crosse.

Jacques CHENARD.

* * *

Le Parasite du Cours classique

Ses pensées

Moi, je ne prends pas de notes complémentaires en classe.

Prendre des notes, c'est bon pour les faibles d'esprit . . .

Si je prends des notes, je fais rire de moi. Mes confrères me taquinent: "Il est-y bête lui, il se morfond!" Alors, au diable la culture supplémentaire!

Moi, je n'étudie pas et je fais mes classes quand même. Aux Eléments, je travaillais, je réussissais mieux. Seulement, mon confrère X étudiait moins et me dépassait. J'aime mieux alors prendre toutes mes aises en me consolant: "Si je voulais . . ." Aussi, "les autres" s'illusionneront peut-être: "S'il voulait . . ."

Moi, je n'écoute pas en classe. Suivre les cours attentivement, ça demande un effort . . . D'ailleurs, tout ce que le professeur enseigne est contenu dans les manuels . . . Et puis, si je m'affirme intéressé, on me prendra pour un "anormal"!

Moi, j'arrive rarement à temps en classe, à la chapelle, au jeu, au réfectoire. Etre ponctuel exige de la vigueur "puérile".

La ponctualité, ça n'existe que pour ceux qui ont peur du préfet, du surveillant . . . Quand j'arrive en retard, on me remarque, on m'admire: "Lui, il se fiche pas mal du règlement!"

Moi, au fait, ça ne me dit rien le collège. Je suis collégien parce que . . . pour . . .

Eh bien oui, pourquoi vient-il contaminer les bien disposés?

L'ILLUSIONNE.

* * *

Allons . . . un p'tit effort!

Si les Nations unies ne sont pas aussi unies qu'elles devraient l'être, c'est surtout parce qu'elles ne font pas d'efforts pour s'entendre. Si, dans certaines paroisses, il y a de très bonnes organisations qui tombent à rien ou qui fonctionnent mal, c'est parce que les membres ont peur de faire un petit effort, de sortir de leurs pantoufles, pour faire "marcher" leur club. Et si, dans toutes les écoles et dans tous les collèges, la vie étudiante n'est ni belle ni intéressante, c'est encore un manque d'effort . . . Je m'en accuse, et, avec moi, tous les étudiants! Les "grognons", les "indépendants", les "snobs", les "rêveurs", les "critiqueurs", les "bouffons", les "premiers" comme les "derniers" de classe, tous, nous avons peur de faire un effort pour rendre notre vie plus chrétienne et plus profitable. Et c'est ce qui nous porte à dire et à redire: "Que c'est 'platte', l'école!" . . . "Si je pouvais sortir de cette prison!" . . . "Que je déteste ce professeur-là!" . . . "Ce type-là, il me tombe sur les nerfs; je vais pourtant le mettre à sa place une bonne fois!" etc., etc. Chaque jour, la même petite vie recommence: une vie sans signification.

C'est un problème, **notre** problème à nous, étudiants, et il est à peu près temps que nous lui trouvions une solution. Puisqu'il nous faut passer dix, douze, quinze années sur les bancs de l'école, entre quatre murs, pourquoi ne pas les rendre pleines de beauté et de richesse? Pourquoi tant soupirer après l'avenir quand le présent a une si grande importance? "Pourquoi songer au temps des pommes lorsqu'on est au temps des fraises?", dit-on parfois. Notre vocation, dans le moment, notre véritable métier, c'est d'être des étudiants. Alors, pourquoi l'être à moitié?

Ce serait une véritable expérience à entreprendre. Prendre une part active à la vie de l'école, avoir le souci des autres. Aider ses compagnons et ses compagnes et cesser de considérer le professeur comme un "pion" qui n'est là que pour nous rendre la vie misérable. Ne plus gaspiller ses récréations à se promener sur les trottoirs ou à rêvasser dans un coin. Et songer à l'avancement de toute la classe plutôt qu'à son propre succès personnel. Partager avec les autres les talents que Dieu m'a donnés.

Après tout, nous ne sommes pas si bêtes que ça, nous autres, les étudiants? Nous avons du bon sens, parfois. Mais . . . la seule chose qui nous manque, c'est un p'tit effort.

Cécile PELOQUIN,
Arts II.

* * *

1950 - Filles

A l'index pour les vraies demoiselles

Il y a quelque temps, dans un digeste canadien, un psychologue publiait un article sur la frivolité de l'Eve de nos jours. Dans le numéro suivant, piquée dans son orgueil, la plume féminine se cabrait pour défendre son "chapeau" et en rejetait toute la faute sur l'homme, comme jadis sur le serpent. On serait tenté de s'embarquer dans le cercle vicieux; mais laissons cela aux sophistes qui ne tardent jamais à s'afficher. Voyons les faits. Modernes, très intelligentes, des mieux habillées, indépendantes et libres, possédant tous les privilèges et droits légaux, les filles d'aujourd'hui sont des plus idolâtrées, égocentriques et des plus gaspillées, moins féminines, moins spirituelles, manquant à la fois de personnalité et d'individualité.

Idolâtrées

En aucun temps les filles n'ont été si idolâtrées. C'est qu'elles ont des admirateurs, direz-vous. Dans ce siècle où la femme est sortie d'un profond et laborieux esclavage, elle possède, elle aussi, ses droits; enfin elle a le droit de respirer le grand air et de bénéficier des rayons généreux du soleil. Elle peut sortir de sa hutte et se montrer un peu. La civilisation moderne vous la montre actrice adulée, reine de beauté, amorce vile des films et "stage shows", des "magazines", revues pornographiques et licencieuses, noble appât d'annonces commerciales et de la vente de tous produits. Un politicien sur le siège de l'Etat, un scientiste dans son laboratoire ou tout simplement un missionnaire sur le poteau de torture n'a pas l'admiration et la popularité d'une Miss Florida, d'une Miss Canada, d'une Miss America, d'une Jane Russell en costume de bain. Hollywood produit son influence diabolique. Victor Hugo, le poète aux mille antithèses s'écrierait de nouveau: "Dieu s'est fait homme, soit; le diable s'est fait femme". Moïse descend d'abord les veaux d'or de leur trône et l'Hébreux détourne la tête.

Egocentriques

"On" se plaint sur tous les toits de l'égoïsme de l'homme. Qui peut changer la nature? Mais les filles d'aujourd'hui sont égocentriques et se meuvent dans leur amour-propre. Elles se trahissent elles-mêmes lorsqu'elles parlent de ce qu'elles veulent, de ce qu'elles ont et de ce après quoi elles courent. En écoutant cette emphase sur le "ego" choyé, on croirait que la première obligation de l'homme est de plaire à la femme. C'est elle qui en tout et partout choisit, et ses goûts et préférences sont indiscutables. Toutes, elles rêvent du mariage et de princes charmants; mais à l'idée d'une famille, elles se dressent toutes tremblantes et irritées: "Des enfants! j'en veux pas!" Le luxe et le confort en font de jolies petites exigeantes "chouchous". Le mari devra hypothéquer tous ses biens et nourrir des ulcères d'estomac pour promener cette future madame, en "mink", diamants et lilas. L'art de tenir maison n'est plus digne d'une sténographe et ses connaissances culinaires se bornent à différencier la porcelaine du granit et un frigidaire d'une glacière. Soit dit en passant, dans nos cuisines modernes avec tous les accessoires électriques, on renverra bientôt la bonne pour engager un mécanicien. Mademoiselle attend présomptueusement que monsieur lui ouvre la porte, lui allume sa cigarette, la laisse passer la première, lui offre son siège et ainsi de suite. Aussi, les jeunes filles prennent-elles toutes les petites courtoisies quotidiennes comme leur dû impérial. Dans les ascenseurs, autobus, "ticket lines", etc., le traditionnel "ladies first" leur permet d'être rudes, pousseuses et agressives. Elles acquièrent la profonde conviction que la femme vient la première et, comme dit Leland Stowe: "Elles entrent dans la vie, comme elles entrent dans une porte." "Ladies first!" Très bien, passez, mesdemoiselles . . . nous vous regardons aller.

Moins féminines

Dans leurs procédés de singer l'homme dans ses habitudes et actions, les filles perdent de plus en plus leur féminité. Notre civilisation industrielle n'a pas une profession ou métier que la femme ne remplit pas. Il est des plus commun que les jeunes filles apparaissent en public en costume masculin. Certaines empruntent même le langage gamin et grossier. Mademoiselle a son paquet de "Black Cat" et à l'occasion vide son verre sans manquer une ronde. Le "beer parlor" pour "dames" existe en plusieurs provinces. Le sport n'a pour elles aucune limite, le hockey et même la lutte leur sont familiers. Tout ceci est admis et reconnu aujourd'hui, direz-vous; il faut être moderne. Mais pourquoi après cela, ces mêmes filles veulent-elles si désespérément être féminines? Elles se livrent aux traitements de beauté, coiffures, diètes et cosmétiques pour faire ressortir en elles l'élément féminin qu'elles chassent sans le savoir. Dans l'apparence et en ce qui concerne l'attrait de leur sexe, elles confondent le placage avec le naturel. Si elles étaient aussi féminines qu'elles le prétendent, elles ne feraient pas tant d'efforts pour le devenir.

Moins spirituelles, moins personnelles!

Tel un navire bercé aux caprices des houles, la gent féminine est ballottée sur les flots changeants de la mode. Si elle n'est pas du dernier "style" elle aura des attaques cardiaques. "La mode", définit Guy Dupréhault, "est le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes". Cette maladie de la conformité tue la personnalité et détruit l'élément d'individualité et de non-pareil. Toutes les revues de mode et les salons de beauté prônent l'apparence extérieure. L'intérieur, personne n'en parle. Si l'extérieur donne tant à la conformité, que va-t-on penser de l'intérieur? La personnalité est nourrie par le feu spirituel et ce feu, s'il existe, est vite amorti par une civilisation qui ne cultive que l'apparence extérieure. Souvent on entend dire: "dans le fond, tu sais, c'est une bonne fille". On veut bien le croire, mais ce fond, combien loin est-il? Tôt ou tard, si le dedans n'agit pas sur l'extérieur, le contraire se produira, selon le dicton: "Quand on n'agit pas comme on pense, on finit par penser comme on agit".

Je termine par la dernière strophe d'un poème de Ben Jonnson, "Still to be neat":

"Give me a look, give me a face
That makes simplicity a grace,
Robes loosely flowing, hair as free:
Such sweet, neglect more taketh me
Then all th'adulteries of art;
They strike mine eyes, but not my heart."

A.-C. GALANT.

* * *

Ils nous font honneur

Le Coin du Collège est heureux d'offrir ses félicitations au club de hockey de St-Boniface qui a remporté le championnat de la Ligue Catholique. Cette équipe, depuis quelques années déjà, s'est acqui une réputation enviable dans le monde du hockey. Elle représente en quelque sorte les Canadiens français dans la Ligue Catholique des paroisses. A bon droit, nous sommes fiers de nos porte-couleurs et nous leur souhaitons de conserver longtemps leur trophée si brillamment conquis.

Les collégiens désirent féliciter aussi la vaillante équipe de Letellier. Les paroissiens de Letellier ne sont pas nombreux, il est vrai, mais ils ont su montrer ce que peut faire un petit groupe quand chez lui règne l'union. Ensemble, les gens de Letellier ont construit une magnifique patinoire couverte; ensemble, ils ont formé une redoutable équipe qui leur a valu, dès le début de leur vie sportive, les championnats des ligues "States-Dominion" et "Intermédiaire".

A ces deux clubs qui nous honorent, le Coin du Collège offre l'hommage de ses plus vives félicitations. "Pergite quo coepistis".

Louis PLAMONDON,
Philo. II.

* * *

Coin! Coin!

Le soir du 20 mars, quelques élèves se sont trompés de théâtre (ou d'amphithéâtre): ils ont vu, paraît-il, une belle pièce: Les rois (ou monarques) du blé, jouée par une troupe double de Brandon et de Winnipeg. L'auteur de la pièce est un nommé Peterson.

La vie de l'homme le plus bas ou le plus haut placé n'est qu'un tissu de dépendances à l'égard des choses et des hommes.

Mgr BAUDRILLART.

LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON





HENRI — par Carl ANDERSON





LA SOURIS MIQUETTE
par Walt Disney













Walt Disney présente
L'ONCLE REMUS
et ses contes de
JEAN LAPIN






























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LE MARIAGE IDIOT

par PIERRE L'ERMITE

Reproduction autorisée par la Bonne Presse

NUMERO VII

L'interne revient chez lui. Lentement, par le boulevard Malesherbes. Et pendant qu'il marche, une prière de reconnaissance lui monte du cœur aux lèvres: J'étais à la croisée des chemins. Et j'allais en prendre un qui aurait été le malheur de ma vie. Que vous rendrai-je, mon Dieu, pour une telle protection. Pourquoi moi, plutôt que mon pauvre ami Daniel?"

Et, au milieu de la foule banale, allant à ses affaires et à ses plaisirs, il eut comme l'impression que, dans l'Invisible, une âme, quelque part, priait pour lui, et que deux mains amies le guidaient dans le dédale des êtres et des choses.

Deux mains amies.

Et là, sur le boulevard, Marc s'arrête, comme pour les regarder, ces mains, ces douces mains qu'il connaissait bien, et qui frôlaient, comme un apaisement, son front tumultueux.

CHAPITRE XVIII

Il ne se trompait pas. Le lendemain, il reçoit une lettre de la Fontaine-aux-Chênes.

Elle était simplement signée: "Brigitte".

Alors, il s'assied à son bureau sur lequel la vieille bonne venait d'installer quelques fleurs, et il lit:

Cher Docteur

Les oreilles, hier, ont dû vous tinter! Car nous sommes allés, avec M. le curé, en pèlerinage à Notre-Dame-de-Liesse. Et, en route, nous avons beaucoup parlé de vous. Mais, surtout, nous avons, tous les deux, bien prié pour que Dieu vous rende, en bénédictions, tout le bien que vous avez déjà fait à mon frère, à papa, et dans notre village.

Pauvre papa! Il aurait bien voulu venir avec nous. Mais le travail, de plus en plus compliqué, de la ferme, avec les nouvelles machines américaines, exige sa présence à la maison.

Le vieux Dr Barbaroux a commis l'imprudence de lui prêter un livre de Médecine Domestique? Il le lit, le soir, l'étudie, et s'y découvre de nouvelles maladies.

En réalité, il va bien; car son gendarme veille, sans faiblesse, à ce que le régime soit strictement suivi. Et il le pique, deux fois par jour. Dix unités. Avec cela, il fait vaillamment face à ses occupations, lesquelles, je vous le redis, sont nombreuses et lourdes.

Nous avons lu le compte-rendu du Congrès de Genève, et vu votre nom à côté de celui de votre grand patron. Quelle question compliquée que celle des "cancerigènes" et des anticancerigènes! J'ai noté, qu'actuellement, on en est encore aux hypothèses; et que somme toute, on ne sait rien.

Pourquoi ne seriez-vous pas un jour, celui qui trouverait le secret de ce terrible mystère?

Dans l'espoir que vous viendrez bientôt nous parler de ce Congrès qui m'a vivement intéressée, et que vous pourchasserez, dans l'imagination de mon père, les différentes maladies qu'il s'est découvertes, nous nous réunissons tous pour vous redire notre fidèle et reconnaissant souvenir.

Brigitte

Le jeune homme était tout à la joie de cette lettre, quand il aperçut, comme d'habitude, sous plusieurs imprimés, pointer l'obsédante enveloppe rose, sur laquelle zigzaguaient les pattes de mouche de Lydie: "On dirait que cette fille a comme des antennes. Sa lettre vient presque toujours en même temps que celle de la Fontaine-aux-Chênes!"

Un moment, il a la tentation de la déchirer sans la lire. A quoi bon en prendre connaissance? Elle contient, probablement, les injures et les menaces coutumières?

Pas du tout!

Dès les premières lignes, il reconnait la douche écossaise, celle dont, hier, parlait son beau-frère avec tant d'amertume.

Mon chou chéri,

Je viens te demander pardon à deux genoux. J'ai été très vilaine, ces temps-ci, avec toi, en t'écrivant de bien mauvaises lettres, et en te téléphonant à l'hôpital.

Vraiment, j'ai été un peu rosse. Mais, j'avais tant de peine que je ne savais plus du tout ce que je faisais.

J'aurais voulu nous tuer tous les deux ensemble.

Car vois-tu, je t'aime trop! Alors, aussitôt que j'ai l'impression que, toi, tu ne m'aimes plus, je deviens absolument folle. Il ne faut pas m'en vouloir, et te faire plus méchant que tu n'es.

Puisque mes cheveux maïs ne te plaisent pas, je me ferai reteindre en châtain ou en noir. Mais, pourtant, j'aimerais bien que tu me voies en maïs. Peut-être alors changerais-tu d'idées?

Quant au rouge de mes ongles et de mes lèvres, si tu veux, nous irons les choisir ensemble, rue Saint-Honoré, où il y a une gamme merveilleuse de toutes les teintes.

Tu vois que, pour toi, je fais tous les sacrifices. Vite, un mot pour me dire que tu pardonnes à ta petite Lydie chérie, et que tu l'aimes toujours comme elle t'aime, comme du temps où nous canotions ensemble sur la Marne. T'en souviens-tu?

Lydie

P. S. — Emma, aussi, a eu beaucoup de peine pour son diner qui était bien réussi. La dinde était parfaite! Et les coquillages délicieux.

Il faudra absolument remettre cela.

Comme tu vois souvent mon beau-frère à l'hôpital, tâche de raccrocher les wagons avec lui.

Il fera ce que tu voudras.

C'est le tonton idéal! toujours de bonne humeur.

Prends-en de la graine. Vois comme ils sont heureux tous les deux!

Nous, ce sera pareil.

Mais il faut tout de même que tu y mettes de la bonne volonté. C'est pas toujours à moi, toute seule, à faire tous les sacrifices.

Après lecture, l'interne hausse les épaules, déchire la lettre, et la jette au panier.

CHAPITRE XIX

A son retour de Genève, Marc Bertain est effectivement submergé de travail.

Son patron lui demande de décanter, pour lui, et tout de suite, l'essentiel des rapports présentés par les éminents collègues étrangers; et de préciser, en particulier, ce qui avait été dit sur l'anatoxine von Brehmer, un nouveau remède, parmi tant d'autres, contre le cancer, et qui soulevait, naturellement, de violentes polémiques dans le monde médical.

Il dut ensuite rédiger des notes variées pour les journaux, recevoir des correspondants lesquels, souvent, n'ayant aucune notion de la valeur du temps à Paris, s'installaient dans sa journée de travail, saccageaient, sans le savoir, son programme, quotidien.

Tout ce travail aggravé par de nouvelles hypothèses biochimiques présentées par les centres anticancéreux, surtout américains, n'empêche pas l'emprise de l'hôpital où le jeune interne, très fatigué, conserve des malades en observation, malades que, fatalement, il a négligés pendant son séjour à Genève.

D'ailleurs, cette emprise du travail professionnel lui est plutôt favorable, en le forçant à sortir de lui-même pour s'occuper de choses plus intéressantes que les lettres roses de Lydie.

Mais les heures du jour ne suffisant plus, Marc y ajoute souvent les heures de la nuit.

Enfin, il arrive, non sans peine, à faire face à tout, Et il en est chaudement félicité par son professeur, qui se rend bien compte de l'effort fourni par son jeune assistant.

— Je saurai m'en souvenir, lui dit-il, un jour. Comptez sur moi pour votre avenir; car vous êtes un travailleur tenace et objectif, qualités nécessaires à tout jeune homme qui veut arriver.

Mais ces multiples devoirs s'imposant à lui, et, se surajoutant les uns au-dessus des autres, laissent le jeune homme très fatigué, et déprimé.

— Si je n'avais qu'une seule chose à faire, dit-il à ses collègues, ce serait parfait. Ce qui me tue, c'est quand toutes les roues tournent ensemble.

Ce qui est le cas.

Il aurait besoin d'une détente, d'aller respirer dans la paix de la campagne.

Alors, tout naturellement, comme le cerf altéré soupire après l'eau des fontaines, Marc pense à la Fontaine-aux-Chênes, à la ferme, à son malade, et aussi à la petite Brigitte qu'il a bien négligée depuis quelques semaines.

C'est pourquoi, n'y tenant plus, par une belle journée de septembre, et la tête encore toute bourdonnante de tant de préoccupations diverses, l'interne prend le premier train, et descend à la toute petite gare, déserte et fleurie, qui dessert la Fontaine-aux-Chênes.

Et là, une fois de plus, il entend le silence. Sensation inconnue au campagnard qui, lui, l'entend toujours. Donc, il ne l'entend plus.

Et, déjà, pour Marc, c'est comme un bain de paix.

La paix! C'est tellement la chose dont, maintenant, il a faim et soif!

Et, ici, tout chante la paix.

Le petit affluent de l'Oise, qui se glisse, se faufile silencieusement entre les roseaux, comme une émeraude liquide, les grands peupliers, qui, de leurs ombres mauves, semblent caresser la route ensoleillée, les alouettes qui chantent haut, si haut dans l'azur, qu'elles se confondent avec lui, des petits chevreaux, tout blancs, aux cornes minuscules, qui se tiennent, debout, les quatre pattes réunies, sur la berge de pierre, la brave femme qui les garde, en tricotant, le ciel immense, d'un bleu pâli par l'automne, qui enveloppe tout d'une clarté laiteuse, cette tendresse universelle de la nature, qui accueille le surmené de la ville, et semble lui dire:

"Oublie ton laboratoire, les discussions savantes de ton Congrès. Oublie la méthycolanthrène, et sa constitution moléculaire voisine du cholestrol et des acides biliaires. Oublie les contradictions des augures.

Oublie Lydie, ses déclarations d'amour, indignes du cultivé que tu es. Oublie ses invectives, sa jalousie rageuse, ses cheveux maïs et ses ongles d'écorchée.

Oublie tout! Tourne la page.

Tu avais mis le doigt dans le sournois engrenage. Tu viens de le retirer. Sois à la joie de ne pas y avoir été happé tout entier.

La bonne nature t'ouvre ses bras. Jette-toi en elle, comme un enfant se blottit dans les bras de sa mère.

Tu marches vers la Fontaine-aux-Chênes. Ne pense plus qu'à elle."

Et, en effet, le jeune interne marche, déjà léger comme l'air qu'il respire.

— C'est divin! murmure-t-il.

Il va s'engager dans la route plus resserrée qui conduit au château, quand, subitement au détour d'un bosquet de bois, il aperçoit sur la route, comme un point d'or, la petite auto jaune qu'il connaît bien!

Et elle est pilotée par Brigitte toute seule.

La rencontre est charmante, Et les deux jeunes gens donnent l'impression de l'apprécier autant l'un que l'autre.

— Comme c'est aimable à vous, s'écrie Marc, de venir ainsi jusqu'à la gare!

— Je vous avoue, répond la jeune fille, en rougissant, que je ne suis pas venue spécialement pour vous. J'étais allée à Noyon faire quelques courses, acheter de l'étoffe pour des rideaux, et de l'insuline pour papa. En revenant, j'ai eu comme un pressentiment, quelque chose me disait que vous alliez arriver par ce train-là. Alors, je me suis dirigée, à tout hasard, vers la gare.

— Oui, répond Marc, on a, comme cela, quelquefois des pressentiments, des amis inconnus qui nous avertissent, dans l'Invisible. Vous y croyez à cela?

— Pourquoi pas? L'Invisible, que nos yeux de chair ne perçoivent pas, il doit être peuplé d'amis, d'ennemis aussi.

— Aujourd'hui, observe Marc, c'étaient des amis. Mais vous croyez que, quelquefois, il y a des ennemis?

— Oh! oui! Je crois aux amis et aux ennemis. Après Vêpres, le dimanche, l'Eglise chante: "Veillez et priez parce que votre ennemi, Satan, tourne autour de vous, cherchant comment il pourra vous dévorer".

— Oui, je connais la phrase. On la chantait dans la chapelle du collège.

— Il y a aussi la prière que récite le prêtre tous les jours, après sa messe.

— La prière à saint Michel?

— Précisément. On demande au grand Archange de "nous défendre dans la bataille, contre la méchanceté et les embûches du diable".

— Je connais aussi.

— Vous savez tout cela! s'écrie Brigitte, vraiment étonnée.

— Je l'ai entendue souvent cette prière quand je servais la messe.

— Vous savez aussi servir la messe!

— Je l'ai su. Aujourd'hui, je serais probablement un peu rouillé. Mais cela reviendrait vite. Vous me donneriez quelques répétitions?

Ici, Brigitte hésite. Puis, elle se risque:

— Etes-vous resté effectivement croyant?

— Très croyant.

— Pratiquant?

— Oui. Je fais même plus que mes Pâques.

Brigitte murmure alors, parlant à elle-même:

— Comme je suis contente!

— Vous en doutiez donc?

— Je me posais seulement la question. Vous êtes jeune, tout seul, à Paris, vivant dans un milieu scientifique, si souvent sceptique. Alors, fatalement, je me demandais ce qui surnageait de croyance en vous, qui marchez sur un chemin semé de tant d'embûches.

— J'étais préparé à tous ces dangers. Car, à Massillon, j'ai eu, comme directeur, un maître homme, qui ne m'a pas laissé ignorer le champ de bataille, et tous les dangers qu'allait courir ma foi. Cette foi, je l'ai gardée. Heureusement! Comment peut-on vivre sans la foi? Si je ne l'avais pas, je serais le plus malheureux des hommes!

— Il vous resterait la Science.

— La Science! Ici, Marc eut un sourire amer. Mais à quoi servirait-elle, si elle se heurtait à cette imbécillité qu'on appelle le Néant! Rien, alors, ne vaudrait la peine d'un effort.

— Peut-être, la gloire de "savoir" plus que les autres?

— Savoir quoi? On ne connait le tout de rien! Ce que nous savons est infime en comparaison de ce que nous ne savons pas. La gloire! Que pèse l'opinion du monde, quand on connaît ce qu'est le monde. Apparence! Egoïsme! Intérêt! Vanité! Mensonge! Pour faire n'importe quoi de profond, il faut "croire". Croire, de toute son âme, que tout, ici-bas, a un but, une fin, une destination, amorçant autre chose dans une vie meilleure et enfin définitive. On ne vaut que par ce qu'on croit. Et on ne fait bien que par ce qu'on aime.

Marc a jeté cette dernière phrase avec une ferveur qui ne laisse aucun doute sur sa sincérité.

Brigitte regarde l'interne.

— Savez-vous que vous auriez fait un excellent curé?

Marc, alors, a un franc éclat de rire:

— Moi, curé? Oh! pas du tout!

— Et pourquoi donc?

— C'est assez difficile à expliquer dans cette voiture. Figurez-vous que j'ai fait un rêve. On peut vous le dire?

— Je crois que oui. Pourquoi pas?

Alors, lentement, posément, Marc commence:

— Je rêve de trouver une jeune fille qui me comprendrait, qui accepterait de partager ma vie de travail, qui serait la gardienne de son gardien, qui me soutiendrait au soir des jours difficiles, qui me magnifierait. Et tout cela parce qu'elle croirait ce que je crois, parce qu'elle aurait le même idéal que moi, parce qu'elle m'aimerait.

— L'oiseau bleu! murmure Brigitte, soudainement très attentive aux sinuosités de la route.

— Oui, l'oiseau bleu, répète le jeune homme.

— Existe-t-il?

— Je crois qu'il existe. J'en suis même sûr.

— Alors, s'il existe, qu'attendez-vous pour aller le chercher?

— Figurez-vous que je n'ose pas.

— Vous êtes si timide?

La petite voiture entrait dans le sentier grimpant sous la hêtraie pour déboucher au-dessus de la Fontaine-aux-Chênes.

La conversation devenait difficile, et de toutes les manières.

L'interne observe Brigitte.

Elle est toute rose et charmante en ce doux matin de septembre. Ses cheveux flambent dans le soleil. Sa tête de blonde émerge, comme une fleur, au-dessus du col ouvert de sa blouse blanche, serrée à la ceinture. Ses mains, finement gantées, épousant comme une liane, la forme du volant.

— Et voici la maison! s'écrie-t-elle.

Cette maison, l'interne la trouve, elle aussi en beauté.

Elle se dresse, avec ses murs solides, au-dessus de la brume légère qui monte de l'étang. Et, dans la clarté du soleil, ses toits de vieilles tuiles l'auréolent de feu.

— Comme tout cela est calme et apaisant!

— N'est-ce pas? répond Brigitte.

— On ne peut pas ne pas être heureux ici.

Un silence.

— Alors, continue la jeune fille, venez exercer chez nous. Notre vieux Dr Barbaroux n'en peut plus. Je suis certaine qu'il ne demanderait pas mieux que de vous céder sa clientèle, qui est déjà un peu la vôtre.

— Le rêve!

— Que vous manque-t-il pour le réaliser?

— Je vous répète: l'oiseau bleu..

— Vous y tenez donc beaucoup à cet oiseau-là?

— Et tellement que je m'aperçois qu'à cause de lui, j'ai oublié le principal. Comment va votre cher papa?

— Constatez-le vous-même. Le voilà!

En effet, M. de Ceyran, ayant entendu la voiture, s'avançait au milieu de la cour.

Les deux hommes se serrent la main.

— Et ce diabète?

— Il est toujours là. Mais, j'ai mon gendarme.

Et, en riant, le père montre Brigitte qui, assez émue, se dégantait lentement, en pensant à bien des choses.

CHAPITRE XX

Quelle puissance, presque sacerdotale, possède un loyal médecin, alors même qu'il se trouve en présence d'un cas inguérissable!

Le malade est à la fois un corps et une âme.

Le médecin, lorsqu'il borne son action uniquement au corps, n'a qu'une influence limitée. Mais, s'il soutient le moral du malade; et, surtout, si le malade a la foi, son rayonnement, alors, devient magnifique!

C'est ce que fait le jeune docteur,

Il a pris, cordialement, le bras de son diabétique et, le regardant bien en face, il l'entraîne dans un petit salon, où ils seront seuls:

— Savez-vous que je vous retrouve avec une mine superbe!

— C'est possible, docteur. Mais je n'ai jamais eu mal à la mine. C'est ailleurs.

— Où? Voyons. Parlez-moi franchement. Qu'est-ce qui cloche?

— Je ne sais pas! Tout et rien. Je ne me sens pas en train. Je ne suis pas "allant", vigoureux comme autrefois. J'ai surtout une barre là, sur la poitrine. Alors, est-ce de l'urée? ou de l'angine de poitrine qui s'annonce? Mais, vous riez?

— Oui, je ris!

— Et pourquoi donc?

— Parce que je suis sûr que vous avez lu un livre de médecine! Est-ce vrai? Répondez oui ou non?

— A quoi voyez-vous cela?

— Parce que vous employez les termes des manuels pratiques de Médecine à la campagne. Je les reconnais. Vous n'avez pas inventé "la barre". Et comme vous ne l'avez pas, il faut bien que vous l'ayez trouvée quelque part. Mais je vous préviens. Quand on se plonge dans un livre de médecine, on s'y découvre, toujours, une foule de maladies. Et ces maladies, qui n'existent que dans l'imagination, font bien inutilement souffrir le patient. Vous êtes un homme sérieux. Et je vous traite comme tel.

Vous n'avez qu'une maladie, très caractérisée: le diabète, maladie sournoise, parce qu'elle n'est pas douloureuse; mais maladie connue, dont le traitement efficace est d'abord le régime; et, en cas d'aggravation, l'insuline.

A part cela, chez vous, tout va bien, Tension de jeune fille: 9-15. Cœur solide. Bons poumons. Je surveille l'urée. Les analyses sont rassurantes. Donc, pas d'idées noires. Soyez, tout entier, à la joie de vivre.

— Je voudrais tant tenir jusqu'au moment où mon fils sera en âge de m'aider et de me continuer.

— Et pourquoi pas?

— Le diabétique est un "colis fragile".

— Encore une phrase du manuel!

— Et quand on a été fort comme moi, ne faisant attention à rien, ni au chaud, ni au froid, c'est un effondrement d'avoir à prendre des précautions toute la journée. Je n'apprécie pas mes chevaux, quand il faut les ménager. Et Dieu sait si, maintenant, je me ménage! L'autre jour, Brigitte m'a empêché de manger des fraises des bois, des toutes petites fraises, et si parfumées!

— Elle a bien fait!

— Et hier, elle m'a interdit un superbe poisson, une truite saumonnée que m'envoyaient des amis de Douarnenez.

— C'était cruel. Et cependant, elle avait raison. Le poisson de mer porte à la peau, donne des démangeaisons. Je vous en aurais permis un petit morceau.

— Constatez comme je suis bridé de partout!

— Je constate, surtout, le tort que vous a fait ce **Traité de médecine pratique**. Le mot de "colis fragile" est de Landouzy. Ce n'est qu'un mot. Ne prenez pas ce qui est imprimé dans les livres comme parole d'Evangile. Je vais vous citer le cas d'une cliente de mon patron, femme d'une santé magnifique, jamais malade. Elle habitait Versailles, était cliente pour son mari et ses cinq enfants. Jamais pour elle. Elle ne s'était couchée que pour la naissance de ses enfants.

Elle avait même un service de table, assez offensif pour la Faculté, où chacun pouvait lire au fond de son assiette des inscriptions hérétiques, comme celle-ci: "Avec du bon vin, pas besoin de médecin!"

Vint un moment, vers soixante ans, où elle se sentit faible, en se levant. Quelques étourdissements? Alors, ayant lu dans un livre de médecine pratique l'annonce d'un vin généreux, fortifiant, au quinquina, elle en acheta, et elle en buvait, en cachette, un verre, matin et soir, pour se donner du ton.

Et, en effet, c'était comme un coup de fouet.

Mais un jour, sonnerie affolée au téléphone de mon patron. La dame en question venait de mourir subitement. Après son décès, on découvrit dans une armoire de sa chambre, dont seule elle avait la clé, toute une collection de bouteilles de ce vin fortifiant au quinquina.

— Vides?

— Naturellement. Elle s'était tuée elle-même un peu, chaque jour, en faisant exactement le contraire de ce qu'il fallait pour son cas. Elle avait la tension sans le savoir. Or, avec un régime approprié, elle serait encore aujourd'hui bien vivante, et bien allante. Conclusion: ne lisez pas de livres de médecine, sans en parler à votre médecin.

M. de Ceyran avait écouté assez distraitement cette diatribe, car il avait quelque chose d'autre, et de tout à fait personnel à dire:

— C'est entendu, cher docteur, je vous obéirai, puisque maintenant obéir est devenu mon devoir à moi qui, toute ma vie, ai commandé. Je ne lirai plus de livres de médecine! Mais je ne guérirai pas pour autant. Vous êtes jeune, et vous pouvez difficilement réaliser l'état d'âme d'un homme qui a toujours fait face à ses responsabilités, et qui, subitement, se découvre une maladie inguérissable, laquelle l'oblige à un régime de restrictions quotidiennes, maladie où il se sent physiquement diminué, avec l'unique perspective de descendre chaque année, un peu plus. Vous me répondrez que je reviens toujours à mes moutons. Mais laissez-moi vous dire le fond de ma pensée.

Ce qui me mine plus encore que le diabète, c'est de penser à tout ce que j'ai entrepris, édifié. Cette superbe exploitation, en plein rapport, et qui va s'effondrer quand je ne serai plus là. Brigitte n'est pas mariée, et mon fils est si jeune! Je voudrais tenir jusqu'au jour où j'aurai pu assurer la continuité de mon œuvre. Sans quoi, ce sera la dispersion, l'anéantissement de l'effort de plusieurs générations. Quelle tristesse! Jamais je n'ai ressenti la mélancolie de l'automne comme cette année. Je n'en dis rien à ma pauvre Brigitte, qui me soigne comme un ange. Mais, aujourd'hui, cela me soulage de me confier à vous, qui êtes devenu notre médecin de famille et notre ami. Et je suis sûr que vous ne répéterez à personne ce qui vient de m'échapper. Je me découvre être un faible, moi qui me croyais si fort!

Marc a laissé parler M. de Ceyran, et lui redire sous une autre formule, ce qu'il lui avait déjà dit. Il est heureux, en tant que docteur, de connaître l'état physique et moral de son malade.

Et il veut lui répondre avec la même franchise:

— Cher Monsieur, vous avez une seconde maladie, que je ne soupçonnais pas. Vous faites de la neurasthénie.

— Moi!

— Oui, vous! En exagérant tout, en dressant devant vous des hypothèses, et en discutant avec elles comme si elles étaient des réalités. Vous enjambez la Providence. Vous oubliez la répétition, si pleine d'enseignement, du **Pater**: Donnez-nous aujourd'hui le pain d'aujourd'hui. Et alors vous souffrez, et bien inutilement, dans le présent, de tout ce que peut vous apporter de mal un avenir que vous ne connaissez pas.

— Et cela, c'est de la neurasthénie? Pourtant gouverner, c'est prévoir.

— Mais prévoir, en pensant que Dieu, qui vous a tant gardé dans le passé, ne vous abandonnera pas à l'heure de l'épreuve. Alors, s'occuper. Ne pas se préoccuper. Et faire toujours entrer la Providence dans ses pensées sur l'avenir.

— Vous parlez comme M. le curé.

(A suivre)

Nos Lectures



•"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

Initiative intéressante

Dans toutes les revues qui s'occupent spécifiquement des livres on trouvait déjà des critiques et des directives pour les volumes spécialement destinés à la jeunesse. Mais, à mon avis, aucune feuille ne s'était encore donnée comme but d'étudier uniquement la littérature de jeunesse, cette littérature qui est destinée à l'enfance (5 à 12 ans), à l'adolescence (12 à 15 ans) et à la jeunesse (15 à 18 ans).

Cette lacune était regrettable d'abord parce que l'adulte (à partir de 18 ans) vit, soit au point de vue moral, soit au point de vue intellectuel de ses lectures du passé; ensuite parce que le lancement de millions de "comics" a créé de nos jours un problème drôlement angoissant pour les éducateurs.

Il fallait donc absolument une revue qui étudiât sous toutes ses formes le problème des lectures des jeunes.

Félicitons Mme Jeanne Cappe, une Belge, de l'avoir créée en avril 1949. Journaliste professionnelle dans un quotidien, **La nation belge**, depuis vingt ans, Mme Jeanne Cappe est fort connue par son essai sur la littérature enfantine qui s'intitule **"Contes bleus, Livres roses"**. Livre infiniment précieux, véritable somme des plus beaux ouvrages du monde entier destinés aux jeunes, et qui est précédé d'une longue étude sur la nature de la littérature de jeunesse.

Les cahiers lancés par Mme Jeanne Cappe paraissent mensuellement. Ils ont pour titre:

Littérature de jeunesse (1)

Ce documentaire mensuel essaye d'endiguer le flot montant des livres et des journaux détestables — ou simplement médiocres — qui sont aujourd'hui entre les mains des jeunes et qui risquent d'en faire tout autre chose que des honnêtes gens.

D'autre part, **Littérature de jeunesse** signale, chaque mois, les meilleurs ouvrages, les meilleurs périodiques. Chaque bulletin présente une quarantaine d'ouvrages analysés par des spécialistes consciencieux et indépendants.

L'art de raconter des histoires, qui est le préambule obligé de la lecture et l'assise même de la formation trop négligée de l'imagination enfantine, a fait l'objet de chroniques régulières. La revue publie des thèmes propres à aider tous ceux qui, par la poésie des contes, entendent introduire les plus petits et les plus grands dans leur monde enchanté.

Pleinement conscients de l'urgence du problème et de la solution admirable et pratique qu'apporte **Littérature de jeunesse**, nous recommandons avec insistance cette revue aux bibliothécaires, aux éditeurs, aux libraires, aux auteurs pour les jeunes, aux illustrateurs.

Nous la recommandons à tous nos collèges classiques, à toutes nos écoles primaires, à toutes nos écoles Normales, en un mot a toutes les institutions qui savent que la lecture est le grand moyen de la formation intellectuelle et morale. Quand on a déjà un travail tout fait — et bien fait — il serait sot de ne pas s'en servir!

De plus en plus, dans nos collèges, les **Bibliothèques de classe** sont à l'honneur. Heureux développement! L'heure de lecture personnelle devient régulière et quotidienne tout comme l'heure de grec ou d'anglais. C'est un gros progrès! Précisément, **Littérature de jeunesse** vous donne un choix pour chaque classe. Les numéros actuels ont des chroniques consacrées aux livres lus ou à lire par les élèves des trois dernières classes d'Humanités: Versification, Poésie et Rhétorique.

Enfin — et ce n'est pas le moindre intérêt du périodique! — un courrier est réservé à tous les abonnés, de quelque pays qu'ils soient. Les éducateurs canadiens peuvent fort bien correspondre avec **Littérature de jeunesse** pour conseils ou mises au point. Qui ne voit alors l'utilité d'établir un front commun à l'heure où les problèmes qui se posent pour la jeunesse sont à peu près les mêmes partout, à l'heure où le comic américain inonde le monde et se rencontre dans le plus petit village de Suisse?

Nous souhaitons longue vie et fructueux labeur à **Littérature de Jeunesse**.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) **Littérature de jeunesse**. Mensuel, 67, boulevard A. Reyers, **Bruxelles**, Belgique. On s'abonne au Canada chez M. Benoit Baril, 4234, Delaroche, Montréal 34.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

L'union à Dieu âme de tout apostolat

par Louis LOCHET, ptre

Fides commence la publication d'une nouvelle série de **Textes d'Action catholique** par un petit traité de densité remarquable écrit par un auteur spirituel français: Louis Lochet. Le problème de l'union à Dieu dans l'action préoccupe depuis toujours les âmes chrétiennes et les conditions modernes de l'apostolat, soit chez les laïcs, soit chez les prêtres et les religieux, posant de nouveau ce problème avec une acuité spéciale, due aux circonstances actuelles. Bien des réponses ont été apportées où parfois la sagesse de la doctrine de l'Eglise a été un peu ou beaucoup ébréchée.

Dans son opuscule sur **l'Union à Dieu, âme de tout apostolat**, Louis Lochet reprend la thèse classique de Dom Chautard avec des modifications de structure et surtout des détails demandés par notre époque. Il distingue d'abord les deux spiritualités divergentes que nous avons signalées plus haut, savoir, celle qui donne trop exclusivement la préférence à la contemplation sur l'action, et celle qui justifie trop facilement la royauté universelle de l'action. Il montre comment la vie intérieure de l'homme d'action, ou si l'on veut, son union à Dieu ne doit pas se situer au-dessus de cet apostolat ou en dehors de lui, mais dans son centre même: elle doit en être l'âme, c'est-à-dire la forme inspiratrice et vivificatrice. Il détermine ensuite la valeur surnaturelle de l'action apostolique et son influence bienfaisante sur l'union à Dieu, lorsqu'elle est exercée dans les bornes et suivant les limites voulues par Dieu. Il donne ensuite, établies sur les principes solidement posés dès les débuts, quelques orientations pratiques pour une spiritualité apostolique.

Entre les nombreux ouvrages parus en ces derniers temps sur la question, nous signalons celui de Louis Lochet où les apôtres soucieux de trouver le véritable équilibre, celui qui féconde l'action de façon surnaturelle, et celui qui favorise l'union à Dieu, la sanctification, seul but de l'action en définitive, et dans lequel on trouvera les principes, les éclaircissements nécessaires à l'établissement et au maintien de l'équilibre voulu, sans lequel il n'est pas d'action apostolique vraiment efficace.

Un volume de 48 pages, en vente au **prix de $0.45 (par la poste: $0.50)**.

Aux Editions du Lévrier

Les tribulations du curé de St-Tristan

par Jean BOUSQUET, O.P.

Ce roman nouveau genre, que viennent de publier les Editions du Lévrier, raconte, en des pages assez fortement épicées d'humour, les aventures et les mésaventures d'un jeune curé de campagne pris soudainement de la fantaisie de tout réformer et qui se met à la besogne sans consulter qui que ce soit.

Il en fait de bonnes, ce jeune curé! Certaines pages sont à crever de rire, mais d'autres cachent habilement des suggestions pratiques sous le couvert d'originalités destinées à dérider le lecteur.

Trois choses ont le don d'exaspérer le brave curé de St-Tristan: les confessionnaux à double grille, les concours de confession et les gens qui dorment au sermon.

Il faut lire les chapitres où il raconte comment il s'y est pris pour conjurer ces trois "calamités". Il faut surtout lire ceux où il se confesse, ceux où il avoue, comme saint Paul, ses plus secrètes misères, ces beaux chapitres où il met à nu son âme assiégée sans répit par les brûlantes rafales du démon de midi.

Un livre qui s'adresse à tous, prêtres, laïcs, lettrés, gens du peuple.

Un volume de 200 pages publié aux **Editions du Lévrier**.

Prix: $1.25 (par la poste, $1.35).

Les Editions Fides offriront au public dans quelques jours **Les Méditations sur l'Evangile** de Bossuet en deux magnifiques volumes, reliés en cuirette souple et titrés or. On ne saurait en ce temps du Carême se procurer ou donner en cadeau des volumes plus appropriés. Les **Méditations** paraissent dans la collection "Les Maîtres de la spiritualité", collection qui groupe à date les oeuvres suivantes: **Imitation de Jésus-Christ**, **Le Combat Spirituel** de Scupoli et l'**Introduction à la vie dévote** de saint François de Sales.

Le R. P. Alphonse Métivier, C.S.C., publie chez Fides une paraphrase des prières de la messe intitulée **La Messe mieux comprise**. Après lecture de cet ouvrage, il semble que notre âme s'ouvre davantage sur ce grand mystère, qu'elle en pénètre toute la profondeur et toute la beauté, le lecteur a l'impression d'une vision nouvelle; il y trouve la substance même dont son esprit et son coeur ont besoin pour comprendre toute la grandeur et goûter tout le charme des textes sacrés qui s'échelonnent de l'**Introït** à l'**Ite Missa est**.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Les victimes de la fortune les plus à plaindre sont celles qui ne la poursuivaient pas.

Cte de BELVEZE.

On manufacture depuis quelque temps à Drummondville, Québec, des lignes à pêcher en nylon.

Nous professons que toutes les formes de l'esclavage sont haïssables, y compris celle qui prétend assurer le bonheur de l'homme malgré lui. C'est dans le respect de la personne, c'est dans la liberté que nous entendons faire avancer l'humanité sur les chemins qui mènent à la vraie justice, la vraie démocratie, la vraie paix.—W. D'ORMESSON.

La Bible vous parle . . .

Ainsi donc, mes bien-aimés, vous qui m'avez toujours obéi, faites-le non seulement quand je suis là, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. Travaillez à votre salut avec crainte et appréhension; car c'est Dieu qui, dans sa bienveillance, produit en vous le vouloir et le faire. Agissez en tout sans murmures ni discussions, afin d'être irréprochables et purs, enfants de Dieu irrépréhensibles dans un milieu pervers et dévoyé, où vous brillez comme des astres dans le monde. Gardez fermement la parole de vie, pour me donner au jour du Christ, la gloire de n'avoir ni couru ni peiné en vain. Et dut mon sang servir de libation pour le sacrifice et l'offrande sacrée de votre foi, j'en serais heureux et m'en réjouirais avec vous tous. De votre côté faites de même, soyez-en heureux et réjouissez-vous.

Phil. 2, 12-18

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

La république de l'Indonésie remercie Dieu

La constitution de la nouvelle République des Etats-Unis de l'Indonésie, dont l'indépendance a été reconnue le 28 décembre dernier, commence par ce préambule: "Arrivé à cette étape bénie et sacrée de notre histoire, avec la bénédiction et la grâce de Dieu, nous, le peuple d'Indonésie, ordonnons et établissons par la présente notre indépendance au moyen de la charte de notre Etat républicain fédéral, basé sur la reconnaissance de la toute-puissance de Dieu, de l'humanité, de la conscience nationale, de la démocratie et de la justice sociale". Différents articles garantissent les libertés de pensée, de conscience, d'exercice de la religion, ainsi que le droit des parents d'élever leurs enfants dans leur religion.

Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage. — Saint AUGUSTIN.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

MAGASIN A VENDRE — Magasin général dans centre canadien-français avec logis attenant, bureau de poste et téléphone. **S'adresser à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask.** 411-52C.

A VENDRE — 120 acres, un demi-mille d'un village canadien-français, maison 22 x 28, 6 appartements, étable 24 x 32 et autres bâtisses. Electricité. **Pour plus de renseignements, s'adresser à P.O. 25, St-Pierre, Man.** 410-50P.

ONGUENT MERVEILLEUX — Arrête démangeaison en 7 minutes. Souverain contre démangeaisons, eczema, urticaire, rifle, psoris, toutes les maladies de la peau. Grande boite, $1.00. Garanti. **S'adresser à Better' Agencies. Gravelbourg, Sask.** 335-3P

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce.
S'adresser à A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphone: 929 398

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco** 132-T.F

A VENDRE — Demi-section de terre dans centre canadien-français. Nord-ouest de la Saskatchewan. Un demi mille de l'école bilingue. Un mille et demi de magasin général, bureau de poste et chemin de fer. 290 acres en culture. Terre planche, pas de roches. Prix, $5,000.00 comptant. **S'adresser à Walter Charpentier, Pascal, Sask.** 282-52P

LA REVUE POPULAIRE
LE SAMEDI
ET LE FILM
Vous recevez les trois magazines pour $5.50 par année.
Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises.
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

APICULTEURS — ATTENTION! Nourrisseurs "Singleton" presque neufs, 40 cents chacun; nourrisseurs plats, 50 cents chacun, F.A.B. St-Pierre. Autre matériel apicole à prix attrayants. Pour liste, **écrivez à J.-C. Préfontaine, 651, rue Ritchot, St-Boniface.** 417-50P

A VENDRE A MAILLARDVILLE, C.-B. — Magasin d'épiceries et de viandes, équipement moderne, bon chiffre d'affaires. Equipement, $2,500, stock environ $3,000. 2 chambres de bain à l'arrière. Loyer raisonnable. **S'adresser à Henry Goulet, 652, rue Clarkson, New Westminster, C.-B.** 403-1P.

NOUS AVONS EN MOYENNE une demi-douzaine de tracteurs usagés, sur acier et pneus. Automobiles et camions en bonne condition, et différents prix. Semeuses, 28 rangs John Deere, $295.00. **Pour plus de renseignements sur vos besoins, adressez-vous à Dumontier et Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.** 332-50P.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 **Le soir, 935 995.**
Fondé il y a 36 ans.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril: une cuisinière propre, sérieuse, pour hôtel de campagne. **S'adresser à Mme E. Morin, St-Jean-Baptiste, Man.** 405-50P.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 270-1P

HOMME DEMANDE — Pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. **Rawleigh's, Dépt. WG-C-290-53, Winnipeg.** 54-C.

A VENDRE — Lot de 2 acres et maison de 7 chambres, près de l'hôpital de St-Pierre, Man. **S'adresser à Edouard Lambert, 234, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: 207 178.** 409-50P

A VENDRE — Magnifique bungalow en stucco, de 4 chambres, ultra moderne, bâti il y a 2 ans, planchers de bois dur, nouvellement décoré, beau lot avec gazon. Près des écoles, des autobus et des magasins. Possession le 1er mai. Termes faciles. **S'adresser à 298, boulevard Dollard, St-Boniface.** 393-50C.

Réparations de
- **Crayons automatiques**
- **Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)**
- **Briquets de toutes marques**

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond
Propriétaire

Chartrand & Metheral
T.N. Metheral — Encanteur
ANDERSON BLOCK
Portage la Prairie, Man.
Encanteurs et estimateurs
Fermes et propriétés de ville à vendre
Assurances générales
Dirigeons encans n'importe où
Notre devise: 'donner satisfaction'
Téléphone 730

ON DEMANDE
Un commis dans un magasin de meubles; parlant le français et l'anglais de préférence. S'adresser à Manitoba Furniture Co., 355, avenue Ellice, Winnipeg. 438-50C.

A VENDRE, pour être déménagée, maison neuve 22' par 28', 4 chambres et une salle de bain. Pourrait servir pour camp d'été. L'extérieur sera fini au goût de l'acheteur. Paiements à termes. **S'adresser à Roméo Blanchette, Ste-Anne des Chênes, Man.** 341-50C.

MAGASIN A VENDRE — Epiceries, viandes, confiseries, 3 réfrigérateurs, machine à hacher la viande, marchandises en magasin: $1,900.00. Chiffre d'affaires: $23,000.00 par année. Logis dans bâtisse. Chauffage à air chaud (booker). Possession immédiate. **S'adresser à 406, rue Traverse, St-Boniface.** T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567 T.F.

A VENDRE — Un divan-lit et une commode 5-tiroirs, presque neufs. **S'adresser à 441, rue Langevin, St-Boniface. Tél.: 206 942.** 428-50P.

A VENDRE — Sur la rue Hamel, maison de 6 chambres; près des écoles et de l'autobus. **Téléphonez au numéro 207 249.** 431-50C.

ON DESIRE ACHETER un appareil auditif (earphone) usagé. **Ecrire à Mme Edmond Deault, Hoey, Sask.** 421-49P.

DEVENEZ HORTICULTEUR — Cours théorique et pratique d'horticulture pendant 6 mois, offert à 2 jeunes gens sérieux de 16 à 18 ans. Bon salaire. Ecrivez sans retard à: **Maison St-Joseph, (Horticulture), Otterburne, Man.** 425-51C.

A VENDRE
Garage 24 x 26, avec 2 pompes à essence; agences de machines John Deere et d'huile B.A. Prix, bâtisse, $3,500.00; stock, environ $3,500.00. Pour renseignements, écrire à **Boite 432, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 432-1P.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. **Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** T.F.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. **S'adresser à X. Paillé, 257, avenue Hamel, St-Boniface.** 371-C.

COUVERTURES ET BAS DE LAINE— Belles couvertures pure laine blanche, avec têtes arc-en-ciel, brossées, 72x90, environ 4½ livres, à $12.00. Autres couvertures non brossées, 72x90, avec tête rose ou bleue, à $8.50. Bas pour hommes, de toilette (fancy), longs, à patron, en laine commerciale, garantis irrétrécissables et à l'épreuve des mites, $3.00. Unis, même qualité, à $2.50. Laine filée, 2-3 plis, blanche et grise, à $1.45 la livre. Tous ces articles, port payé. **S'adresser à la Manufacture de lainages JOS. PLANTE, La Sarre, Qué.** 379-50C.

Au Sacré-Coeur

Le R. P. Curé

Le Révérend Père Curé est de retour après deux semaines de prédication à Edmonton, Alta.

Semaine sainte

L'horaire des offices pour la semaine sainte est le suivant:

Jeudi saint: messe à 8 h. 30; communions à 7 h., 7 h. 30 et 8 h.; heure sainte à 7 h. 45 p.m.

Vendredi saint: pas de communion. Messe des Présanctifiés à 8 h. 30. Chemin de la Croix à 3 h. p.m.

Samedi saint: office et messe à 7 h. 30. Communions durant la messe seulement.

Pâques: messes: 7 h. 30, 9 h. et 11 h.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	23	13
Guertin Frères	19	17
Hôtel Roblin	17	19
Banque Can. Nationale	13	23

Records:
H 1 P — Paul Comeau 223
H 3 P — Paul Comeau 559

Ligue des dames

Audet	22	11
Carlow	17	16
Germain	17	16
Lafrenière	10	23

Records:
H 1 P — Mme Audet 228
H 3 P — Mme Hedstrom 605

A VENDRE — Maison de 6 chambres, 4 au premier et 2 chambres à coucher au deuxième, soubassement trois quarts, bonnes fondations, revêtement simili-brique, située près de l'église, de l'hôpital et des magasins. Possession deux semaines après achat. Vous devez visiter cette maison pour en apprécier la valeur. Prix, $5,500.00 comptant. **S'adresser à 489, rue Giroux, St-Boniface.** 429-50C.

A VENDRE
Maison de 5 grandes chambres, moderne, eau chaude, brûleur à l'huile, stores vénitiens. Près de l'école et de l'église, centre français, près de Winnipeg. Occasion exceptionnelle. **Pour plus de renseignements, écrire à Boite 426, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 426-50P.

A VENDRE — Boutique de forgeron et belle maison de 4 chambres. Eau courante. Village canadien-français où il y a une grande demande pour un forgeron et machiniste. Beaucoup d'ouvrage dans un grand district. Prix, $5,500.00.

A VENDRE — Poste d'essence dans village canadien-français. Maison de 5 chambres et gare d'autobus. Bons revenus. Prix, $6,500.00. Termes faciles.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main **Téléphone 925 266**
Le soir: M. Pariseau - Tél.: 935 995.
(Au sud de l'avenue Portage) 443-50C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres. Prix, $5,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $4,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 4 chambres, chauffage à l'huile, planchers de bois dur. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $3,500.00, à termes.
Norwood — Maison de 5 chambres en stucco, planchers de bois dur. Prix, $7,300.00, à termes.
Norwood — Maison de 4 chambres. Prix, $5,000.00; comptant requis, $1,200.00.
St-Vital — Maison de 6 chambres. Prix, $3,800.00, à termes.
Près de Winnipeg — Restaurant avec maison de 5 chambres, dans bon village français. Prix, $5,500.00; considérerait échange pour maison de 4 chambres en ville.
Près de Winnipeg — 357 acres de terre toutes en culture; très bonnes bâtisses. Prix, $52.00 de l'acre; comptant requis, $9,000.00.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphones: Bureau: 929 398 441-50C.

Mme Jules Collon, fondatrice de l'Alliance Française, est décédée

Mme Jules Collon, fondatrice de l'Alliance Française à Winnipeg et personnalité bien connue dans les cercles français de la capitale manitobaine depuis près d'un demi-siècle, est décédée mardi dernier, 28 mars, à l'hôpital de St-Boniface. Née à Rochefort-sur-mer, France, centre naval et militaire d'importance, Mme Collon (Florentine-Marie Norres) était âgée de 96 ans.

Elle avait fait ses études musicales chez les Dames de Ste-Marie de la Providence et au Conservatoire de Paris et fut professeur de musique dans son studio personnel à Paris avant son mariage avec M. Jules Collon, en 1872. M. et Mme Collon résidèrent à Mexico pendant 4 ans, puis à la Nouvelle-Orléans durant un court stage. Ils passèrent ensuite en France et revinrent au Canada en 1903. Ils s'établirent à Winnipeg en 1906. Pendant nombre d'années, le foyer des Collon (à 55, rue Margaretta, maintenant rue Furby) fut un centre de rassemblement pour les étudiants de langue française, de littérature et de musique. Après la première grande guerre, plusieurs dignitaires français visitèrent cette famille toute française.

M. et Mme Collon, furent, conjointement avec le professeur Osborne de l'université du Manitoba, les fondateurs de l'Alliance Française dans notre province.

Mme Collon fut honorée lors des cérémonies du jour de la citoyenneté, en janvier 1947, au palais législatif du Manitoba. A l'occasion de son 95ème anniversaire de naissance, le 7 août 1948, Mme Collon déclara qu'elle "était impressionnée de l'avantage à la portée de tous au Canada de recevoir une forte éducation, tant musicale que littéraire. Le climat rigoureux du Canada est apparemment très salubre, déclarait-elle, je me porte mieux qu'en Europe et je n'eus jamais besoin de soins médicaux si ce n'est pour traitement d'un poignet fracturé".

Mme Collon laisse dans le deuil un fils, Jules, de Montréal, une fille, Mme Eva Chauvière, de Norwood; 5 petits-enfants, Mme William Henderson, Guy Chauvière, Mme E.-T. Etsell, tous de Winnipeg, Suzanne Collon, de Toronto, et Jean Collon, de Montréal; aussi 10 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le jeudi 30 mars, à 10 h.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

A VENDRE — Coupé Dodge 1947, à 5 places. **Téléphone: 203 970.** 444-TF.

A LOUER — Chambres meublées, facilité pour faire cuisine, eau chaude, tranquilles, près des autobus, à St-Boniface. **Téléphone: 202 706.** 445-50C.

A VENDRE — Piano Mason & Risch, 52 pouces de hauteur, en parfaite condition. Prix, $300.00. **Téléphoner à 202 450.** 442-50C.

A VENDRE — Magasin de chaussures et cordonnerie à vendre à prix d'aubaine. **S'adresser à F. D. Boggs, Letellier, Man.** 423-52C.

A LOUER — Maison de 5 chambres, non moderne, sur le chemin Dugald, près du chemin Dawson et de Canada Packers. Possession 1er mai. **S'adresser à 186, rue Despins, St-Boniface.** 435-50C.

A VENDRE — Scie ronde complète avec moteur; un tour 36" ajustable; un tricycle. **S'adresser à 469, rue Aulneau, St-Boniface.** 435-50C.

A LOUER, séparément — 2 grandes chambres au deuxième étage, avec ou sans plaque chauffante (hot plate); autobus à la porte; libres le 1er avril. **S'adresser à 444, rue Kennedy, Winnipeg.** 436-50C.

A VENDRE — Piano (upright) avec banc, en parfaite condition. **S'adresser à 627 rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 201 266.** 434-50C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison semi-moderne de 5 chambres, bien située. Prix, $3,900.00; comptant requis, $2,300.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres, près des écoles et de la basilique. Prix, $8,000.00, à termes.
St-Boniface — Bloc de 5 suites; chiffre d'affaires par mois, $178.00; suite de 4 chambres libre pour l'acheteur. Prix, $7,500.00, à termes.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, bien situé, dans un beau district. Prix spécial, $7,500.00; comptant requis, $3,300.00.
St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres, près des écoles. Prix réduit à $4,500.00 pour vente immédiate.
St-Boniface — Maison semi-moderne de 3 chambres. Possession immédiate. Prix, $1,600.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Duplexe ultra moderne, chauffage à eau chaude automatique; garage; grand lot. Prix, $12,500.00.
Norwood — Maison semi-moderne de 6 chambres. Prix, $4,100.00.
Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00.
Norwood — Cottage ultra-moderne de 5 chambres, garage, près de toutes les commodités. Prix, $7,700.00.
Norwood — Duplexe moderne de 11 chambres. Bel emplacement. Prix, $11,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) **205 498 (rés.)**

A VENDRE

COMMERCE d'épiceries et de viandes, etc., à Winnipeg, bon chiffre d'affaires. Loyer, $55.00 par mois pour magasin et logis de 4 chambres. Prix, ameublement, $3,300.00; stock en plus, environ $1,000.00.
MAGASIN GENERAL dans bon village canadien-français, 35 milles de Winnipeg, ameublement moderne. Loyer, $35.00 par mois. Prix, $3,500.00; stock en plus au prix coûtant.
RESTAURANT à 65 milles de Winnipeg, village canadien-français. Bâtisse 26' x 40', ameublement moderne; aussi maison 22' x 24', le tout presque neuf. Prix, $11,500.00 pour bâtisses et ameublement.

FERMES A VENDRE

175 ACRES TOUTES EN CULTURE, 25 milles de Winnipeg, près d'un village canadien-français; bonne eau; maison, étable et autres bâtisses; puits artésien, électricité. Prix, $58.00 de l'acre.
160 ACRES, 55 acres en culture, le reste en foin, bois et pâturage. Maison moderne de 7 chambres; étable 30' x 60', autres bâtisses, eau en abondance. Ferme idéale pour culture mixte. Prix, $8,000.00.
880 ACRES, 200 en culture, 320 en foin, le reste en bois et pâturage. Bonnes bâtisses; bonne eau. Prix, $8,500.
430 ACRES TOUTES EN CULTURE, bonne eau, très bonnes bâtisses, sur grand chemin, 35 milles de Winnipeg. Prix, $30,000.00.
Pour autres termes, s'adresser à

Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) **205 498 (rés.)** 437-50C.

POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES
Pantalons faits sur mesure
EN 75 TEINTES ATTRAYANTES



Dans quelques semaines seulement, tous les jeunes en parleront de ces pantalons de coupe superbe! Vous souvenez-vous comme les coutures qui les caractérisent étaient populaires l'été dernier? Elles comprennent, en fait, une triple couture et une ganse "Jigger" à un, deux ou trois boutons! Ces pantalons peuvent être confectionnés des tissus suivants: gabardine tout laine, gabardine laine et rayonne, tissu covert de laine, flanelle worsted et flanelle de laine. Notez bien ces caractéristiques remarquables:

- **Ganses "Jigger", larges.**
- **Couture simple, double ou triple.**
- **Poches régulières ou sur les coutures.**
- **Poches de derrière munies de pattes.**
- **Contour drapé.**
- **Bande de taille doublée de satin rayonne.**
- **Poches renforcies.**

Choix de 75 teintes gaies pour le printemps et l'été. Nous vous conseillons de placer votre commande assez tôt tandis que le choix est au complet.

Livraison deux semaines après commande. Dépôt de 5.00 avec commande.

Différents prix, la paire,

14.95 16.95 18.00 20.00

Ceinture, 1.00 de plus. Termes, si désiré.

Style Shops pour jeunes gens, 5e étage.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'assemblée du 27 dernier était celle du Conférencier et à cette occasion le Frère P.-E. LaFlèche nous donna un programme varié et très intéressant. Le Frère Jean Boily eut l'avantage, pendant les années de guerre, de visiter plusieurs Conseils et d'assister à leurs initiations. Il nous donna, sous forme de causerie, ses impressions d'une grande initiation du Conseil de Toronto. Le Frère Boily est un observateur de premier ordre et peu de détails surent lui échapper. Nous lui savons gré de cette causerie intéressante qui saura donner des idées nouvelles à nos officiers conférants. Toutes les initiations sont identiques quant au fond mais peuvent varier de beaucoup dans les détails de disposition des salles et du décor.

Cette causerie était intercalée entre une représentation de quatre vues animées. Mises en scène par les Frères Rémillard et Druwé, ces vues portaient sur des sujets variés, instructifs et amusants. Un grand merci au Frère Conférencier pour ce programme réussi, sans oublier tous ceux qui en firent les frais. L'on nous dit que le Frère Boily est bactériologiste de profession. Serait-ce trop demander que d'avoir dans l'avenir une causerie sur ce sujet peu connu de la plupart des membres?

Retraite

Nous faisons encore ce dernier appel aux Frères qui désireraient prendre part à notre courte retraite fermée du jeudi saint au soir jusqu'au samedi matin. Ne refusez pas la grâce qui frappe à votre porte.

Initiation

Il a été décidé d'avoir une initiation au premier degré pour le 24 avril prochain. Ceci est une intéressante innovation pour notre Conseil qui jusqu'ici a fait ses initiations aux trois degrés. Les candidats du 24 avril seront reçus aux trois degrés lors de l'initiation d'été, probablement en juin prochain. Le premier degré est, à notre point de vue, peut-être le plus beau et mérite que l'on y donne tout le temps voulu. Présentez donc vos candidats le plus vite possible afin de faire un succès de cette entreprise.

Récréation

Les salles du Club Sportif sont à la disposition exclusive des Chevaliers tous les mercredis et samedis soirs jusqu'au mois de mai. Les amateurs de quilles et de billard pourront s'en donner à coeur joie. Les partisans du bridge s'assemblent nombreux tous les vendredis soirs dans nos salles.

R. A. L. avait entrepris un sujet brûlant qui le força à dire: mon oncle! Il se jure de révolutionner la manufacture des allumettes dépliantes et fera peut-être, fortune. Laurier a eu la même expérience douloureuse et secondera ses efforts.

Verra-t-on l'homme fort Delamarre? Il reste peu de temps pour s'organiser convenablement. Mais ce serait très intéressant et ce projet, bien annoncé, pourrait remporter un succès financier. Qu'en pense St-Boniface?

BISTOURI.

Salaires plus élevés pour les législateurs

VANCOUVER — Un quotidien de Vancouver a révélé que la Colombie britannique se prépare à accorder des salaires plus élevés à ses gouvernants.

Le journal a rapporté que les plans sont prêts pour porter le salaire du premier ministre, l'hon. Byron Johnson, de $9,000 à $15,000 par année, et celui des 10 ministres du cabinet de $7,000 à $10,000 et celui du chef de l'opposition, M. Harold Winch, chef du parti C. C. F., de $2,000 à $3,000.

"Dans tous ces cas, ajoute le journal, l'allocation de $3,000 par année sera maintenue."

Les députés ont approuvé la mesure.

J'avance dans la vie en travaillant, j'arriverai à la fin de ce qui m'en reste sans avoir fait le quart de ce que je voudrais faire encore. La vie est un vase trop petit pour ce qu'il y a à y mettre. Il déborde longtemps, puis il se brise. — GUIZOT

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg **Tél.: 726 456**

Valeur de $11.00 pour $4.95 seulement
MESDAMES!
Offres spéciales du printemps!
Dernières modes de Paris et de Hollywood
Permanentes

Prix rég. $10.00—Ondulation à froid Golden	$3.95
Prix rég. $1.00—Bouteille de de parfum de France authentique	1.00
Valeur de $11.00, pour seulement	$4.95
Prix rég. $7.50—Ondulation à l'huile à la crème Golden	$3.00
Prix rég. .50—Bouteille de parfum de France authentique	.50
Valeur de $8.00, pour seulement	$3.50

Hâtez-vous dès maintenant pour recevoir une de ces jolies permanentes si attrayantes. Pas de rendez-vous nécessaire.
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
1 rue au sud de la Station des Autobus; en arrière du "Mail Order" d'Eaton; vis-à-vis de la cathédrale Ste-Marie, à la Golden Drugs.

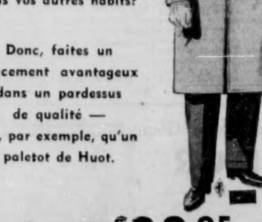
L'assurance protège votre Propriété
C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 925 090 **Rés. 501 563**
702, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 688, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin, 147, ave Provencher — Tél.: Bur. 203 172; rés. 203 137

C'est le temps de penser à choisir votre nouveau paletot de printemps

Confectionné par

HUOT



Rappelez-vous qu'au printemps l'on juge de votre apparence d'après votre paletot...

De fait, ne couvre-t-il pas presque entièrement tous vos autres habits?

Donc, faites un placement avantageux dans un pardessus de qualité — tel, par exemple, qu'un paletot de Huot.

Les prix sont de $28.95 et plus.

A. HUOT
200, avenue Provencher, **St-Boniface.**

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Nos DINDONNEAUX sont prêts

Il est facile et sûr d'élever quelques dindonneaux avec vos poussins. Vous n'avez qu'à les séparer lorsqu'ils ont 5 semaines. Les dindonneaux, pris tôt au printemps, s'élèvent mieux, sont de meilleure qualité et rapportent plus d'argent.

PRIX POUR LE MOIS DE MARS

	100	50	25
Bronzes à large poitrine	$80.00	42.50	22.50
Beltsville	70.00	37.50	20.00

Poussins Hambley Electric, pour livraison immédiate; poulettes; poussins mélangés; jeunes coqs d'un jour ou commencés; chapons, 4 semaines, 40c chacun; canetons, 40c.

Nouveau catalogue de 20 pages, gratuit.

J. J. Hambley Hatcheries Ltd.
601, avenue Logan, Winnipeg, Man.

Attention!
Nous avons pour livraison immédiate
Chevrolets
Meteors
Pontiacs
Aussi camions de une demie à 3 tonnes, neufs et usagés.
Echanges acceptés
Termes, si désiré
Attention toute spéciale accordée à nos clients de langue française de la Saskatchewan.
Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à
O. MOUSSEAU
283, avenue Provencher, St-Boniface.
Téléphone: 206 130

Dr Jozef D. Bzowy
N.D., B.S.,
Homéopathe
Appareil moderne pour diagnostics, examens du sang, de l'urine.
Traitement de maladies chroniques
80, rue Charles
Tél.: 592 870 **Winnipeg, Man.**

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes.
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry, Winnipeg. Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez, le soir, à 80 971

RENCONTREZ VOS AMIS AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne — Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois) Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset **Tél. 927 486 — Le soir: 35 966**

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue **Winnipeg, Man.**
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati



Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard **St-Boniface**
Tél. 201 467